

Debate 6 of 29.09.2014

RODRIGUES

THIRD REGIONAL ASSEMBLY

Debate No. 6 of 2014

Sitting of Monday 29 September 2014

The Assembly met in the Assembly House,
Port Mathurin, at 10.30 a.m.

(Mr. Chairperson in the Chair)

The National Anthem was played

TABLE OF CONTENTS

MOTION

**Draft Estimates of Revenue and Draft Estimates of
Expenditure for Financial Year 2015**

ADJOURNMENT

The Executive Council

(Formed by Mr. Louis Serge Clair, G.C.S.K.)

Mr. Louis Serge Clair, G.C.S.K.	Chief Commissioner, Commissioner responsible for Central Administration, Civil Aviation (Administration), Civil Status, Customs and Excise (Administration), Judicial (Administration), Legal Services, Marine Services (Administration), Meteorology (Administration), Education (Administration), Arts and Culture, Historical sites and Buildings, State Lands, Town and Country Planning, Fire Services, Prisons and Reform Institutions (Administration), Cooperatives, Agriculture, Food Production, Plant and Animal Quarantine, Statistics in respect of Rodrigues, Registration, Postal Services (Administration)
Mrs. Rose Marie Franchette Gaspard Pierre Louis	Deputy Chief Commissioner, Commissioner responsible Child Development, Family Welfare, Women's Affairs, Handicraft, Vocational Training, Information Technology and Telecommunications, Industrial Development
Mr. Simon Pierre Roussety	Commissioner responsible for Infrastructure including Highways and Roads and Public Buildings and Utilities, Housing, Transport, Water Resources
Mr. Louis Daniel Baptiste	Commissioner responsible for Social Security (Administration), Employment, Labour and Industrial Relations, Consumer Protection, Trade, Commerce and Licensing
Mr. Ismael Valimamode	Commissioner responsible for Health (Administration), Sports
Mr. Jean Richard Payendee	Commissioner responsible for Environment, Forestry, Tourism, Marine Parks, Fisheries
Ms. Marie Rose de Lima Edouard	Commissioner responsible for Youth, Community Development, Library Services, Archives, Museum

PRINCIPAL OFFICERS AND OFFICIALS

Mr. Chairperson - Sooprayen, Mr. Soopramanien

Clerk - Parsooramen, Miss Marie Cristelle Joanna

Deputy Clerk - Legentil, Miss Marie Lyndia Yannick

Serjeant-at-Arms - Constant Perrine, Mr. Stenio

The First Local Region Member for Maréchal (Mr. J. C. Agathe):
On a point of order, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson: What is your point of order, Respected Member?

Mr. J. C. Agathe: Point of order under Section 15 (d) of the Standing Order. Today it seems surprising, Mr. Chairperson, Sir, there is a motion standing on the name of the Chief Commissioner under Section 44(1) and Section 44(2), it states that the motion have to be approved by the Rodrigues Regional Assembly and Section 15 (d), Mr. Chairperson, Sir, in order that a documents become official the documents should be laid or tabled in the Assembly so that the documents become an official document. Since your office have to endorse the document in order to transmit to the Chief Commissioner in order to transfer it to Mauritius to the National Assembly or the Cabinet for approval.

Mr. Chairperson: But is your point of order?

Mr. J. C. Agathe: Section 15 (d), Mr. Chairperson, Sir, it means that there should be presentation of papers including reports of committees by laying it on the table. We have seen, Mr. Chairperson, Sir, on Friday, the Chief Commissioner just read and what document do we have, Mr. Chairperson, Sir, is the Programme Based Budgeting, this is the document and the document should be laid on the table of the Assembly. When it is laid on the table of the Assembly this is an official document. When the document has been laid, Mr. Chairperson, Sir, you were not in your chair. You have already left, Mr. Chairperson, Sir. You have already left. The document should be laid on the table of Assembly so that it becomes official.

Mr. Chairperson: Yes, Respected Member but the debate, ... so it is just a continuous thing.

Mr. J. C. Agathe: Mr. Chairperson, Sir, the practice in Mauritius, you will see. I have a copy. This is the same practice. Even the Prime Minister on the day of the speech of the Vice Prime Minister and Minister for Finance on the very day, Mr. Chairperson, Sir, it mentioned that he has Papers Laid. And Papers Laid it is noted that, I have a copy with me. It is mentioned that the Draft Estimates for the 2015 indicative Estimates for 2015/2017. He has to lay it.

/UNREVISED/

The Chief Commissioner: I have been about 20 years in the National Assembly only the Prime Minister. I can also give the explanation.

[Interruption]

Mr. Chairperson: Wait. Sit down, please. I will come with your point of order later, please.

[Interruption] gap in recording

Mr. Chairperson: So, I request the Chief Commissioner to submit the motion of the budget, please. The document, submit.

The Chief Commissioner: I submit the documents.

PAPERS LAID

Draft Estimates of Revenue and Draft Estimates of Expenditure for the Financial Year 2015

Mr. Chairperson: We proceed now, we continue.

Mr. J. C. Agathe: There is a procedure for that. The Clerk should mention that Papers have been tabled.

Mr. Chairperson: Yes, it is the rule in force. Minority Leader, please.

MOTION – CHIEF COMMISSIONER – RESUMPTION OF DEBATE

“This Assembly resolves that for the purposes of Section 44(1) of the Rodrigues Regional Assembly Act 2001 (as amended) there is approved the Draft Estimates of Revenue and Draft Estimates of Expenditure for the Financial Year 2015

RODRIGUES – DRAFT ESTIMATES OF REVENUE AND DRAFT ESTIMATES OF EXPENDITURE FOR FINANCIAL YEAR 2015

The Minority Leader: Yes, Mr. Chairperson, Sir, comme vous voyez on apprend à toute âge. Alors, donc, you as Chairperson you have other

sections of the Standing Order which give you the right to chose whatever you want to do but if you have to follow the procedure then you have to do it.

M. le président, j'ai plaisir et l'honneur d'ouvrir ce matin le débat sur le budget 2015. Pour moi présentez un budget à la population c'est prendre l'engagement avec les moyens qu'on a enfin d'améliorer son quotidien et cette engagement se situe dans un temps bien déterminer. Ici c'est un budget annuel à la fin duquel il faut venir rendre des comptes. Qu'est-ce qu'on a vu vendredi dernier, M. le président ? Ce jour qui a été un moment d'une grande attente pour toute la population car beaucoup mesures annonçait depuis 2012 par ce présent gouvernement régional pour changer leur vie ne sont toujours pas matérialisés. Et ce budget devrait normalement combler cette lacune. D'emblée je voudrais dire combien on a été déçu. Déçu de l'attitude du Chef Commissaire ce vendredi. Déçu non seulement par sa manière habituelle de faire des beaux discours, de faire des belles promesses en vue de séduire la population mais aussi par la façon dont il c'est comporté en présentant son budget.

[Applause]

M. le président, vendredi dernier vous aviez choisi de ne pas accepter le point de droit que devait soulever un membre de la minorité. Pourquoi ? Parce que selon vous ce n'était pas approprié dans un moment aussi solennel. Cependant, celui qui devait rendre ce moment solennel la plutôt gâcher par son comportement ridicule. On a plutôt assisté à un spectacle de guignol au lieu de la présentation sérieuse.

The Deputy Chief Commissioner: M. le président, I have got a point of order.

Mr. Chairperson: Sit down please.

The Deputy Chief Commissioner: Je pense que le Minority Leader n'a pas le droit de se comporter comme ça.

Mr. Chairperson: Yes, Minority Leader. I think that the word should be withdrawn.

The Minority Leader: M. le président, écoutez bien ce que je viens de dire je n'ai jamais cité qui que ce soit de guignol. J'ai dit que le spectacle qu'on a assisté vendredi représenté un spectacle de guignol. Il y avait des gestes, M. le président, qui n'est pas digne de cette assemblée. C'est ça que j'ai personnellement observé et que toute la population parce qu'on été en directe.

En rentrant chez moi, c'est ce que les gens m'ont dit, M. le président. Il y avait rien de sérieux dans cette présentation. Etait-ce fait délibérément dans le but de masquer, M. le président, leur performance, leurs mauvaises performance pour cette présente année financière ou était-ce tout simplement une manière de banaliser cette auguste assemblée. Dans les deux cas le publique à déjà son opinion sur celui en qui repose la responsabilité de gérer les affaire du pays. Venait-en au fait, M. le président, le budget 2015 a été présenté sans faire mention des réalisations de 2014. En fait c'est ce qu'il fallait faire d'abord. Est-ce normal pour le responsable du pays de venir encore une fois se vanter, de dire ce qu'il compte faire dans le prochain budget. Sans dire à la population comment il a réalisé ce qu'il avait promis un an de cela. Qu'est-ce qu'il a fait de l'argent votez par cette assemblée, M. le président ? Je n'arrive pas à comprendre, pourquoi un gouvernement qui se respect et qui veut avoir le respect de la population ne peut pas venir lui dire la vérité.

Encore une fois nous voyons à travers le budget que vient de présenter le Chef commissaire que ce gouvernement régional veut nous faire prendre des vessies pour des lanternes. M. le président, si le Chef commissaire ne peut pas faire son bilan des deux précédents budgets qu'il a présenté dans cette chambre depuis qu'il a repris le règne du pouvoir à Rodrigues. Permettez-moi chiffres à l'appui de démontrer combien il a failli dans sa tâche. Si on fait une rétrospective des deux précédents budgets on peut tout de suite deviner que le budget de 2015 n'est qu'en fait un effet d'annonce avec des mesures électoraliste sans rien de concret pour sortir Rodrigues vraiment de l'ornière et du sous développement dans lequel le pays est plongé depuis ces derniers temps, M. le président. Rien de concret. Parce qu'il y a des mesures, c'est vrai mais concrètement on a la preuve aujourd'hui qu'après deux ans de pouvoir ce gouvernement régional n'est pas arrivé à sortir le pays de la pauvreté, à mener le pays vers la modernité. Commençons d'abord, M. le président, par le projet de développement promis depuis 2013.

Les projets majeurs qu'ils avaient promis à la population depuis 2013 sont les suivants :-

Prenons d'abord le premier gros projet, c'est l'eau. Ecoutez ce que le Chef commissaire avez dit en 2013. Il a dit l'eau pour tous. Il a dit, je cite : *« devant l'urgence de la situation il a fallu faire un choix »*. M. le président, nous avons décidé de consacrer 25% de notre budget de développement à l'amélioration de la fréquence de la distribution d'eau. Cela équivaut à une augmentation de plus de 360% comparer à l'allocation budgétaire de 2012, M. le président. Et c'est tout à fait vrai ce n'est pas moi qui le dit. Le Chef commissaire la dit et devant de tel propos, M. le président. Ne croyez-vous pas que la population avait des grandes attentes parce que la situation de l'eau était

vraiment urgente, qu'il fallait prendre des décisions urgentes, M. le président. Qu'est-ce qu'il avait dit ensuite. En 2013, deux stations de dessalement d'une capacité journalière de 500 m³ de l'eau chacune allait être construite à Caverne Bouteille et l'autre à Pointe Venus etc. etc. Terminer l'année 2013, M. le président. On ne voit plus rien. C'est une année de perdue. Arrivé pour le budget 2014, M. le président. Pourtant pour le budget de 2013, il y avait une somme de Rs 112 m. de prévu et que le Chef commissaire avait dit que c'était sans précédent. C'est vrai.

Maintenant, M. le président, arrivé pour le budget 2014. Rien de concret n'a été fait dans le domaine de l'eau. Maintenant le Chef commissaire vient ajouter, il vient dire encore une fois. L'eau cette fois-ci, ce n'est pas l'eau pour tous. C'est l'eau pour l'économie et le besoin domestique, M. le président. Ça c'est pour le budget en cours, le budget 2014. Regardez ce qu'il dit encore une fois. Il a dit, M. le président, cette année encore, la priorité des priorités reste l'investissement dans le secteur de l'eau. Il a dit je veux réitérer mon engagement auprès de la population. Un engagement, M. le président. Comment le Chef commissaire a-t-il, la semaine dernière, vendredi dernier, est-ce qu'il a pu venir dire à la population voilà l'engagement que j'avais pris en 2013 je n'ai pas pu le réaliser. J'ai pris l'autre engagement 2014 par année en année avec le secteur de l'eau, M. le président. Et il a dit une enveloppe conséquente de 172 m. C'est vrai nous avons vu. Il y a des projets qui ont été mises en chantier. Dans cette chambre on a à mainte reprise, M. le président, débattu sur le projet de dessalement en cour. C'est que pour personne si on va sur les quatre sites ou les quatre stations ont été mises en chantier, on va voir que c'est vrai. Les structures sont là. Les infrastructures ont été faites. Ils ont fait la pause des tuyaux. Ils ont construit des bâtiments, etc. Mais valeur du jour, arriver vers la fin de cette année, M. le président, il faut un nouveau budget. Ils auraient pu au moins dire voilà ce que nous avons fait avec Rs 112 m. en 2013. Rs 172 m. en 2014, M. le président. C'est ça l'argent publique. C'est ça l'argent que le peuple veut voir être utilisé efficacement. Quelle est le montant ? Justement il a fait certain travaux mais ce qui est essentiel c'est l'eau qu'on attend toujours et puis je n'arrive pas à comprendre, M. le président, le sérieux dans ce projet. La dernière fois nous avons évoqué un point fondamental, très très important. Je prends par exemple, la station de Pointe Venus. Il a eu le EIA Report que malheureusement même si c'était mit à la disposition du publique etc. mais nous avons mis le point, le doigt sur un problème que ce projet n'a pas pris en compte, M. le président. Malgré l'insistance des gens de la localité à l'effet que le borehole qui va prendre l'eau pour fournir la station, pour être dessalé à travers l'osmosis, M. le président, se situe à peine de quelques mètres du cimetière. Même si c'est à 75 m de profondeur mais la loi du cimetière, Cimeteries Regulations, dit clairement que « no source of drinking water should be found at least less than 75 metres from

any burial ground. Est-ce qu'ils ont pris en compte cette situation, M. le président ? Et le Commissaire est venu confirmer à la population que l'eau sera 100% potable et moi je n'ai jamais entendu dire que l'eau. D'ailleurs pourquoi avoir mis dans une loi qui régit l'espace entre un point d'eau et un cimetière, M. le président. C'est clair juste pour éviter les risques de maladie. Et j'espère bien, et moi je dis si dans l'état actuel cette station de Pointe Venus devienne opérationnelle sans prendre en compte ces paramètres. Là j'avais dit et je le redis dans cette Chambre nous allons prendre fortement les positions.

Maintenant prenons en considération, M. le président, d'autres projets d'envergure qui depuis 2013 avait été présenté dans cette chambre. La route Grande Montagne-Graviers. Alors que le budget de 2014 avait fait provision de Rs. 25 m. seulement, c'est ce que cette assemblée avait voté l'année dernière Rs 25 m. Ce gouvernement n'a pas pu jusqu'ici. Il y avait plusieurs questions qui ont été posés et n'a pas pu venir dire combien le « contract Value » du projet. Combien a été dépensé jusqu'ici. Parce qu'à un moment donné la route était soit disant terminer et puis quand on avait reposé la question ici on apprend que la route fait deuxième couche d'asphalte etc. Et que cette année ci ils vont compléter la première phase. Pourtant, M. le président, dans le budget de 2014, on a jamais entendu ce gouvernement régional venir dire que la route Petit Gabriel-Saint Gabriel figure parmi leurs priorité. Et là pour 2015, le Chef commissaire vienne annoncer vient dire qu'exceptionnellement la route va débiter cette semaine ci, la semaine prochaine. Alors, M. le président, je sais que tu as de l'argent, mais tu as passé outre l'engagement que tu avais pris l'année dernière dans cette Chambre avec la population. Il y a eu d'autre priorité qui ont été voté ici mais pas la route de Petit Gabriel-Saint Gabriel. Pourquoi alors c'est devenu une priorité, maintenant, M. le président. C'est pourquoi lors de, la semaine dernière j'avais dis lors d'une rencontre avec la presse à chaud j'avais dit à première vue cela semble un budget électoraliste. Pour moi c'est une mesure électoraliste, M. le président. Il n'y a pas à sortir de là.

Maintenant pour 2015, le Chef commissaire avait annoncé la deuxième phase Grande Montagne-Graviers sans compter qu'il compte faire la route Mourouk-Mt Chérie etc. et puis la deuxième phase de Graviers-Grande Montagne. Mais tous ça il compte commencer une nouvelle route la semaine prochaine mais il a dans son budget que Rs 94,612,400.

M. le président, s'il y a un autre secteur qui a eu beaucoup de promesse durant les deux derniers budgets c'est le secteur de la santé, M. le président. Mais il est navrant de dire que pendant toute l'année on a entendu plusieurs fois on a évoqué ici dans ce secteur de la santé, il y a eu des problèmes 25.14 accrues au niveau des services. Que ce soit la gynécologie, problème d'eau

dans l'hôpital, problème de nourriture pour les patients, manque d'espace pour accommoder les patients dans la section de pédiatrie et les soins intensives, problème sanitaire etc. Pourtant le Conseil Exécutif avait pris la décision depuis belle lurette pour la conversion de l'ancienne maternité et l'ancienne Paediatric Ward de l'hôpital de Crève Cœur en nouvelle salle de pédiatrie et en nouvelle salle de soin intensif respectivement. Bien entendu encore une fois malgré que cette décision a été prise ce n'est qu'en 2015 que le Chef commissaire vient d'annoncer leurs ouvertures. Si ce secteur de la santé était considéré comme primordial, M. le président. Et que le budget était là, pourquoi n'avoir pas donné priorité. Pourquoi d'année en année les projets qui était prioritaire sont renvoyé à plus tard. Autres fait flagrants, M. le président, on a appris durant cette année ci qu'à l'hôpital des patients viennent nous dire ils reçoivent des médicaments périmés. N'y-a-t-il pas un budget pour les médicaments ? N'y-a-t-il pas une procédure, M. le président, pour avoir les médicaments à temps ? Pour avoir un stock suffisant. Pour parer à toute éventualité. Comment se fait-il qu'il y a des médicaments qui sont périmés ou bien sur le point d'être périmés qui sont donnés aux patients. C'est la question que je me pose M. le président.

Maintenant prenons un autre domaine, M. le président, l'éducation. En ce qui concerne la construction des deux salles additionnelles à l'école primaire de Terre Rouge en vue de libérer les classes du pré-primaire, M. le président, pour qu'elles soient prêtes en Janvier 2015. Si je demande au Chef commissaire quelle a été la réalisation jusqu'ici, est-ce qu'il pourra me le dire. Pourtant le Conseil Exécutif avait donné son accord depuis le 11 Juillet pour que les actions nécessaires soient faite. Cependant ce projet avait été annoncé comme étant un des « *major achievements* » en 2013, dites-vous bien. Vous allez dans le PBB de 2013. Je vois Major achievements deux salles de classes à l'école de Terre Rouge. Pourtant ce même projet figure dans le budget de 2015 et là on attend pour voir si vraiment en janvier ces élèves de l'école de Terre Rouge seront satisfait pour avoir suffisamment d'espace pour apprendre dans des conditions idéal. Pourquoi aussi le Conseil Exécutif avait pris la décision le 25 Juillet de construire un pre-primary unit de deux salles de classes à l'école de Batatran alors que cela ne figurait pas comme priorité dans le budget de 2014 et maintenant ce même projet figure encore dans le budget de 2015 ? *Which is which* ? Je ne comprends pas.

Dans le domaine de l'éducation secondaire, M. le président, il y avait alors une provision de Rs. 35.5 m. qui avait été faite pour la phase 2 du Collège de Terre Rouge. C'était une priorité pour la rentrée de 2015, que voyons-nous ? La construction vient tout juste de débiter. L'achèvement est prévu pour mars 2015. C'est-à-dire tout un trimestre de 2015 perdu et pourtant c'était un des projets prioritaires de 2014. Imaginez, M. le président, le collège de Terre Rouge va devoir faire face à cette situation.

Venons maintenant, M. le président, au domaine de l'environnement. Dans le budget 2014 on a beaucoup mis l'accent sur des mesures à prendre pour faire de Rodrigues une île écologique. Il y a eu d'abord eu le fameux règlement visant à interdire l'utilisation des sacs en plastique. Même si cette décision a un aspect écologique important, son impact sur la vie des gens a été fortement ressenti, M. le président. Et les retombées de cette décision sont encore à craindre bien visible, en ce moment même. Est-ce que le Chef commissaire et le commissaire responsable peuvent-ils nous dire s'il y a eu un « stock assessment » avant la mise en application de ces règlements pour savoir combien de sacs en plastique il y avait dans le pays afin de pouvoir faire le suivi et déterminer jusqu'à quand ces sacs resteront visible dans la nature. Parce que croyez moi, M. le président. Croyez-moi il ne faut pas se leurrer, les sacs en plastique traînent encore dans la nature. Et les moyes misent en place d'après ces règlements laissent beaucoup à désirer. La preuve c'est que pas plus tard que le mois dernier il y a eu un « tug of war » entre un syndicat, qui représente les intérêts de certains travailleurs à qui on a confié des responsabilités d'être les enforcement agents, M. le président. Mais si ces règlements avaient été bien planifié, bien calculé, bien pensé, on aurait évité, M. le président, ce genre de problème.

Si ce gouvernement veut que Rodrigues devienne cette île écologique tant souhaitée, quelles mesures, M. le président, a-t-on entendu le Chef commissaire venir présenter dans le budget de 2015 pour développer la culture de plantes telles que le Vacoas, le vétiver et autres qui puissent fournir les matières premières nécessaire localement afin que les artisans puissent servir pour être utilisé en alternatif aux sacs en plastique. Cette précipitation, M. le président, dans la mise en application des règlements sur l'arrêt des sacs en plastiques, ne visait-il pas plutôt pour permettre à certains de profiter pour importer les matières premières de l'étranger ? N'était-ce pas le but premier de ça. Le but principal de cette action précipité ? Et aussi le Commissaire responsable a voulu faire croire qu'il a été le premier, il est le pionnier dans cette démarche. N'avait-il pas dit la dernière fois, je me rappelle bien lors d'une intervention ici, il a dit qu'il a même devancé la France. C'est vrai il a devancé la France. Mais laissez-moi vous dire, M. le président, que la France n'agit pas aussi connement que lui. Regardez ce que la France a fait, M. le président.

D'après Paris-AFP du 28 Juin 2014 voilà ce qu'il dit: *la prise de conscience est déjà là puisque la quantité de sacs à usage unique utilisé a beaucoup baissé !* Entendez bien, M. le président. C'est sorti de 10,5 milliards de sacs en plastique pour descendre à seulement 700 millions entre 2002 et 2011. Donc comme vous voyez, le gouvernement français a donné du temps aux français avant de venir de l'avant avec un amendement gouvernemental

interdisant les sacs en plastiques à usage unique à partir de Janvier 2016. Donc, s'il y a une bonne préparation. S'il y a une meilleure sensibilisation, M. le président, n'importe quelle loi ça va passer comme une lettre à la poste. Il n'y aura pas des gens qui n'auront pas de réaction négative. Parce que dites vous bien tous le monde sur cette terre de Rodrigues, je suis sûre qu'on est tous d'accord, notre environnement est fragile, il faut le protéger. Mais le protéger, M. le président, ça ne doit pas être fait n'importe comment. Si ce n'est pas fait avec la population n'importe quelle loi ne va pas pouvoir obtenir leur temps. 34:38

M. le président, dans l'objectif de faire de Rodrigues une île écologique, il n'y a pas que les sacs en plastique qui sont les plus nuisibles. Les autorités passent à côté d'autres nuisances et se focalisent sur les sacs en plastique pour tirer des crédits. Moi je peux vous assurer si vous passez parce que moi je ne suis pas un homme de bureau je passe partout contrairement à ceux qui sont de l'autre côté je crois quand ils viennent avec des lois, quand ils pensent aux choses automatiquement c'est d'après ce qu'eux ils pensent.

Les canettes de bière et bouteilles en plastique et autres matières en plastique envahissent notre environnement. Allez faire un tour tout près du bazar sur le Port Mathurin Water front. L'autre jour j'ai été vraiment écœuré, estomaqué comme disait mon collègue de voir la quantité de canette de bière que les gens ont consommées et qui ne traînent pas seulement dans l'herbe là où c'est visible où on peut les récupérer. Ils traînent déjà dans le lagon, M. le président, les canettes de bière et autres dans les lagons. Les bouteilles de bières et les autres objets qui sont nuisibles à l'environnement et qui traînent partout. Pourtant, M. le président, moi je pense que pour un problème aussi sérieux que l'environnement il aurait fallu venir avec un plan directeur parce que, M. le président, l'environnement ne concerne pas uniquement que les déchets qu'on jette, l'environnement, M. le président, c'est aussi cette nature qu'on doit préserver. J'ai entendu beaucoup, les forêts communautaires, les plantules etcetera. Durant l'année 2014, M. le président, c'est l'année où Rodrigues a été bien arrosé. Combien ils ont bien venir dire ici dans cette chambre combien de plantes ont été mise en terre dans ces endroits exposés pour prévenir l'érosion, pour garantir l'écho système de ce pays, M. le président. Je n'ai jamais entendu. Pourtant le Chef Commissaire il a jugé bon lui. Il dit qu'il va venir avec un centre de tri des déchets. Mais ce centre, M. le président, il fallait préparer au préalable la population pour qu'ils comprennent. Pour qu'ils participent dans ce processus, M. le président. Comment trier ? Comment pouvoir trier ? Pourquoi amener tous les déchets dans un centre pour faire le tri ? Ça aurait pu être trié à la maison, *at source*, et éviter qu'il y est autant de déchet soit transporter et emmener vers un centre, je ne sais ou ?

↑ M. le président, il y a autre chose qui non seulement terni l'image de Rodrigues mais à mon avis cela comporte aussi un grave, un risque énorme de santé publique, M. le président. Un risque très très grave. Il s'agit de nos toilettes publiques et le Chef commissaire n'a fait aucunement mention dans son discours et je me demande est-il seulement conscient de l'état de ces toilettes ? Je ne crois pas qu'il fréquente ces toilettes et ces commissaires non plus. Mais allez faire un tour à la gare maintenant même là, M. le président. J'ai pris en photo plusieurs jours de suite les gens qui descendent de l'autobus et toute suite ils ont voyagé un long distance. La première réaction, M. le président, c'est l'envie d'aller faire pipi, M. le président. Ils cherchent un coin. Arrivez à la gare ils descendent de l'autobus, les toilettes sont cadencées. Qu'est-ce qu'il fait ? Les hommes ils peuvent facilement aller se mettre à l'arrière mais il m'est arrivé de voir que les dames aussi, M. le président, elles se mettent à l'arrière. Et moi j'ai été attentif, M. le président, j'ai vu aussi les étrangers, les touristes, M. le président, en famille qui sont là. Sur leurs visages vous pouvez voir une telle déception. Ce n'est pas possible, M. le président, où va Rodrigues comme une île antistress. Voyez, M. le président, une île écologique. Mais pour chercher des toilettes décentes, M. le président, les touristes se sentent stresser. C'est ça que vous appelez un pays antistress ? Ce n'est pas normal. Si le Chef Commissaire vient dire dans son budget qu'il tenait à cœur afin que nos toilettes publiques par cœur afin que nos toilettes publiques soient des toilettes dignes. Je suis sûre que la population aurait accepté, M. le président. Parce que c'est quelque chose de quotidien ça, M. le président. Doit-on encore accepter, M. le président, que Rodrigues, on invite les étrangers mais quand ils viennent c'est ça l'accueil. C'est ça le sort qu'on leur réserve ? Bientôt ils auront un florilège. Qu'est-ce qu'ils vont vendre en florilège ? Ils vont dire venait chez vous et puis il y aura pas de toilette pour vous. Pas de toilette publique. C'est ça qu'ils vont dire, M. le président. Quel belle exemple de faire de Rodrigues une île écologique, M. le président. La population en tient bien compte.

M. le président, pourtant je me rappelle bien dans sa rencontre de 7 février 2014, le Conseil Exécutif avait pris la décision pour que la Commission de l'Environnement se procure d'un camion citerne en vue d'approvisionner les toilettes publiques en eau. Si cette décision avait été prise, M. le président, à chaque que vous allez dans une toilette le seul problème c'est l'eau. Mais comment se fait que la décision a déjà été prise par le conseil. Et dès fois aussi j'apprends. On me dit que certaines toilettes par exemple se trouvant devant la station de Police de Port Mathurin et ça c'est une aberration. Il y a la cour qui est là et les gens, tous les jours il y a des gens là. Ils sont là dans cette espace verte. Ils cherchent un endroit pour aller à la toilette. Les toilettes sont cadencées. Alors j'ai posé la question et demander est-ce qu'il y a un problème d'eau. Ils me disent non. Toutes les appareils sanitaires à l'intérieure sont défectueux. Alors il y a pas d'argent, M. le président, pour rénover pour

installer ces appareils. Je ne vois pas moi. Si on n'arrive pas à régler ce genre de problème. Les problèmes plus grave mais qu'est-ce qu'on va faire alors ?

Voyons maintenant, M. le président, les secteurs productifs et les autres secteurs qui sont les piliers de notre économie. M. le président, ce gouvernement régionale demande toujours au Rodriguais de se mettre debout. Ne croyez-vous pas que les Rodriguais entendre. Regardez à la télévision. Bien sûre la télévision ne nous montre pas tous. Quand on voit les jeunes qui foncent. Qui prennent des initiatives pour créer leur propre business mais ce qui est désolant, M. le président, c'est que ces business qu'on a vu dans lesquels les gens foncent. Les gens font des business personnels. J'ai vu quelqu'un, il importe des condiments, des épices chez lui, c'est lui-même qui fait l'emballage, c'est lui-même qui va faire la vente et combien ça profite ? Ça profite un seul personne. C'est qu'il manque dans le pays, M. le président, ce sont les entreprises qui emploient des personnes. Le Chef Commissaire, M. le président, avait parlé de plusieurs mesures. Par exemple pour les plantations de petit piment. J'ai été faire des recherches j'ai vu que en 2013 comparer aux autres années précédentes la vente des petits piments qui est considéré comme notre pilier de notre économie. Tenez-vous bien en 2010 on exportait vers Maurice 2390 kg, en 2011 - 1595 kg, en 2012 - 1050 kg et 2013 seulement 475 kg. Comme vous voyez ça prend la pente. La strictement, M. le président. Pourtant, d'après le statistique, toujours la production des piments a augmenté mais qu'est-ce qu'on en déduit, M. le président ? Il y a un problème de marcher. Alors qu'est-ce qu'on fait, M. le président, on encourage les gens à produire d'avantage mais ils n'arrivent pas à exporter, M. le président.

Prenons le cas de nos oignons, M. le président. L'année dernière vous vous souvenez sans doute dans cette chambre on a évoqué des problèmes auquel ont fait face. Nos planteurs d'oignons dus au cyclone, grosses pluies et à la sécheresse, à la cherté des semences, etcetera, à la perte liée au ... de la nature. On a fait beaucoup d'interventions dans cette chambre on a su que le Conseil Exécutif a pris la décision à travers la RTMC de subventionner les semences, de procéder à l'achat des oignons, M. le président. Mais cependant plus tard on a appris que les oignons ont été acheté mais les planteurs attendaient leur argent pendant un mois. Vous croyez que cela encourage les planteurs ? Quand on voit, quand on sait combien d'efforts ces gens mettent dès la préparation de la terre jusqu'à la récolte finale, M. le président. Et ces par toute cette tourmente, M. le président. Vous croyez que ces encourageant. Et la semaine prochaine, la semaine dernière pardon, on a été devant ces mêmes problèmes. Cette année-ci encore. Les planteurs, certaines planteurs de Mourouk, de Gravières, de Port Sud Est, Songes nous disent qu'ils ont fait la récolte depuis un mois et leur oignons se dégrade, périssent de jour en jour parce que nous savons c'est une commodité qui peuvent pas rester longtemps dans la chaleur, c'est une commodité très

périssable, M. le président. 47.02 Fournir autant d'effort par la suite subir autant de perte, M. le président. N'est-ce pas encore un coup fatal au planteur. Quel encouragement, M. le président ? On leur demande de se mettre debout. Ils font des efforts extraordinaire pour se mettre debout et voilà le traitement qu'on leurs réservent. Certains disent ils n'ont pas pu avoir les sacs dans lesquels on stock ces produits. J'ai été à la RTMC personnellement suite à ces doléances, M. le président. J'ai rencontré une douzaine de dames qui étaient là assissent et me disent qu'elles étaient là depuis 7 heure. Arriver à midi personne ne pouvait leurs dire s'ils peuvent avoir ces sacs ou non et je suis sûre qu'ils sont retournés chez eux bredouille. Pourtant, M. le président, moi je pense si on aime vraiment ce peuple, si on veut vraiment pour compenser les efforts que ces planteurs sont en train de faire. Moi je pense sincèrement que le Chef Commissaire, d'ailleurs il la évoqué la dernière fois suite à une interpellation venant de moi-même. Il a évoqué la possibilité de venir de l'avant avec la rénovation du centre de stockage de Citronelle.

Le secteur de l'agriculture, M. le président, à beaucoup de moyen d'avoir de l'aide que ce soit au niveau nationale, que ce soit au niveau des agences internationale, M. le président. Je me rappelle bien le bâtiment pour le stockage des oignons à Citronelle avait été financé par le FED, M. le président. Mais pourquoi ne pas avoir pensé venir de l'avant si on veut vraiment penser pour les cinq ans, les dix ans, les vingt ans à venir comme vient de dire le Chef Commissaire, M. le président, préparer pour que le planteur, le pays ai de quoi stocker que ce soit l'ail, que ce soit le maïs, que ce soit le limon, que ce soit les haricots, que ce soit les piments. Si on a un moyen pour les stocker ensuite on pourra procéder à l'exportation plus facilement. Mais si on demande au planteur de se démerdé par eux-mêmes comment faire pour le stockage c'est pas du tout comme on dit aimait ce peuple, M. le président. On a aussi entendu dans le budget 2013 qu'il y avait un projet pour venir de l'avant avec un lycée d'enseignement M. Le président depuis le budget de 2013 on a entendu dans d'agricole. Où est passé ce fameux lycée ? La semaine dernière si je ne me trompe pas j'ai entendu à la radio on procède actuellement par une formation pour les cadres agricoles. Est-ce en vue de venir en avant avec le lycée agricole ? Je ne sais pas. Mais toujours est-il que 2013 cela avait été annoncé. La bientôt on va aller dans le budget 2015.

En ce qu'il s'agit du fameux cochon noir, M. le président que le Chef Commissaire un temps il dit qu'il a une forte valeur gustative etcetera. C'est peut être vrai. Il dit dans son discours la semaine dernière. Je ne sais s'il y a un pour parler ou si l'accord à déjà été signé avec le Mauritius Research Council pour élaborer d'un projet pour le développement d'un aliment pour cochon noir à base de produit locaux mais c'est très bien ça. Mais il a dit aussi que le projet a déjà commencé. Vous ne voyez pas que c'est mettre la charrue devant les

bœufs, M. le président? Comment on procède à l'élevage des cochons noir toute en sachant que cochons noir doivent se nourrir des aliments dites locaux mais le projet pour la préparation de l'aliment n'a pas été commencé, M. le président.

Concernant le secteur de la pêche, le Chef Commissaire à l'intention de faire de Pointe L'Herbe un port de pêche dans le cadre du sea food hub. Ce n'est pas une chose nouvelle. Je me rappelle bien y avoir déjà pensé dans le budget de 2012. J'avais annoncé qu'on allait de l'avant avec ce projet vu que le secteur de la pêche est un secteur très prometteur pour l'économie de notre pays. Cependant, M. le président, qu'est-ce qu'on a vu avec les 12 bateaux de pêche? Cette année ci combien de sortie de pêche a-t-on vu par ces bateaux, M. le président. La moitié de la flotte est encore introuvable. Je ne sais pas où ? Il y a des consultants, des projets pour voir quel type de moteurs etcetera, étude et tous cela, M. le président, dans le but de retarder, ce *delaying tactics*, voilà le mot mais aussi dans le but mais pas comprendre. On dit qu'on aime les pêcheurs. On dit qu'on veut que la pêche soit ce secteur porteur d'emplois et prometteur à l'économie mais d'autre part on fait tout à fait le contraire. Maintenant on vient donner des GPS à chaque pêcheur hors lagon. Qu'est-ce qu'ils vont faire avec GPS s'ils ne vont pas en mer, M. le président ? Les bateaux restent à quai. C'est pour mettre à quai, à terre là. C'est ça a quoi serve ces GPS là. Je n'arrive pas à comprendre. Pourtant il a annoncé que Rodrigues aussi doit faire partie du Food Hub. Heureusement, qu'il le réalise même après trois ans qu'il est là. Parce que cela a été mentionné depuis longtemps ces Sea Food Hub. Ce n'est pas chose nouvelle. Maintenant au niveau nationale, M. le président, on a l'intention de faire de l'économie bleu le prochain pilier économique de la république et Rodrigues. Hier j'ai entendu le Commissaire de la pêche annonçait. Il a dit que le lagon de Rodrigues est deux fois plus grand que le pays lui-même et notre lagon est plus grand que tous les lagons de Maurice réunies. Mais comment faire pour que justement on participe de plein pied dans cette économie bleu ? Il y a eu plusieurs propositions de l'aquaculture etcetera. Il n'est pas d'accord avec les projets que le ministère fait à Maurice. Ce n'est pas parce que c'est le ministère qui le fait mais c'est parce que c'est un natif de Rodrigues. C'est parce que le Ministre en question est Rodriguais. C'est pourquoi il n'est pas d'accord. C'est pourquoi il n'est pas d'accord. Mais dites vous bien, M. le président, si Rodrigues tarde encore à se lancer dans le projet d'aquaculture. Si Rodrigues ne voit pas la nécessité de s'investir dans l'économie bleu, M. le président. Oublions toute cette promesse, toute cette vision que le Chef Commissaire pense pour Rodrigues dans les cinq ans, dans les dix ans, dans les vingt ans. Il ne sera pas là mais je dois vous dire, M. le président, déjà devant les signes, devant la tendance actuelle, ce pays économiquement a pris une décente, M. le président. Comme il est encore temps on peut pouvoir relever le défi.

Le secteur des TICs, M. le président. On a entendu depuis 2013 que ce gouvernement régional veut faire de ce secteur un des piliers économique de l'île. Ce gouvernement régional avait annoncé à grande pompe l'année dernière, M. le président, l'ouverture d'un ICT Centre for Excellence en formant plusieurs jeune que l'adjointe au Chef Commissaire avait promis dans le cadre du budget 2013. C'est vrai on a vu l'ouverture d'un ICT centre for excellence. On a vu que beaucoup des jeunes ont été formés mais par l'adjointe au chef commissaire avait aussi promis que dans le budget de 2014 que l'étage supérieure du DBM complexe de Camp Du Roi sur une superficie de 460 m² allait être rénové pour être mis à la disposition des investisseurs potentiels gratuitement en vue de commencer, M. le président, les BPOs avec l'augmentation des bandes passantes, c'est ce qu'elle avait dit, en attendant l'arrivée des câbles optiques. Qu'elle avait dit elle-même sera prête dans cinq ans. Mais, M. le président, je me rappelle avoir vu quelque part ou entendu que le Conseil Exécutif avait déjà lancé le contrat pour la rénovation. Il y avait la somme qui avait été indiqué mais pas plus tard que la semaine dernière je posais la question à quelqu'un il y avait une somme qui avait été alloué, le contrat aurait du déjà être en chantier mais je ne vois rien. En ce moment là je vois dans un journal local maintenant il y a un appel d'offre qui est fait pour la renovation le « *closing date* » c'est fin de septembre et il est dit aussi dedans que la fin des travaux sera 90 jours après le commencement des travaux. Donc si on fait un petit calcul mental très vite, M. le président, *closing date for tender* ce mois-ci, un mois après, après *bid evaluation* etcetera *the award of contract*. On est déjà en octobre donc qu'est-ce qui sera effectif alors ? En 2015. Pourtant on avait promis ça à la population où 150 jeunes seraient employés, M. le président. Mais c'est du bluff comme vous voyez.

Dans le domaine du post secondaire, M. le président, nous voyons qu'il y a certaines mesures qui ont été annoncé par le Chef Commissaire en vue d'aider vue d'aider nos étudiants à Maurice. Mais la décision de venir en aide, de donner un *monthly stipend* à ces étudiants, M. le président. Ces de cette côté de la chambre. Alors quand nous étions au pouvoir c'est nous qui avons pris cette décision, M. le président. Et depuis le coût de la vie à beaucoup augmenter. Il fallait augmenter ce stipend. Rs 3,000 c'est dérisoire et là je vois qu'ils ont établis une formule spéciale pour aider plus de gens etcetera ectetera. Et là le Chef Commissaire vienne annonçait que le student hostel va voir le jour en 2015, M.le président. Ça c'est pour palier justement au problème existant avec autant d'étudiant que nous avons, qui étudient à Maurice. Mais le Chef Commissaire dit toujours là il faut penser à Rodrigues dans cinq ans, dix ans, vingt ans, M. le président. A-t-il déjà une idée dans cinq, dix, vingt ans. A Rodrigues, Rodrigues n'a pas besoin dans cinq ou dix ans, M. le président,

d'une université. Avec le moyen technologique qu'on a maintenant. Le moyen digital Rodrigues sera connecté au câble optique. Le *distance learning* sera quelque chose de très facile. Et une université à Rodrigues, M. le président, même s'il n'y aura pas la mass locale sera une université avec un nouveau concept ou des autres pays même de la région ou ailleurs peuvent venir étudier. A Maurice aujourd'hui on a les gens sortant des continent Africain qui vient dans nos université à Maurice et même ailleurs pourquoi Rodrigues ne peut pas avoir son université à Rodrigues, M. le président. Pourquoi le Chef Commissaire a dit l'université Rodrigues c'est le *Human Resource Centre* à Malabar. C'est ça l'université de Rodrigues. C'est ça qu'il pense pour Rodrigues dans cinq ans, dans dix ans, dans vingt ans, M. le président. En tout cas si lui il pense comme ça, la population ne pense pas comme lui.

Il y a quelque chose encore, M. le président, qui à mon avis paraît très grave pour l'avenir de notre pays. Le principal ressource de n'importe quel pays, M. le président, c'est sa ressource humaine. Si on jette un coup d'œil sur les statistiques de départ par bateau pour Maurice en 2012 et 2013. Vous n'allez pas y croire, M. le président. En 2012, 3354 hommes, 3368 femmes et au totale 6722 personnes sont partis en bateau pour Maurice. En 2013, 3396 hommes, 3317 femmes et au total 6713 personnes sont partis. Et au totale pour ces deux années ça fait 13,435 personnes qui sont partis en bateau pour Maurice. Les arrivés maintenant. En 2012, 2885 hommes sont retournés, 2525 femmes sont retournées. Ce qui fait un total de 5410. En 2013, 3190 hommes sont retournés. 2943 femmes sont retournées, ce qui fait un total de 6133 et au total pour les deux années c'est 11,543 personnes qui sont retournées au pays. Vous savez combien sont restés, 1892 personnes, M. le président. Ça c'est d'après les statistiques pour ces deux années seulement. Sans compté pour cette année ci, M. le président, on n'a pas encore les statistiques. C'est une indication clair et net, M. le président, c'est que notre pays se dépeuple progressivement, petit à petit. Si ce migration circulaire, M. le président, c'est une bonne chose. Ils partent et ils reviennent. Ils acquièrent des connaissances nouvelles et ils reviennent pour se mettre au service du pays. Mais les gens qui partent quand on les rencontre à Maurice ils vous disent retourner à Rodrigues dans cette situation actuelle. Non, pas question, M. le président. Pourtant est-ce que la vie pourrait être en rose à Maurice. Vous savez quelle difficulté nos famille qui partent et ce qui revienne, M. le président, qui n'ont pas d'autre choix que de revenir. Moi je côtois des gens je vois. C'est vrai ils ont annoncés dans le budget de 2015 là que le problème sociale devient accru, M. le président, à Rodrigues. De plus en plus de jeunes se sont adonnés à l'alcool, à la drogue. Tous les jours vous entendez à la radio même les dames, M. le président, sont aujourd'hui des dealers de gandia etcetera. Est-ce normale dans notre pays ça. C'est ça l'avenir de ce pays, M. le président ? C'est vrai vous avez raison qu'ils ont pensés, M. le président, de venir de l'avant avec un home pour les personnes

âgées et les handicapés à Le Chou, je crois mais c'est normale. Si la famille, le tissu familial, M. le président, et démantelait qui va s'occuper de ces vieux ? Qui va s'occuper de ces handicapés, M. le président ? C'est ça le problème de société auquel on doit faire face aujourd'hui. Et il ne faut pas se voiler la face, M. le président. Il ne faut pas se voiler la face. Le problème est là et réel Mais le jour où ça explosera, M. le président. Il ne faut pas regarder avec les visières. Il faut être conscient des responsabilités que nous avons au niveau de l'Assemblée Régionale pour permettre à notre pays, M. le président, de progresser et d'aller vers non seulement le développement économique, M. le président, il faut assurer l'harmonie sociale dans notre pays. Il faut assurer que notre jeunesse ait de l'espoir, qu'il sente que ce gouvernement, M. le président, prépare un avenir pour lui Cela nous donne une idée des défis qui nous guettent pour relever notre pays. Si la jeunesse n'a pas de confiance dans le gouvernement, si notre jeunesse quitte notre pays et partent, M. le président, on doit être très pessimiste.

Donc, M. le président, avec ces quelques exemples et preuves tangible que je viens de donner, il est clair que le Chef Commissaire vient dans cette Assemblée pour faire voter le budget avec des priorités pour l'année mais en cours de route on voit que les priorités change de trajectoire. Les projets sont remplacés par d'autres et la population reste sur sa faim. C'est pourquoi après avoir présenté deux budgets donc les objectifs non pas été atteints, ce nouveau budget ne pourra pas convaincre la population. Quelques mesures sautent aux yeux tant quelle sentent des mesures électoralistes car elle ne justifie pas que se sont des projets urgents comme le Chef Commissaire a dit, exceptionnellement on va faire ceci, on va faire cela. Quand on analyse les raisons derrière on ne voit aucune urgence. Pour moi, M. le président, pour résumer ce budget je vois que c'est comme un cadeau avec un bel emballage très attirant mais à l'intérieure, M. le président, ça risque d'être un cadeau empoisonner. La preuve est là deux budgets consécutifs, la population attendait mieux. Pour notre part, nous veillerons à ce que les sommes votées ici soient effectivement utilisées pour les projets proposés en vue d'amener Rodrigues vers la modernité et d'avoir la chance pour tous comme le veut ce budget 2015.

Sur ceux, M. le président, je vous remercie de votre attention.

The Commissioner responsible for Youth and Others (Ms. M.R.L. Edouard): Merci, M. le président, M. le président, de me donner la parole pour apprécier et discuter sur les mesures proposées par le Chef Commissaire dans le récent budget pour l'année 2015.

Tout d'abord, M. le président, permettez moi de féliciter et remercier le Chef Commissaire de Rodrigues, M. Louis Serge Clair pour ce budget sans

précédent. Un budget visionnaire, un budget qui motive, qui encourage et qui encadre toute les composants de la population de Rodrigues plus particulièrement nos jeunes. Ce budget, M. le président, est un message optimiste pour nos jeunes et la population qui est appelé à être plus autonome, créateur et innovateur dans ce grand projet de développement sociaux économique de Rodrigues.

M. le président, ce budget a connu une augmentation sans précédente, M. le président, soit Rs 511 m. Une augmentation de près d'un demi milliard de roupie, M. le président, et c'est sans précédant à Rodrigues. Cette augmentation budgétaire, M. le président, et le signe de la capacité de négociation de ce présent gouvernement régionale sous le leadership de M. Louis Serge Clair, Chef Commissaire. C'est le signe de notre sérieux et de la confiance renforcée entre Rodrigues et Maurice. C'est le signe que le gouvernement gère les affaires de Rodrigues avec rigueur, responsabilité, sérieux et surtout guider par la bonne gouvernance et gère bien le bien publique.

En parcourant ce budget, M. le président, le jeune Rodriguais s'y retrouve dans chaque mesure. Ce gouvernement c'est engagé a utilisé tout le pouvoir dont il dispose pour consolider la création d'emplois et la croissance économique. La création d'emplois pour les jeunes ne se limite seulement à une seule commission mais à toutes les commissions de l'Assemblée Régionale. Le Chef Commissaire de Rodrigues à fait un choix, M. le président, un choix de modernisation, un choix pour l'emploi et c'est engagé à faire réduire le chômage à Rodrigues à travers actions principale. Premièrement, l'emploi à travers l'entrepreneuriat, c'est-à-dire les équipements dans les domaines divers. Les domaines de l'informatique, agricole et l'élevage mais aussi à travers les facilités à l'accès à la terre, le recrutement pour dix jeunes pour le programme d'accompagnement pour les coopératives et le recrutement de 150 jeunes dans le secteur informatique sous le *Youth Employment Program*, des stages de placement à Maurice, au Sychelles et ailleurs. Et deuxièmement les projets infrastructurel et troisièmement dans la fonction publique pour renforcer ce secteur et à travers pour rendre le système actuel plus productif sous les plans suivant, c'est-à-dire, le plan de prestation transitoire et l'*Employment Relief Program*. En somme, M. le président, vers 2015, le budget 2015 vient consolider les deux précédents budgets pour emmener Rodrigues vers une île moderne avec une chance pour tous. Ces mesures agissent comme des aimants pour l'emploi et la créativité des jeunes. On a vu, on a lu et relu les longues litanies sur l'emploi de certaine personne sur les réseaux sociaux. Ces même personne critique encore et encore allant même jusqu'à demandé aux jeunes de descendre dans la rue, M. le président. Tentative vaine, tentative très vaine que les jeunes ne suivent pas. Les jeunes ont vus que ces personnes leurs proposent aucune alternative, aucune solution à leurs attentes alors que ce budget est créatif et innovateur et vient

répondre au attente de nos jeunes et les invitant à faire preuve d'audace et à prendre leur place dans la société et de saisir tout ces opportunités misent à leurs disposition.

M. le président, je ne peux m'empêcher de réagir sur quelques points qu'à soulever le Minority Leader. Tout d'abord lui-même a dit qu'il a réagit à chaud lorsqu'il a donné sa réaction à la presse. On la écouté. Etrangement cette fois on a noté qu'il n'y a pas eu de conférence de presse. Pourquoi ? Pourquoi pas de conférence de presse. Tout simplement parce que *budget bon*. M. le président, le Minority Leader a fait ressortir que notre thème de budget 2013 – Rétablissons la confiance était vaine.

M. le président, laissez moi éclaircir la Chambre sur comment la confiance et belle et bien rétablie. Quand nous voyons le nombre grandissant de Rodriguais qui s'engagent dans l'entrepreneuriat, dans les coopératives. C'est la confiance rétablie, M. le président. Quand nous voyons le nombre de personne qui s'engage au niveau du sport pour tous, des activités volontaires, c'est la confiance rétablie, M. le président. La liste est bien longue. Je ne vais pas perdre le temps de la Chambre pour énumérer tous ça. Mais ce qui est plus important encore, *pli zoli encore, M. le président*, c'est que un demi milliard de roupie en plus a été alloué à l'Assemblée Régionale de Rodrigues pour montrer cette confiance rétablie et surtout depuis le grand retour de ce gouvernement nous voyons les changements palpable dans ce pays.

Deuxièmement, M. le président, le Minority Leader parle de *ti mésir et dire ki budget na pa narnié narnié*. Il y a rien. Pour Minority Leader, il y a rien et tout de suite après il vient de l'avant et dit c'est un budget *ki fait la bouche dou*. On voit nettement que le Minority Leader est confus et perdus, M. le président, dans ces arguments. Parce que *ti moment il y a rien ti moment c'est la bouche dou* mais on voit que certaine personne navigue dans la confusion. Il a qualifié certaine des mesures de trop facile mais il a parcouru les différents budgets proposait par l'ancienne gouvernement. On a rien vue de mesure de trop facile mais ce gouvernement est venu, a proposé des choses innovateurs mais eux ils qualifient ça de trop facile mais non pas pu proposer mieux. Et bien sûre on n'a pas pu voir des choses concrètes venir.

M. le président, le Minority Leader a aussi remercié le gouvernement central et il a dit qu'il remercie aussi une personne qui a contribué à ce budget. Non il a dit une personne, il n'a pas mentionné le nom, moi aussi je vais faire pareil je vais citer. Ça veut dire qu'il y a une personne au cabinet qui a contribué, qui a apporté sa contribution dans ce budget mais quand on regarde de près la réalité, M. le président, quand le Mauritius Pride a coupé la corde et est parti ou était la contribution de cette personne. Quelle était les alternatifs

qu'il a proposé à la population de Rodrigues. Qu'est-il venu dire au Rodriguais quand le Mauritius est parti. Il faut être sérieux, M. le président, on a vu même quand Air Mauritius a eu des problèmes techniques et même quand il y a eu le lever de bouclier contre la météo dans le cas de Amara. Où était cette personne.

Mr. Chairperson: Address the chair, please.

Ms. R.R.L Edouard: No worries. On a vu ça où était cette personne. *Quand énan bon kitchose cette personne était là au cabinet mais kan énan kitchose pas bon il n'était pas là.* C'est le Chef Commissaire qui est responsable. Alors il faut savoir sur quel pied danser et être réaliste et éviter de se voiler la face et de dire des choses qu'il ne faut pas dans cette chambre.

M. le président, le Secrétaire Financier est venu à Rodrigues avec une équipe pour écouter la population de Rodrigues, pour écouter à l'attente et à l'aspiration des Rodriguais, pour écouter ce que l'Assemblée Régionale avait proposé pour ce précédent budget. Je trouve dommage que le Minority Leader n'a pas jugé bon de remercier le *Financial Secretary* et de remercier une autre personne qui a contribué. M. le président, le Minority Leader a qualifié ce budget. Il a dit que la population n'était pas contre. Il a dit que les gens n'était pas satisfait mais on a eu une autre son de cloche, M. le président. Allez voir les planteurs. Il dit qu'il est sur le terrain. Allez-y. Allez voir les planteurs, les pêcheurs, les jeunes, ces mères de familles, ces entrepreneurs. Demander leur leurs réactions face à ce budget, M. le président.

J'aurai pu aller plus loin mais je termine sur cette partie de mon discours en disant que ce budget regarde l'avenir. Ce budget vise la modernité et *aide Rodrigues ale plus loin dans so développement.*

M. le président, ce budget est accueilli par le peuple et il vise à mettre Rodrigues sur le chemin de la modernité, comme je l'ai dis. Et même le Minority Leader ne peut critiquer cela. Il a choisi de rester dans le passé. Toutes les choses qu'il a dites, il est resté dans le passé. Il était bloqué dans le passé. C'est pour ça qu'on entend dire que Rodrigues *pé retourne 50 ans en arrière.* Donc il est resté bloquer dans le passé mais ce peuple est intelligent. Ce peuple est intelligent et nous avons aussi cette intelligente collective pour m'intenir notre cap et nous le ferons.

M. le président, ayant écouté le Minority Leader, il a dit on apprend à toute âge. C'est vrai qu'on apprend à tout âge. On doit apprendre à ne plus avoir un regard orgueilleux et regarder la réalité en face.

M. le président, ici dans cette Assemblée chaque commissaire pour dire la réalisation de leur commission. Alors qu'un budget c'est vrai il faut dire e somme ou nous somme mais vise surtout à nous projeter dans l'avenir et surtout voir comment nous allons progresser ensemble. On parle de l'eau. On a vu la campagne de démagogie qui a été enclenché par certaine personne. Allant même jusqu'à dire mettre sur les réseaux sociaux dire que *dimoune pé boire délo cimitière*. Moi j'ai bu l'eau. Tout le monde a bu l'eau ici. On a toujours nos cheveux et personne n'a pu avoir des conséquences désastreuses comme le peuvent faire croire certaine personne. Il dit que les gens de Caverne Provert, de Pointe Venus ont dit leurs mécontentements. Comment se fait-il que eux avec eux ils sont mécontents mais qu'avec nous ils sont contents. Donc il faut être sérieux dans cette démarche, M. le président.

M. le président, on parle de projet de route. Je crois que les Rodriguais étaient très contents quand ils ont entendus que tel ou tel route allé être construite à Rodrigues. Mais je trouve que le Minority Leader lui n'est pas content pour ces mêmes personnes et puis il dit qu'il est dans l'intérêt de la population de Rodrigues. M. le président, on a vu les quatre projets de dessalements se concrétiser. Les Rodriguais sont contents de ces projets. Les Rodrigues sont contents de nos routes et c'est vrai arriver un moment se sera visible par tous et même la télé a commencé la réalisation de ces projets. A un moment on a parlé de banaliser cette Assemblée, M. le président. Mais qui est-ce qui banalise cette assemblée ? Il y a des pratiques qui existait depuis 2002 et date depuis l'installation de cette assemblée et sont aujourd'hui contestées par certaine personne. N'est-il pas mettre en doute la compétence des gens, M. le président. Autour de la santé tous les jours il y a des conférences de presses. On voit qu'il y a une machinerie. Une stratégie en marche pour faire que les Rodriguais perdent confiance dans le système de la santé actuelle. Et je dois dire aussi que ce n'est pas une première. Ces choses là sont déjà arrivées mais maintenant on a vu que ces gens là viennent de l'avant font conférence de presse sur conférence de presse pour faire des démagogues, M. le président. C'est pour cela qu'il réagisse comme ça.

[interruption]

Dans l'éducation encore pareil, M. le président.

Mr. Chairperson: Order.

The Chief Commissioner: On a point of order. On a écouté attentivement le Minority Leader sans un brouhaha. Que de l'autre côté aussi ils nous écoutent sans de brouhaha. Merci.

Mr. Chairperson: Please proceed.

Ms. M.R.L. Edouard : Thank you, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson: As I said please respect the decorum of that House. Thank you.

Ms. M.R.L. Edouard : M. le président, au niveau de l'éducation on a vu que des mesures fortes on été prise mais plus important encore on a corrigé les injustices qui ont durés depuis des années et aujourd'hui on vient dire qu'au niveau de l'éducation que rien n'est fait. On parle de l'école de Terre Rouge pour dire qu'ils sont sur le terrain, qu'on a fait que deux classes additionnelles qui était prévus dans le budget d'avant. M. le président, 1.23.48 ces deux classes en plus, ça veux dire on a déjà terminé deux classes on va faire encore classes. Deux plus deux égale quatre. Donc, ce n'est pas deux classes c'est quatre classes en tout. Donc, il faut que ces gens là aillent sur le terrain et constatent de visu ce qui se font exactement dans ce pays. Pareil pour les sacs en plastiques sur l'environnement. Pareil pour l'environnement. Le monde a qualifié Rodrigues de champion au niveau de cette mesure contre les sacs en plastiques. M. le président, je trouve choquant, choquant. Je vais citer, M. le Minority Leader. Je suis estomaqué d'entendre qu'on vienne dire dans cette chambre que cette mesure a été faite pour que certaine personne ici puisse bénéficier. Allez voir à l'aéroport, M. le président, c'est tous ce que j'ai a dire sur ce point là. Donc, allez voir à l'aéroport.

Dans le domaine de la pêche, M. le président, le Minority Leader vient nous dire qu'il avait pensé à ce projet de marina à Pointe l'Herbe. Il a dit qu'il a pensé ça en 2012 dans son budget. Mais où était l'argent ? Où était l'argent ? Nous on est venu avec le projet, avec l'allocation budgétaire de Rs 10 m. pour réaliser ce projet. C'est Rs 20 m. pardon. On parle de l'économie bleue, joli terme. Tous le monde est content. Mais l'économie bleue ne se limite pas seulement à la culture, M. le président. J'inviterai les membres de l'autre côté de la chambre d'aller voir ce qu'implique l'économie bleue, tout cette démarche et de voir que ce gouvernement régionale fait des efforts colossale pour que nous soyons partie prenante dans ce grand projet d'économie bleue.

L'éducation pour secondaire, M. le président. On revient encore avec ce projet de l'université. Quand on avait proposé ce projet là, on n'avait pas parlé de l'université mais de cité universitaire. Mais vous voyez à Rodrigues en ce moment, il y a des jeunes qui se forment à Rodrigues en ce moment. Il y a UNISA. Il y a MANCOSA. Il y a Open University. Il y a Middlesex. Il y a beaucoup d'autres institutions tertiaires qui sont accessible à Rodrigues pour que nos jeunes puissent bénéficier de ces formations là. Je trouve aberrant de

venir dire dans cette Chambre mais seulement ce qui est bien il a dit qu'on n'a pas la mass critique pour l'université. Ça c'est très bien. Ça c'est très très bien. Donc, je suis d'accord avec ce point, parce qu'on n'a pas la mass critique à Rodrigues pour avoir l'université. Donc, avant d'entrer dans mes réalisation de la commission j'aimerais dire qu'on a profité, certaine personne a profité pour dire que la société rodriguaise a mal, les fléaux sont là etcetera. On joue sur les mots, M. le président. C'est vrai on va faire un respite care home à Le Chou. Respite care home qui est différent à un home. Donc, il nous faut éviter. *Enan respite care devant*. Ça veut dire j'inviterai les membres à voir la définition de ce qu'est un respite care home et j'espère que le Commissaire Baptiste va établir cette définition à la Chambre.

M. le président, section la jeunesse. Permettez-moi de souligner quelques réalisations fortes en 2014 et des mesures pour 2015 de la Commission de la Jeunesse pour les jeunes de Rodrigues. Je tiens à remercier encore une fois le Chef Commissaire pour la confiance plaçant dans la jeunesse de Rodrigues à travers ces multiples mesures.

Pour commencer, M. le président, dans le cadre de l'entrepreneuriat jeunesse et du fond insertion jeune, c'est la première fois qu'on a reçu des jeunes postulants, c'est-à-dire 96 jeunes au cours d'entrepreneuriat qu'organise annuellement par la Commission de la Jeunesse. Cela signifie que les jeunes de Rodrigues ont compris que l'entrepreneuriat est une alternative sûre et durable pour la création de l'emploi à Rodrigues.

En 2015, nous allons offrir des meilleures opportunités de formation et d'échange aux officiers, les formateurs, personnes ressources locale et les jeunes entrepreneurs qui excelle dans leurs entreprises afin d'encourager l'entrepreneuriat jeunesse qui a prit un grand élan depuis notre venue au pouvoir.

At the level of activities, Mr. Chairperson, Sir, to bring to the attention of the House that both the Recurrent and Capital Budget for the Commission for Youth have increased. This will allow more professional specialised service and a *service de proximité* to the youth of Rodrigues. We shall continue to propose creative and innovative activities to the target group just like the Youth Committee Camp and the Youth parliament. We shall continue same.

We shall pursue our partnership with the UNFPA in view of combating social scourges among the youths and the population at large. Indeed, the increase in the budget of the Youth Section will reinforce the Entrepreneurship Unit of the Commission. On the 11th of September last, six young entrepreneurs who followed courses in youth entrepreneurship by the Commission were provided with Rs 10,000 equipments to help them start their projects added to

the cash prize received from the Ministry for Youth and Sports and CONFEGES. It is the first time that young entrepreneurs received such facilities from the Commission for Youth.

C'est pour cela que la Commission va continuer avec le Start up package pour les jeunes qui veulent reprendre un projet sérieux et innovateur afin qu'il est des meilleurs chances de contribuer à la construction et renforcement de l'économie de Rodrigues. Au niveau de l'Atelier de Savoir, on a vu que les ateliers de savoir *has experience great momentum and the progress of the trainees is palpable and substantial.*

M. le président, envie d'aider nos jeunes à être plus employable et pour pourvoir à nos jeunes plus de facilités pour la formation d'entreprenariat. L'Atelier de Savoir de Songes a été rénové et agrandi avec le soutien financier du Just Small Grant Programme à la hauteur Rs 1.5 m., un cinquième atelier de savoir agricole est actuellement en chantier à Grand la Fouche Mangles. Et en 2015, une somme de Rs 2.5 m. a été allouée pour la finalisation de ce projet *through the Rodrigues Regional Youth Council.* La rénovation de l'atelier de savoir de Grand la Fouche Corail sera aussi compléter cette année.

La nouveauté, M. le président, c'est que cette année, la Commission de la Jeunesse a prévu un plan de sortie pour les élèves qui fréquente les ateliers de savoir pour s'assurer qu'après leurs formation dans nos différents ateliers, ils aient un coaching appropriés pour créer ou avoir un emploi pour qu'ils aient un moyen de vivre.

M. le président, dans le cadre de Duke of Edinburg Award 1.31.38. Il y a eu une augmentation substantielle de participant à ce programme. Plus de 300 jeunes dans les différents collèges de Rodrigues ont participés. Et cette année 124 jeunes ont reçus leurs médailles de bronze et 9 ont reçus leurs médailles d'argent et c'est pour cela qu'on va continuer à mettre autant d'effort afin que ce programme internationale sont accessible à un maximum de jeune. L'année prochaine, soyez patient.

M. le président, les infrastructures de jeunesse. De plus, M. le président, les centres de jeunesse de Grande Montagne, de Baie aux Huitres ont été rénovés pour que plus de facilité de loisir et de formation aux jeunes. A ce jour, M. le président, les centres de jeunesse de Rodrigues ont été pourvu de zone wifi pour démocratiser l'accès aux jeunes à l'utilisation à l'informatique.

Mr. Chairperson, Sir, I would like once more to thank the Chief Commissioner for having given due consideration for the construction of a new youth and women centre at English Bay. It is a long due project and it is long

expected by the youths and the women of the region. A budget of Rs 5 m. has been made available to this effect.

M. le président, les staffs de la Commission de la Jeunesse sera aussi consolider en 2015 avec à la tête de cette section un officier en charge et dans cette même esprit, un Youth Officer sera recruter afin de donner un meilleur service au jeune. J'ai entendu un membre de l'autre côté de la chambre, M. le président, parlait du Fond Insertion Jeune. Les douze millions qui a fait polémique parce que les jeunes ont compris que c'était un leur comme a dit certaine personne. Mais le gouvernement régional vient de l'avant avec le Youth Employment Programme.

M. le président, lors des diverses rencontre avec les jeunes nous nous sommes engagés envers cette partie de la population pour conceptualiser le Youth Employment Programme afin que nos jeunes puissent bénéficier. Après une négociation fructueuse avec le Ministère de Finance, la somme de Rs 14 million sera mise à la disposition de 150 jeunes ayant suivie des cours au ICT Centre for Excellence pour un emploi dans le secteur informatique pour l'année 2015.

M. le président, nous allons continuer nos efforts afin que d'autres jeunes qui sont dans d'autres secteurs tel que l'agriculture et autre puissent bénéficier du Youth Employment Programme. A ce jour une vingtaine de Rodriguais sont placés dans ces entreprises à Rodrigues et à Maurice. Je saisi cette occasion pour inviter d'autres jeunes à s'enregistrer sous le Youth Employment Programme pour qu'ils puissent eux aussi être placer et former sous ce programme.

Maintenant je passerai à la Commission des Arts et de la Culture. M. le président, Rodrigues a une grande richesse de part sa diversité, son patrimoine culturelle, son développement artistique et culturelle. Il est donc important de mettre en place des mesures où la culture devient génératrice de revenue et génératrice d'emploi. Le gouvernement régional veut que les patrimoines naturels et culturels, l'artisanat à travers le tourisme et l'encouragement des artistes pour produire des spectacles ou des œuvres artistiques élargir pour que la culture devienne à l'avenir un secteur potentiel de développement économique.

M. le président, dans le cadre de la conception et publication d'un dictionnaire créole, un comité émanant du Steering Committee de l'Education a été mise en place pour réaliser ce projet et bien sûre bientôt, le Créole Rodriguais sera dites accessible dans les différentes institutions primaires de

Rodrigues. Pour ce projet de publication un budget de Rs 700,000 a été alloué pour 2015.

M. le président, le Centre Culturelle de loisir de Mont Plaisir est devenu un point focal pour la promotion de l'identité rodriguaise. Pour le développement de toutes les formes d'arts à Rodrigues, nous avons noté une augmentation au niveau de fréquentation dans ce centre. La salle polyvalente a été reconvertie par une salle de danse. Une étape importante dans le grand processus de rénovation du Leisure Centre.

M. le président, nous prévoyons une rénovation de ce centre et un montant de Rs 3 million dans le but d'étendre plus faciliter aux artistes et autres usagers de ce lieu hautement culturelle et pour permettre une croissance d'expression artistiques dans tous les domaines. M. le président, cette rénovation se fera en plusieurs phases.

Au niveau de l'échange culturelle, je suis fier d'annoncer, M. le président, que cette année Rodrigues a été l'invité d'honneur au Festival.... avec la participation d'un groupe artistique. Ce qui nous a valu une couverture médiatique étonnante sur l'île et aussi sur le plan régional et international. De plus, M. le président, l'accent a été mis sur le partage culturelle, artistique et les échanges. Donc, on a eu les rencontres poétiques en février sur la Réunion, la tenue de la semaine du Tagore en février. On a vu l'échange musical avec le Cybique d' Eben avec la Louisiane. La participation du joueur de tambour au Seychelles, l'exposition de la littérature et le lancement d'un livre par la Réunion. On a eu aussi la présentation d'un spectacle par le Lyoning Song de l'Embassade de Chine et on a aussi donné un soutien financier au groupe Cysoné pour leur participation à l'Africonore en France en décembre prochain.

M. le président, nous sommes fier d'annoncé que le budget pour l'année pour l'échange culturelle a été aussi rehaussé pour renforcer le lien entre Rodrigues et les autres pays. L'échange sera renforcé pour le rayonnement de notre culture et identité au niveau national et régional. M. le président, des actions ont été initié par le consultant en vue de mettre sur pied le musée de Rodrigues et la section archive sonore et documentaire pour la préservation pour notre patrimoine historique. A cet effet un Rodrigues Museum Advisory Committee a été mise en place. Un bâtiment a déjà été identifié à Port Mathurin et la somme de Rs 2 million a été alloué pour la rénovation. M. le président, pour assurer de la viabilité de ce projet et que tout ce fasse très bien, un curateur, c'est-à-dire un Acquisition Manager sera recruter en 2015. En outre, M. le président, l'Assemblée Régional bénéficie de l'apport technique du Mauritius Musuem Council et les formalités et procédures de sa réalisation sont en bonne voie.

Les archives de Rodrigues, M. le président. La Commission des Responsable des Archives et des Cites Historiques consolidera le patrimoine historique de l'île Rodrigues à travers le retracement des documents dispersés sur l'île Maurice et ailleurs. Une mission a déjà été faite en ce sens dans le mois de septembre et les différentes institutions de Maurice collaborent avec la Commission pour que les copies des documents qui touchent de près ou de loin la vie des Rodriguais est accessible à Rodrigues. Plus 275 manuscrit ont été identifié pour être accessible à Rodrigues, M. le président.

Pour la première dans son histoire, Rodrigues a une unité d'archive sonore composé de deux officiers 1.39.30 pour la collecte de la tradition orale pour assurer que les faits historique, les personnes, événements et lieu et action historique reste figer dans l'histoire. M. le président, pour consolider ce grand projet d'archive culturel ce présent budget a prévu le recrutement d'un Archive Officer pour que l'archive de Rodrigues soit renforcer et que ce projet aille plus loin. Cela voudra dire qu'on aura une Commission bien établie pour les archives.

M. le président, dans cette même esprit, le cite historique de Pointe Canon, lieu à caractère historique, populaire, touristique sera rehausser et rénover en vue d'encourager l'économie culturelle et rendre accessible l'histoire de Rodrigues à plus d'un. Dans ce sens un budget de Rs 1.8 million a été prévue pour l'aménagement de ce cite. Au niveau du Conseil Culturelle, M. le président, nous saluons tous les efforts qui a été fourni par les membres et en vue de permettre le Conseil Culturelle d'accéder à un statu légale, des règlements pour lui donner ce statu légale sera préparer. Les *Terms of Reference* et le champ d'action seront étendus dans le but qu'ils assistent mieux la Commission dans le développement du concert de l'identité Rodriguaise.

Au niveau du *Artist Assistance Scheme* on a vu une augmentation cette année ci dans le budget et nous travaillons cette année sur la possibilité d'avoir des Mentor pour accompagner les bénéficiaire qui ont pu avoir accès à ce *Artist Assistance Scheme* et assurer qu'ils visent l'excellence et qu'il a arrive à terme dans leur projet.

M. le président, au niveau des événements nationaux, le budget pour les trois grands événements, ce qui implique mobilisation de la population passe de Rs 1.2 million et Rs 1.5 million à Rs 3 million chacun pour la fête de l'indépendance, le Festival Créole et le Rodrigues Day.

M. le président, le budget pour ces trois événements majeurs a vu une augmentation de Rs 5.3 million soit une augmentation de 59%.

Conséquemment, M. le président, les cadres techniques additionnels attachaient à la Commission des Arts et de la Culture seront ainsi recruter, par exemple, un Cultural Officer sera disponible.

M. le président, nous sommes honorés de vous informez des cours dispensaient par les instructeurs de musique pendant cette année dans le domaine de la guitare, accompagnement et jardin musicale du Conservatoire National de Musique François Miterrant au Centre de Loisir de Mont Plaisir.

Une grande première dans les anales des projets des formations étaient quand l'Assemblée Régionale à ce projet de réparation d'accordéon avec un formateur de France en février dernier qui a vu l'ouverture d'une école d'accordéon à Papayes.

M. le président, deux projets forts qui restent à réaliser pour la fin de cette année reste le lancement d'un projet de mosaïque à l'aéroport avec la participation de 16 artistes et aussi le recueil de slam avec la participation des slameurs à Rodrigues.

Au niveau des services des bibliothèques en 2014, on a vu beaucoup d'activités telles que le Books Exhibition. On a vu des délégations de National Library qui sont venus chez nous. On a participé au Salon Internationale du Livre au Centre Vivekananda Confluences de 2014. Et nous avons aussi entamé un concours de conte pour enfant en avril pour que nos enfants ont le goût d'écrire sur leurs culture et en plus de cela nous avons eu plusieurs activités organisés dans nos Clac autour de Rodrigues, à travers Rodrigues et bien sûre n'oublions pas de citer que tous nos Clacs ont accès au service de wifi où tous les abonnés peuvent facilement se connecter à l'internet. Le budget pour l'allocation des livres passent à nettement doubler cette année de Rs 375,000 à Rs 700,000 pour que nos Clacs puissent mettre à jour tous les livres disponibles à la population et à nos lecteurs.

M. le président, nous avons pu mettre en place avec la collaboration d'Emtel et Biblionef deux bibliothèques communautaires notamment à Dans Bébé et à Remir et nous allons poursuivre nos efforts en ce sens pour que la lecture soit plus proche des citoyens de Rodrigues. Il y avait aussi des donations, c'est vrai par le US Embassy et Biblionef.

M. le président, au niveau du développement communautaire la Commission a organisé plusieurs sessions de travail sur le sociale entrepreneurship pour la promotion de ce concept et on a vu que la réponse à ce programme de formation a été flagrante parce que le nombre de projet soumis au NGO Trust Fund a nettement augmenté montrant la volonté de nos ONGs et

nos Comités de Villages à être partie prenante dans ce grand projet de *social entrepreneurship*.

Mr. Chairperson, Sir, in order to provide village communities with an adequate space to undertake their meetings for their activities the Commission for Community Development has undertaken the construction of L'Union Community Centre which was long due, that is, since 2006. And we are planning to inaugurate the centre in October, very soon. And we have also undertaken a project of constructing a retaining wall and fencing at Mont Charlot Community Centre, which was not functional as at date.

In view of increasing social participation and promote a sense of entrepreneurship several villages, like Bassin Martin, Nouvelle Decouverte, Mte Fanale and Sainte Famille will also benefit from materials in view of preparing a local for their meetings and activities.

Mr. Chairperson, Sir, this year 2015 we will see the construction of three community centres, that is, that of Coromandel, Pavé la Bonté and Petit Gabriel that will be funded by Rodrigues Regional Assembly and under the Local Infrastructure Fund (LIF) Programme. The centres will become full fledged refugee centres and will be excellent and lieu de rencontre for the villagers.

M. le président, nous allons continuer avec nos activités de loisir de formation, les activités sociales, de célébrer les journées internationale et d'autres projets encore qui ont vu la participation massive de la société civile. Nous allons continuer à consolider notre partenariat avec les différents partenaires telles que DCP, NEF, et les autres ONGs à Rodrigues.

Le Youth Volunteer Corp vient répondre to the high rate of youth unemployment in Rodrigues and the Commission has been undertaking actions in view of related building the capacity of the young Rodriguans in various spheres. The need to create jobs to alleviate the high unemployment rate is one of the top priorities of the Regional Assembly and the Commission. After consultation with various stakeholders, it was decided to set-up a Youth Volunteer Corp to allow the young volunteers to have professional experience to empower youths through training and to give unemployed youths the opportunity to put themselves at the service of Rodrigues.

La Commission du Développement Communautaire a aussi vue le recrutement de deux officiers parce que jusqu'à ce jour c'était un one-man commission et aujourd'hui avec le recrutement de 2015, nous allons pouvoir répondre mieux au service et au demande des ONGs et des comités de villages. Nous allons mieux mettre en pratique le concept de démocratie participative.

Pour conclure, M. le président, j'aimerais dire que ce budget est un budget pour le peuple, un budget visionnaire, *ene budget ki guet l'avenir*, un budget d'espoir et je suis sûre le Minority Leader a dit que la population n'était pas convaincu mais la population est convaincu des grandes mesures proposées par ce budget.

Rodrigues est en avance sur beaucoup de points et ce projet de modernisation de Rodrigues propulse notre île dans l'avenir dans 10 ans, 20 ans, 50 ans et dans l'avenir et non pas 50 ans en arrière comme certains veulent faire croire. C'est pour cela, M. le président, que je lance un appel à la population de s'embarquer dans cet élan, cet élan de modernité, dans cet élan de progrès et dans cet élan de construction de l'autonomie car Rodrigues est appelé à être un exemple dans la république et dans le monde. C'est ensemble que nous allons construire Rodrigues. C'est sûr que la population a compris notre démarche, notre vision et notre politique de développement. La population a répondu favorablement à ces mesures et n'hésiterons pas à montrer leurs appréciations dans les semaines à venir.

M. le président, après la 2^{ème} Edition du Youth Parliament en août dernier, je suis sûr que les jeunes qui y ont participé verront quelques résolutions qu'ils ont votés dans leurs Youth Parliament dans les mesures qu'on mit de l'avant ce budget surtout dans le secteur de l'entrepreneuriat, de l'éducation, dans le sport et entre autre et je suis sûr qu'ayant vu leurs aspiration dans ce budget ils sont content et je suis sûr qu'ils seront plus motivés pour 2015 pour la préparation de notre Youth Parliament.

Mais ce qui était dommage, M. le président, c'est que le Minority Leader a dit *qui li pane trouve narnié narnié dans sa budget la* et il dit que les mesure sont des *tipti tipti mesures*. Quelle confiance ont ces personnes dans notre jeunesse, M. le président, alors que nous savons que la jeunesse a contribué grandement dans cette préparation. Quelle confiance ont-ils dans la capacité des jeunes de Rodrigues ? Est-ce qu'ils trouvent que les jeunes Rodriguais ont des *tipti tipti idées* ? Est-ce que nos jeunes Rodriguais n'ont rien à proposer ? Donc, c'est ce qu'ils ont sommes pas apparemment sembler vouloir dire à la population des jeunes de Rodrigues. Je suis sûr que les jeunes ont écoutés, M. le président, et ils sauront juger et prendre les actions qu'il faut.

Je remercie, M. le président, le Chef Commissaire pour toute la confiance placée dans la jeunes génération, la confiance de la capacité de réfléchir et d'agir de nos jeunes et pour toutes les opportunités misent à la dispositions de la population dans l'éducation secondaire, tertiaire et surtout au niveau de l'emploi.

A travers ces mesures l'Assemblée Régionale de Rodrigues veille à faire de nos jeunes des adultes autonomes et responsables. Vous jeunes de Rodrigues, nous savons *ki zot kapave*. Alors il nous faut saisir les opportunités et avoir l'audace d'entreprendre et de faire progresser Rodrigues.

Sur ceux je vous remercie, M. le président.

[Applause]

The Sixth Island Region Member (Mr. J. L. R. Perrine): Merci, M. le président, de me donner l'occasion de faire une petite analyse sur ce discours du budget qui a été présenté par le Chef Commissaire qui malheureusement est parti. Mais c'est comme ça. C'est ça façon de faire que voulait-vous.

M. le président, je voudrais tout d'abord remercier mon leader, l'honorable Ministre Vunmally, le PPS, Christian Léopold, l'équipe de la minorité, toute l'équipe de la minorité, M. le président, ainsi que les mandants qui nous ont permis d'être là pour défendre leurs causes et pour faire passer leurs idées. Et c'est pour cela que nous allons travailler d'avantage pour que tous ce beau monde qui nous ont fait confiance, qui ont fait confiance à notre équipe puissent continuer à nous soutenir d'avantage pour que vraiment on puisse avoir la chance d'apporter le changement voulu dans notre île Rodrigues.

De toute façon, M. le président, c'est normale parce que ça fait mal des fois quand on arrive à dire la vérité. C'est le jeu de la démocratie. C'est normale que la majorité doit défendre bec et ongle leurs idées parce que c'est leurs rôles. Mais, M. le président, je suis un peu triste de constater que le Chef Commissaire est venu présenter son troisième budget et encore une fois sans bilan. Je ne sais pas s'il a peur ou il a honte mais comme un vrai Commissaire de Finance il aurait dû et avant tout présenter le bilan de son gouvernement pour l'année écoulée. C'est ce qu'il n'a pas fait depuis tout ce temps.

Mr. Chairperson: Yes, sit down please.

The Deputy Chief Commissioner: Le membre respecté a parlé en tant qu'un vrai Commissaire des Finances. Je pense que ce mot n'est pas approprié. Ça veut dire quelque part dire que le Chef Commissaire n'est pas un vrai Commissaire des Finances.

Mr. Chairperson: Yes, Respected Member. You manage your word. Please continue.

Mr. J. L. R. Perrine: *Thank you, Sir. I will continue. Rodrigues pé retourne 50 ans en arrière.* C'est une réalité, M. le président, Rodrigues retourne 50 ans en arrière. Parce qu'à chaque fois vous allez remarquer que la majorité passe leur temps à faire des études. C'est normal, des études. Oui on ne dit qu'on ne doit pas faire des études mais quand les choses sont sur la table, il faut attaquer, parce que Rodrigues est en train de sombrer par la manière de gérer, la manière de faire de ce présent gouvernement. La Respectée membre de la majorité a parlé de campagne de démagogie autour du projet de dessalement de l'eau de mer. On n'est pas contre. Ça on le dit haut et fort parce que c'est nous les pionniers dans le projet de dessalement. On n'est pas contre le projet de dessalement. On est contre la façon de faire de ce présent gouvernement par rapport à certains endroits qui ont été choisis pour justement mettre en place ces projets de dessalement. Là je parle particulièrement de la région nord où le projet de dessalement d'eau de mer a été le borehole, comme a ci bien dit le Minority Leader, le borehole a été placé à peine 10 mètres du cimetière de l'Anse aux Anglais. Tous le monde sait, M. le président, qu'on a eu des cas de tuberculose, de typhoïde dans la région du centre de l'île et c'est pour cette raison que le gouvernement avait prit la décision de défendre, de bannir, d'empêcher les gens d'aller prendre de l'eau pour la consommation à Pas Gérôme. Pourquoi ? Parce que le centre nerveux de cette source d'eau se trouve sous le cimetière de St. Gabriel. On est au courant, tout le monde est au courant. C'est pour cela qu'on va défendre ce projet bec et ongle. M. le président, ça c'est une cause. Et les habitants dans tous cela. Ils n'ont pas été consultés par rapport à l'implémentation de ce projet à Anse aux Anglais. Je suis un habitant, je n'ai pas été contacté. Je n'ai pas été consulté, c'est pour cela qu'on va défendre ce projet bec et ongle, M. le président. Il ne faut pas abuser des autorités. Ça j'appelle ça un abus de pouvoir. Ce n'est pas possible. On est dans une démocratie. On parle de démocratie participative et après on fait le contraire. Ce n'est pas possible. Ce n'est pas possible, M. le président, *enough is enough*. Soit vous faites quelque chose de bien pour le peuple, avec le peuple ou bien on ne le fait pas. On ne vient pas plaisanter ici avec la santé des gens comme il y a certaine de l'autre côté de la Chambre pensent le faire. Et moi en tant que citoyen à part entière de cette île Rodrigues que je défends bec et ongle, je ne vais pas tolérer. Je vais me battre jusqu'au bout pour que justice soit faite pour mon peuple. Justice soit faite, M. le président. Vendredi à l'heure où tout le monde étaient en grande préparation pour le budget vous savez ce qui c'est passé à l'Anse aux Anglais devant chez Asam, devant ce projet de dessalement. Ils ont lâchés les *brines* sur la plage, M. le président. Vous trouvez ça normale vous ? Et après vous voulez que nous on reste tranquille. Vous voulez qu'on ne mette pas ça sur le journal. Vous ne voulez pas qu'on mette ça sur le Facebook. Mais il faut le mettre, M. le président. Respectez le Rodriguais c'est d'abord lui dire la vérité. C'est son slogan. Dommage qu'il n'est pas là mais je pense il y aura des gens pour lui rapporter ça. Respectez le Rodriguais c'est d'abord lui

dire la vérité. Est-ce que le Commissaire de Eaux et des Ressources en Eau va nous dire la vérité sur cette affaire là. Non, M. le président. Et nous on ne va pas rester silencieux sur cela. Ce n'est pas possible après le Commissaire de l'Environnement parle de l'île écologique. C'est quoi ça l'île écologique. Allez voir devant de chez Asam. Allez voir vous allez constater vous-même de visu ce qui se passe. Une dégradation sans précédente de ce petit bout de plage. Pourquoi, M. le président ? Parce qu'il y a eu des tractopelle qui ont dragués la plage, qui ont coupés le tuyau etcetera. Justement pour faire leurs expériences. C'est une réserve marine en plus, M. Roussety me rappelle. C'est une réserve marine. On se permet de jeter des brines devant là aux yeux de tout le monde et puis le Commissaire vient dire qu'il attend l'EIA. Ce n'est pas la peine d'attendre l'EIA, il peut faire le projet sans ça sans problème parce que toute est permis. Ce n'est pas possible, M. le président. Ça on a eu preuve. On va le mettre sur la table quand il faut.

M. le président, ce n'est pas campagne de démagogie, non. On est en train de dire les choses comme elles sont. En parlant de l'université combien d'entre eux savent que nos jeunes filles de Rodrigues qui sont à Maurice, qui sont à l'université, UTM, l'Université de Maurice. Combien d'entre eux savent que nos jeunes filles et nos jeunes gens à Maurice passent la misère. Il y a certains qui mangent Papayes le matin, papayes le soir et puis certains vont dire qu'est-ce qui ces personnes, soit disant ne font rien mais c'est lui qui a eu le courage d'aller aider ces personnes là. Il faut compter. Si vous voulez une liste on peut le mettre sur la table si vous voulez aussi. Comment ces personnes aident ces jeunes Rodriguais qui sont à Maurice. Les retards dans leurs stipend. Et puis ils disent qu'ils vont augmenter à Rs 1,000. Mais vous autres, c'est du gâchis! Il faut doubler. Il faut passer de Rs 3,000 à Rs 6,000. Le coût de la vie augmente. Ce n'est pas en donnant Rs 1,000 à ces jeunes gens là on dit ben écoute le problème va être résolu. Ce n'est pas possible! Ce n'est pas possible. Tout le monde sait que la vie à Maurice est différente et c'est plus cher qu'à Rodrigues. A Rodrigues on peut avoir un petit morceau de patate douce le matin et ça cale mais à Maurice, M. le président ? *Cot pou gagne ça ? Cot pou tal la main ? Ou?* M. le président, j'allais dire quelque chose mais je préfère laisser, mâcher mon mot pour ne rien dire. Laissez, je vais mettre dans le journal pour qu'on puisse savoir. Ce que nos jeunes filles dès fois sont obligées de faire pour subvenir à leurs besoins. Oui, monsieur. Mais justement ils ne sont pas sur le Facebook. Ils passent leurs temps... M. le président, je vais vous dire personnellement, madame, ne vous en faites pas. Je vais vous le dire personnellement. M. le président, j'ai été obligé de faire l'équilibre parce qu'en attaquant. Le Minority Leader dit que le Minority Leader n'est pas un bon citoyen etcetera, etcetera. Je dis que c'est faux. C'est son rôle ça de dire haut et fort ce qui n'est pas bon. Ce qui est grave pour notre société. Le temps que certain flotte sur leur petite nuage, la population crève de faim, M. le président.

Les commerces. Allez regarder combien de *cessation de business*. Allez regarder, M. le président, ce n'est pas possible. Le Minority Leader a donné un tableau indicatif. Ce sont les statistique, ce ne sont pas des inventions. On n'est pas des magiciens nous. On a été voir les statistiques pour comprendre ce qui se passe réellement. 1800 personnes sont partis définitivement de Rodrigues, M. le président. Savez-vous pourquoi? Parce que le climat social n'est pas favorable. M. le président, ce n'est pas une joie pour nous ça. C'est pour cela qu'on se bat. C'est pourquoi on nous a mis ici pour défendre l'intérêt de ce petit peuple. C'est ça la vraie démocratie! C'est ça la vraie démocratie participative! Si certains ne savent pas. On ne va pas venir donner des leçons ici. Mais on va leur dire ce qu'on sait nous. Parce que nous on bosse, on travail. On a été dans Songes. On a été voir ces personnes, c'est vrai ces planteurs d'oignons. Croyez-vous que c'est intéressant. On a été voir une dame qui a transformé son salon en stock des oignons depuis un mois. Elle attend, pas de sac ou bien si elle va là bas on lui dit passe demain, *demain ou pou gagné*. 2.06.06 Ce n'est pas possible. Une dame je me souviens avait 29 sacs d'oignons avec le desséchement. Elle est passé de 29 à 24 sacs d'oignons, M. le président.

Mr. Chairperson, Sir, the problem with this budget as with many others is that the Chief Commissioner has not given us a clear picture of what the future of Rodrigues will be in ten years times, 20 years times, 50 years times. We have the impression that the Chief Commissioner is doing micro politics with all these little measures announced *à gauche et à droite pour faire plaisir ene ti poigné dimune*. This is not what we expect of him.

Mr. Chairperson, Sir, on nous a demandé d'être un model. On nous a demandé de respecter le décorum. Mais ce qu'on a fait vendredi dernier. Mais qui c'est qui n'a pas respecté le décorum et qu'aucune action disciplinaire n'a été prit contre lui. C'est le Chef Commissaire. Alors que nous on s'assoit on regarde les invités, tout le monde, de la presse et tout le monde, les étrangers qui sont là. Et lui il... Ce n'est pas possible.

Mr. Chairperson: Sorry, please. I think you should reduce at the word. Qu'est-ce que vous avez dit: on a prit aucune action disciplinaire contre lui, quelque chose comme ça.

Mr. J. L. R. Perrine: I remove these words.

Mr. Chairperson: Thank you.

Mr. J. L. R. Perrine: Yes, Mr. Chairperson, Sir, you ask us to respect the decorum. We did it. But unfortunately, the Chief Commissioner, no. The mover of this motion, no. Ce n'est pas tolérable dans notre auguste assemble. C'est inacceptable! Voilà le mot. Merci chef.

Mr. Chairperson, Sir, I am not negative in my approach when I said that this budget is a complete failure when you analyse the contents of same with an economic and sustainable approach. Definitely, some will say the contrary, of course, the majority. But as a cute observer and the echo of the "*personne de la rue*", *les petits gens de la rue*. I can conclude that the budget proposed by the Chief Commissioner is a complete failure.

M. le président, je vais revenir sur un point maintenant pour parler sur la performance de certaines commissions de l'Assemblée Régional. Si on doit parler de performance de chaque commission en fonction de l'argent qui ont été attribués pour mener à bien leur projet tout le monde sera unanime en disant que la Commission de l'Infrastructure Publique et Ressource en Eau a taillé la plus grosse part du gâteau en terme d'argent. Mais au point de vue de performance, M. le président, l'on dira que ce même commission qui arrive avec en pole position avec une performance médiocre suivie bien sûre de la Santé et d'autres. On n'est pas des juges nous, mais on analyse parce que la quantité de fois que ces commissions ont été rapportés de gauche à droite au niveau nationale et au niveau locale, au niveau internationale aussi. Donc, on a l'impression qu'il y a un problème. Mais malgré tout ça. Malgré cela, le chef commissaire continu a donné la plus grosse part du budget à la Commission de l'Infrastructure Publique et le Ressources en Eau. Pourquoi, M. le président ? Mais là on ne comprend pas hein ! On n'arrive pas à comprendre. Quand quelqu'un n'est pas performant soit on fait un remaniement soit quelque chose de plus adaptable à lui offrir et non pas fait comme ci *ene trou sans fond*. Quel a été la performance pour le secteur de l'eau, M. le président ? Les quatre stations de dessalement avec six mois de retard. Aujourd'hui on est au moi... dans quelques jours. On est aujourd'hui presque le 10 octobre. Six mois ! Qu'est-ce qui c'est passé, M. le président, pas une goutte d'eau sauf le brine qui sort pour mettre sur la plage d'Anse aux Anglais pour faire exposition. Et le chef commissaire ne dit rien. Il applaudit. C'est ça qu'on appelle la bonne gouvernance, la transparence dans la gestion des fonds publique. Les Rodriguais ne sont pas bête, M. le président. Ben oui ! Les observateurs nous disent *enough is enough*. Ce n'est pas possible. Et en plus c'est l'argent des contribuables. Il faut rendre des comptes. M. le président. Et là on attend le fameux rapport de l'Audit qui devrait être là depuis le mois de Juin ou Juillet. La aussi on ne comprend pas que s'est-il passé exactement. Où est le rapport de l'Audit de 2013 de l'Assemblée Régionale de Rodrigues, M. le président? Où est le rapport ? Le fameux rapport ? Que c'est-il passé ? *Delaying tactics again ? Delaying tactics ?* On ne sait pas. Mais on

attend ce rapport et on a été critiqué ça. On a été critiqué de part et d'autre concernant la performance du gouvernement régionale du Mouvement Rodriguais depuis 2006 jusqu'à 2012. On a été critiqué pour ça mais on attend.

M. le président, on se demande si le Chef Commissaire sait ce qui se passe dans les différentes commissions. On ne sait pas, M. le président. On a l'impression qu'il ne sait pas.

M. le président, nous au sein de la minorité, nous attendions de ce discours budget un engagement concret et précis pour faire démarrer le développement des quatre piliers qui devait faciliter la modernisation de Rodrigues. Il a dit le Chef Commissaire. Il parle de vers une île Rodrigues moderne, une chance pour tous. Ça c'est une philosophie mais il faut être concret dans ces démarches. Il faut être précis.

M. le président, les quatre piliers pour que Rodrigues puisse arriver à se tenir debout sur ces deux pieds, M. le président, pour que Rodrigues à l'avenir, dans les années à venir, je ne sais pas quand, pour qu'on arrive à cette affaire de auto détermination que prône notre ami Roussety et son équipe, pour qu'on arrive à l'indépendance, je peux dire, que prenne la RGEA et tous les restes. Bien sûre, M. le président, mais les quatre piliers jusqu'à maintenant rien n'est fait pour consolider ou pour mettre en place la base. On avait commencé en 2012. Voilà le fameux document – « *modernising, take off towards sustainable modernisation of Rodrigues* ». *Take off*. Le décollage économique. Regardez, M. le président, c'est ça le fameux document que notre ami, M. Gaëtan Jamissar a présenté en septembre 2011 dans cette auguste assemblée. Les quatre piliers de ce décollage, de ce modernisation c'est le port, l'aéroport, la connections de Rodrigues avec la fibre optique et la construction d'une université à Rodrigues.

Ce n'est pas parce que c'est un cheval de bataille du Mouvement Rodriguais lors des élections de 2010 et de 2012, c'est parce que le gouvernement central la accepter et la considérer dans le *Government Programme 2010/2015* présenté par le Président de la République le 8 juin 2010 au Sir Harilal Vaghjee Hall aux paragraphes 277 et 279.

I would like to quote, Mr. Chairperson, Sir. « Government will give special attention to the strengthening of the autonomous status of Rodrigues and will further steps to ensure its full integration within the Republic of Mauritius ». End of quote paragraph 277. I quote again, paragraph 279: "Government will continue to modernise the infrastructure in Rodrigues and ensure further diversification of economic activities in the field of fisheries, aquaculture, agriculture and tourism, including eco-tourism. The following will be implemented among others. Construction of a new run-way at Sir Gaëtan Duval

Airport, a new one, not extension but construction of a new run-way. Connection of Rodrigues to Mauritius via the optic fibre cable. Building of 1000 low-cost housing units over the next five years. Construction of dams for water storage. Construction of a new secondary school. Development of the port area.” End of quote.

C’est ça notre engagement, M. le président, c’est pour ça que nous au niveau de cette minorité on dit que nous avons raison et nous avons toujours raison. Le Chef Commissaire et les membres de la majorité, ils vont faire ce qu’ils veulent. Ces les conditions synequatum si elle veut vraiment mettre Rodrigues sur cette ligne de modernisation. Ce sont les conditions synequatum qui faut respecter. *Sauté pilé ça mem bizin faire*. Et à ce moment là vous allez dire retarder si vous voulez. A ce moment là vous allez dire les gens du Mouvement Rodriguais, la population derrière le Mouvement Rodriguais nous donne raison. Et considérant tous ces retards qu’ils sont en train de nous faire perdre. Et bien vous allez voir, ils vont être sanctionné et non pas comme a dit une personne hier, vendredi dernier, coulé. Non, ce n’est plus le cas. Ce n’est plus le cas. Se sera leurs cas à eux. Mais pas nous. Parce que nous faisons notre travail comme il se doit, M. le président. Ce n’est pas Vidéo Gag.

Parlons un peu plus en profondeur du budget par notre chef Commissaire, Louis Serge Clair GCSK. Afin de faire l’équilibre, M. le président, et de bien faire la part des choses, tous les secteurs de responsabilités tombant sous la responsabilité du gouvernement régionale doivent être mentionnés à part entière dans le discours du budget. Parce que, or ce Budget nous donne l’impression que certains secteurs de responsabilités parmi ont été retirés des mains de la RRA. Je nomme entre autre la Consumer Protection, pas un mot, Handicraft, pas un mot, Fire Service entre autres. M. le président, ce sont des éléments clé de notre économie. Quand ils parlent des entreprises de mettre en place ces entreprises, la plupart d’entre eux sont des handicraft entreprises. Mais pourquoi même pas un mot dedans. Même pas la mention de quelque chose. Rien. Elles sont mentionnées dans le Fourth Schedule of the RRA Act 2001. It is clear aujourd’hui le Chef Commissaire vient nous présenter un budget et ces secteurs ne sont pas mentionnés. Mais c’est une honte. C’est une honte. This is down grading the autonomous status of Rodrigues. This is down grading.

M. le président, je vais citer un exemple d’un secteur parmi ces sous-mentionnés afin de faire comprendre que selon le discours que le Chef Commissaire a présenté vendredi dernier, il nous a démontré qu’aucune considération n’a été accordé à certains secteurs vitales de notre pays.

Le service des Pompes a incendies. Mention est faite sommairement à la Page 23 paragraphe 80 sur un projet d’installation d’un réseau électrique

souterrain reliant les différents services d'urgences tels que le service des Pompes à incendie. C'est tout. C'est la seule et unique fois que le nom de ce service essentiel est mentionné par le Chef Commissaire pas comme un item du budget mais comme faisant partie d'un projet.

M. le président, le Service des Pompes à incendie est un secteur clé pour le bien être de notre économie eu du pays. Oui c'est un secteur clé. Plus d'une cinquantaine de travailleurs veillent jour et nuit à la sécurité de la population, des biens de l'état contre les incendies. Pourquoi ce secteur n'a pas eu les considérations méritées lors de la présentation de ce budget, M. le président ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui se passe ? Et pourtant ce sont des gens qui travaillent pour protéger tout les biens de l'Etat.

Savez-vous que ces pauvres pompistes ont fait la une de plusieurs journaux locales et nationales en 2014 pour le peu de considération que l'Assemblée Régionale les accordent, M. le président. Les *overtimes* non-payés, les véhicules dépassés et ceux qui sont en mauvaise état, un manque des équipements de base et ceux disponibles sont périmés depuis belle lurettes. Ce n'est pas possible. *Comment appel sa commisser Payendee ? Ene caison de décompression.* Il faut que ce pompiste parte dans un hôtel privé pour aller faire remettre à neuf leurs équipements. Alors, que l'Assemblée Régionale aurait dû avoir sa propre caisse de décompression. N'est-ce pas Commissaire Payendee ? *Tous dimoune ça concerné. Tous dimoune concerné.*

M. le président, lorsque le Chef Commissaire parle vers une ile Rodrigues moderne, une chance pour tous, cet oubli n'est-elle pas le signe visible contrairement au thème choisi pour la présentation de ce budget ? Si rien n'est fait de quel chance parle-t-il, M. le président ? Quelle chance ? Quelle Change ? Petite poignée de personne comme ça ? Ça non ? On veut que la chance soit pour tous. Voilà changement de mentalité. Il a dit le Chef Commissaire dans son discours programme 2010-2017. Il a dit. Nous devons changer nos comportements, nous devons changer nos habitudes, notre mentalité. Il a dit au moins dix fois qu'il faut changer. Mais ça commence par toi d'abord et puis le peuple suivra après. L'exemple commence d'en haut et puis ça descend et non pas en bas pour monter la haut. Non M. le président, ce n'est pas possible. Ce n'est pas possible.

Ajouté à cela M. le président, j'ai cru comprendre que d'après le Chef Commissaire ce projet de réseau souterrain sera exécuté par l'Assemblée Régionale de Rodrigues. Comment est-ce possible ? Comment est-ce possible ? Comment venir annoncer un projet qui ne va pas être fait par l'Assemblée Régionale ? C'est un projet du CEB, M. le président. J'ai assisté à la conférence. J'ai assisté à la conférence le 16 septembre dernier à

l'administration du CEB. Le Chairman du CEB l'a dit. C'est un projet avec la collaboration avec l'Assemblée Régionale et non pas un projet de l'Assemblée Régionale. La manière de présenter cela le Chef Commissaire veut nous faire comprendre que c'est la RRA qui financera ce projet or ce n'est pas le cas. Ce n'est pas le cas, M. le président.

M. le président, n'est-il pas temps de décongestionner et d'apporter un service de Pompes à incendies de proximité pour les habitants autour de l'île ? M. le président, C'est pour cela que je voudrais réitérer ici le souhait de la population pour que la construction d'une autre station de Pompes à Incendies soit construite immédiatement dans le centre de l'île. Il n'est pas possible que ces sapeurs-pompiers doivent mettre plus d'une vingtaine de minutes pour arriver sur le lieu d'un incendie, par exemple, à Pointe Coton alors que la loi prévoit 4 à 10 minutes. C'est pour cela que je vais critiquer la façon de faire de ce gouvernement régionale qui a rien prévu pour ce projet en 2015, 2016 mais prévoit 5 millions pour 2017. Shame on you, Mr. Chairperson, Sir. En attendant que va-t-il se passer? No not on you, on the team. On the Chief Commissioner and his team. Shame on them. Est-ce là vers une île Rodrigues moderne, M. le président. Est-ce là une chance pour tous M. le président ? Ce n'est pas possible. Ce n'est pas possible, c'est contrairement. Le Chef Commissaire parle d'une action et il fait le contraire. Fait ce que je te dis et non pas ce que je fais. Ce n'est pas possible. Ce temps est révolu. *Excuse-moi, où coné mo pas ene français moi. Mo pé faire céki mo kapav mais I will do my best. You understand.* M. le président, ce n'est pas possible. Ce temps là est résolu. C'est dépassé, M. le président. On a besoin du concret. Il faut absolument qu'une station de pompe à incendie soit construite le plus vite possible, dans le centre de l'île. C'est ça ce projet qui traîne qui traîne qui traîne un million. Même pas un token vote dans le PBB. Même pas un token vote dans le PBB pour l'année 2014, 2015, 2016. Ce n'est qu'en 2017 qu'ils vont mettre Rs 5 million. C'est la même chose qu'ils ont fait avec la fibre optique. Alors que nous avons un budget de Rs 600 millions, là le Chef Commissaire vendredi nous annonce que le budget passera d'un milliard. C'est ce qui va se passer. Les Rs 5 millions qu'ils ont proposés en 2017 va arriver à Rs 12/Rs 14 millions. C'est ça, M. le président, la prévision, c'est ça, l'avenir de Rodrigues dans dix ans, quinze ans et dans vingt ans.

Vers une île Rodrigues moderne, une chance pour tous dans le Service de la Santé, M. le président. Nous savons tous que le secteur de la santé est cogérer par le Ministère de la Santé et la commission de la santé de l'Assemblée Régionale de Rodrigues. Nous savons tous. Nous savons aussi que dès fois la Commission de la Santé n'a pas le dernier mot sur des actions quelle veut entreprendre. Nous savons aussi que nous avons un commissaire aussi bien qu'un conseiller qui est responsable de veiller à ce que chaque citoyen de cette

île ait un service de santé de qualité. Ils ont bien dit. Ils ont dit tous cela dans leur discours de budget. Je vais ici reprendre les mots du discours du Commissaire de la Santé, qui a prononcé en septembre 2013.

Mr. Chairperson: Sit down, please. We will break for lunch, then you continue.

Mr. J. L. R. Perrine: Yes.

Mr. Chairperson: Respected Member, I wish to remind you that the Director of Audits' Office is an independent office as set down by Constitution of the Republic of Mauritius. You should not comment on the Directors of Audit report.

Mr. J. L. R. Perrine: I did not comment, I mentioned.

Mr. Chairperson: You withdrew the words, please.

Mr. J. L. R. Perrine: I have comment? I have comment on the Audit Report, not on Directors. I do not have the right to do so. I know what I mean, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson: You said the Director has not submitted his report something like that.

Mr. J. L. R. Perrine: No. Do you want me to repeat what I said? Yes, I can if you wish.

Mr. Chairperson: No, you just withdrew your word, please.

Mr. J. L. R. Perrine: Which word, Mr. Chairperson, Sir?

Mr. Chairperson: The word that the Director of the Audit Office has not yet submitted his report something like that. You just withdrew these words that are all.

[Interruption]

Mr. Chairperson: We suspend the House for an hour for lunch.

The Deputy Chief Commissioner: Mr. Deputy Chairperson, Sir, with your permission, I beg to move that all the business on today's Order Paper be exempted from the provision of Standing Order 9 (3).

The Commissioner for Water Resources and Others (Mr. S. P. Roussety) rose and seconded.

Question put and agreed to.

Mr. J. L. R. Perrine: Mr. Deputy Chairperson, Sir, with your permission, I would like to withdraw words which have been said earlier with regard to the Audit Report for the records of this House. But, it was not in my intention to criticise these directors. Thank you, Mr. Chairperson, Sir.

M. le vice-président, « *vers une île Rodrigues moderne, une chance pour tous dans le service de la santé* ». Je vais reprendre ici les mots du discours du Commissaire de la Santé de 2014 qui a dit, je cite :

« It is essential that any future sustainable development in the Health Sector should take into consideration the following: the adoption of an integrated approach in the delivery healthcare combining curative, promotive, rehabilitative and preventive medicines. »

Yes, Mr. Deputy Chairperson, Sir, mais qu'a-t-on vu et constaté juste pour cette année de 2014? Le nombre de patients qui ont écrit leur mécontentement et la manière de faire de certains médecins ou spécialistes au sein de notre service de santé. Combien de femmes et d'enfants ont perdu la vie due à des 'négligences médicales' au sein de notre service de santé en cette année de 2014 ?

Plusieurs cas de négligences ont été rapportés à la police car ces personnes sentent que leurs droits ont été lésés. Ils réclament justice. C'est leur droit, M. le vice-président. C'est leur droit en tant que citoyen. Je ne vais pas oublier le cas de cette pauvre dame qui a perdu ses triplets alors qu'elle est aussi épileptique. Puis, il vient nous dire que c'étaient des fœtus et non des bébés.

On n'est pas des médecins, on n'est pas des spécialistes, nous. Mais on a écouté le cri de cette pauvre dame. Ces bébés étaient en vie selon elle, M. le

vice-président. Ce problème de manque d'incubateur existe bel et bien au sein de notre service de santé à Rodrigues.

Sinon, comment expliquer que le soir du 19 août 2014, un incubateur est arrivé en DHL, par courrier DHL provenant de l'hôpital Jeetoo ? On ne va pas ici questionner l'intégrité de cette pauvre femme. Mais, si le Chef commissaire veut que l'île Rodrigues entière se dirige vers une île Rodrigues moderne, une chance pour tous, il faut que toutes ces choses mentionnées ici soient aussi de la partie.

L'autre chapitre. L'hygiène et la sécurité des habitants qui vivent à côté de l'hôpital de Crève-Cœur. M. le vice-président, je considère ça comme grave. J'ai été constaté de visu qu'à l'arrière de la salle *zom*, il y a un rejet d'eau usée nauséabonde qui pourrisse la vie de ces habitants ainsi que les passants et les automobilistes qui garent leurs voitures sur le parking juste à côté.

M. le vice-président, cette eau est rejetée dans un ruisseau où les animaux de ces villageois ont accès, qui viennent picorer, les poules, par exemple, des poules locales. En plus, cette eau continue sa traversée jusqu'à la mer en passant par le ruisseau à Baie Lascars. Quelle sécurité pour ces habitants, M. le vice-président ?

Cette eau est impropre et présente des risques énormes pour la santé de ces villageois ainsi que la population en général. Que fait le Gouvernement Régional pour stopper tout ça ? Est-ce cela vers une île Rodrigues moderne, une chance pour tous, M. le vice-président ?

M. le vice-président, nous avons été aussi à l'écoute de ces personnels de la santé. Ils veulent faire des efforts pour améliorer le quotidien des patients qui viennent à l'hôpital chaque jour. Mais, M. le vice-président, avec les moyens du bord, ils ne peuvent pas faire grand-chose.

Puisque le Chef commissaire parle d'une île Rodrigues moderne, est-il au courant de ces cris venant des personnels ? Surtout, une lettre adressé au Ministre de la Santé est, je pense, à son bureau daté du mois de juin de cette année où ces infirmiers, je cite :

« Les infirmiers Rodriguais ne savent plus vers qui se tourner pour faire part des manquements touchant le service de la santé à Rodrigues. En dernier recourt, ils ont adressé une lettre au Ministre de la Santé datée du 04 juin.

Cette missive fait état de plusieurs problèmes dont le manque de personnel d'infirmier. À l'hôpital de Crève-Cœur, bien souvent, seulement deux infirmiers sont appelés à s'occuper de 28 patients. Il arrive même qu'un infirmier soit appelé à travailler en salle et en tant à l'Outpatient Department. »

Ces infirmiers soulignent d'autre part, l'absence de salles spécialisées dans cet hôpital si bien que les malades devant être opérés sont admis dans la même salle que ceux qui viennent d'être opérés.

De plus, ils avancent que même les malades atteints de troubles psychiatriques y sont admis. Les malades atteints de maladies infectieuses comme la tuberculose et la malaria seraient aussi hospitalisés dans la même salle. Nul besoin de signer le risque d'infection pour les malades qui viennent d'être opérés. »

Qu'ont-ils fait pour remédier à cela, M. le vice-président ? Ce sont les cris des personnels. Ce n'est pas une invention. Ce n'est pas une nouveauté comme dit le Commissaire, lui-même.

Mais qu'est-ce qu'on va faire ? On s'assoit ? On regarde ? Il faut faire les choses. Si on parle de vers une île moderne, une chance pour tous, il faut que ces choses-là soient prises en considération, M. le vice-président.

M. le vice-président, grâce à notre soutien et nos démarches et le soutien du Ministre de la Pêche au Cabinet, une partie des *Midwives* auront des promotions comme *Senior Midwife* quoi que d'autres grades méritent d'être considérés. Mais, M. le vice-président, c'est ça, donner une chance pour tous. Ici même, on a eu l'occasion de parler, on a l'occasion de débattre, on a l'occasion de dire le cas de ces *midwives*. Ils sont des *midwives* comme ceux de la République de Maurice.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont, d'une façon ou d'une autre, contribué pour que ces personnels reçoivent leurs dus. Vers une île Rodrigues

moderne, une chance pour tous dans le secteur de la pêche. M. le vice-président, les *Enforcement Officers* crient à l'injustice car nous avons dit à M. le Commissaire que cette loi sur les sacs en plastique, il y a des lacunes qu'il faut corriger et en prendre le temps pour présenter quelque chose de bien comme l'a si bien dit le *Minority Leader* ce matin.

Que s'est-il passé exactement ? Ces fonctionnaires, d'après ce règlement, ont eu raison de faire entendre leurs voix car tout le monde, les politiciens, les fonctionnaires doivent savoir où sont leurs limites. Et pourtant, M. le vice-président, le Commissaire de la Pêche, lui-même, nous a dit dans cette Assemblée, affirmant que cette loi était vérifiée par la State Law Office et le conseiller légal de notre Assemblée. On essaie de comprendre.

Mais pourtant, il y a des choses. Il y a des zones d'ombres. M. le vice-président, nous avons entendu le Chef commissaire mentionner l'abolition des *zoning* pour Rodrigues, pour les pêcheurs de Rodrigues. Ça a été annoncé en grande pompe. Et pourtant, ce sont eux-mêmes sans l'accord des pêcheurs à l'époque, ont accepté d'introduire le *zoning* pour Rodrigues.

Hors, Rodrigues avec sa densité de la population, avec sa grandeur, ne peut être considéré comme quatre zones. C'est pour cela, c'est une des raisons qui a aidé à l'appauvrissement de la population des pêcheurs. Dans le discours du budget, M. le vice-président, pas un seul mot sur l'abolition du *zoning*, pas un seul mot. Et puis, ils vont venir nous dire qu'ils ont de la considération pour les pêcheurs ? On ne sait pas.

M. le vice-président, en tout cas, les pêcheurs ont compris la stratégie et disent tout bas que seul le Mouvement Rodrigues ait habilité de transformer leurs vies car ils ont en eu la preuve, M. le vice-président.

En 2011, le Chef commissaire d'alors, Gaetan Jabeemissar a délivré plus d'une centaine de cartes de pêcheurs professionnels hors lagon. À ce jour, combien de cartes de pêcheurs hors lagon ont été livrés à nos pêcheurs ? Combien de formations ont été faites pour ces pêcheurs qui veulent justement libérer le lagon pour aller en dehors du lagon ?

M. le vice-président, le bilan est catastrophique. Rien n'a été fait dans ce sens. C'est cela que nous, au sein de la minorité, on va dénoncer. Les pêcheurs

veulent entendre du concret, du concret. Elles veulent trouver du concret pour leur avenir. Et c'est possible avec un peu de recul, avec un peu de bonne volonté. C'est possible. Comme a si bien dit le Chef commissaire, il faut changer de mentalité.

M. le vice-président, le secteur de la pêche reste un des piliers de notre économie qui est en fragmentation. Rs2 millions pour l'achat des équipements de pêche pour les 12 bateaux semi-industriels en 2015. C'est une honte. C'est une honte pour la consolidation du secteur de la pêche hauturière à Rodrigues. On a besoin, le gouvernement a besoin de faire un pas énorme pour pouvoir faire en sorte que le secteur de la pêche contribue davantage pour l'épanouissement de nos amis pêcheurs et de l'économie de notre pays.

M. le vice-président, avec Rs2 millions, savez-vous combien coûte un moulinet professionnel ? – Près de Rs200,000 l'unité. Nous avons cinq bateaux de pêcheurs, coopératives, et nous avons six bateaux qui ont été fait par l'Assemblée Régionale en collaboration avec la DCP et nous avons François Leguat.

Donc, 12 bateaux, pour diviser Rs2 millions pour ces 12 bateaux, qu'est-ce qui reste, M. le vice-président ? Sur chaque bateau, il faut compter au moins un minimum de cinq pêcheurs. Qu'est-ce qu'il y aura avec les Rs2 millions ? Que peut-on faire avec Rs2 millions pour consolider notre économie, pour faire décoller notre économie de la pêche, pour faire en sorte que ce secteur de la pêche devienne un pilier de notre économie ?

M. le vice-président, pour moi, c'est du bluff. Pour moi, c'est du bluff, justement. M. le vice-président, pire encore, lorsque ce présent gouvernement avait pris la commande en février 2012, les six bateaux de pêche financés conjointement par la DCP et l'Assemblée Régionale de Rodrigues étaient en bon état de marche.

Les moteurs étaient neufs. La Commission de la Pêche a laissé pourrir ces six moteurs. Les pompiers ont dû intervenir pour retirer ces moteurs, submergés dans l'eau salée, car ces bateaux avaient été abandonnés par la Commission de la Pêche. Il n'y avait pas de politique pour développer ce secteur, M. le vice-président.

En 2014, après plus de deux ans, plus de Rs5 millions ont été réinvestis pour la remise à l'état de ces six bateaux de l'Assemblée Régionale de Rodrigues, Rs5 millions. Alors, en février 2012, les bateaux étaient opérationnels. Ils ont préféré laisser mourir ces pêcheurs quelque part, laisser submerger et manger par de l'eau salée ces moteurs pour qu'après, on redépense l'argent des contribuables pour remettre à l'état et pas à Rodrigues mais à Maurice, ces moteurs pour le flottement de ces six bateaux.

Qui va payer cela, M. le vice-président ? Moi, le Commissaire, lui-même, les contribuables, les *tax-payers*, les commerçants ! Ce n'est pas possible. Ce n'est pas parce qu'un gouvernement est venu faire un travail et qu'après, le travail est abandonné pour la moindre petite, je ne sais pas comment on appelle ça, moi. Bah oui, parce que le partie x a fait ça et le partie y a fait cela.

Regardons l'exemple à Maurice, M. le vice-président, c'est ce qui se passe. La continuité d'un gouvernement, ça existe. Mais, aujourd'hui, le gouvernement du jour veut tout gommer, effacer ce que le MR avait fait alors que c'était l'argent de l'état, effacer, refaire un œuf. Ce n'est pas possible. Personne ne peut effacer l'histoire. Personne.

Personne ne peut effacer l'histoire. Et ça, les pêcheurs vont vous juger sur cela parce que vous dépensez davantage l'argent des contribuables pour remettre à l'état à nouveau des bateaux qui étaient en état de marche. Et puis, on vient nous dire ici que nous avons dilapidé les fonds, que c'est la mauvaise gouvernance ?

Mais comment on appelle ça, M. le vice-président ? C'est quoi ça ? C'est quoi ça ? Cette exemple que je viens de mentionner là, c'est quoi si ce n'est que du bluff alors, M. le vice-président ?

M. le vice-président, ces coopératives de pêche, de pêcheurs qui ont leurs bateaux amarrés à Pointe Monier, ces coopératives de pêcheurs n'ont pas pêché pendant une année. Les cinq bateaux de coopératives, ils n'ont pas pêché pendant une année par l'incompétence d'un gouvernement qui n'a pas une politique pour faire décoller ce secteur.

C'est ce qu'on voit, M. le vice-président. Vous savez combien cela coûte aux pêcheurs ? C'est une année d'amarrage en cale. Vous savez combien cela coûte, M. le vice-président ? – Près de Rs200,000 par bateau, ça fait un chiffre de Rs2 millions pour cette année qu'ils n'ont pas pêché. C'est un manque à gagner pour ces pêcheurs.

Qui va les donner ça, M. le vice-président ? Qui va faire ça, M. le vice-président ? C'est une honte. C'est un non-respect pour la Communauté des Pêcheurs. C'est pour cela que nombreux de ces pêcheurs ne veulent pas faire confiance, ne veulent pas écouter, contribuer ou ne veulent pas travailler en étroite collaboration avec le gouvernement du jour.

C'est parce qu'il y a deux politiques, une politique de deux poids de deux mesures. Ce n'est pas possible. Il faut changer de mentalité. Nous devons changer pour que Rodrigues demeure vivante et pour que les Rodriguais vivent heureux dans leur pays. C'est ce qui a été dit dans le discours programme 2012/2017 par le Chef commissaire. Ce n'est pas moi qui ai inventé tout ça, c'est lui qui l'a dit. « *Le changement commence par toi, par moi, par nous à la tête de ce pays.* »

M. le vice-président, un autre secteur. L'Aquaculture. Le groupe de la majorité ont fait campagne pour dire que le projet «*lakaz poisson*» est un danger pour la population de Rodrigues. M. le vice-président, tout comme la culture d'algue, la *Mauritius Research Council (MRC)* avait fait un projet pilote a Petite Butte, nous savons que le projet a été concluant mais puisque le MR avait initié ce projet, le groupe de la majorité a préféré mettre en veilleuse ce projet. Pourquoi? Pourquoi, M. le vice-président ?

Sur cette même longueur d'onde, le projet «*lakaz poisson*» a été tué de la sorte en venant dire que *pou ena pollution* dans le lagon, poisson *manz manzé concentré*. M. le vice-président, je tiens à rappeler à cette auguste Assemblée que ce «*manzé concentré* » dont parle le Chef commissaire ainsi que son équipe, ce « *manzé concentré* » est fait à base de restes de poissons.

On parle des arêtes, la peau, le sang etc. Mais pas de produits chimiques ajoutée car moi-même, j'ai fait de mes propres mains, ces aliments, lorsque je travaillais à la *Mauritius Tuna Canning* pendant six années. Je l'ai fait. J'étais

responsable de la section de mettre en boîte tous ces produits. Il n'y a pas de produits chimiques. Il n'y a pas l'adhésif dedans.

C'est juste une campagne de démagogie. Je vais reprendre le mot de la Commissaire qui a parlé avant moi. « *C'est juste une campagne de démagogie pour empêcher que le projet de lakaz poisson ne s'implante pas à Rodrigues.* » Mais je vais vous dire une chose, M. le vice-président, contre vents et marées, les pêcheurs qui ont enregistré en tant que coopérateurs, pour bénéficier d'un projet de *lakaz poisson* auront leurs projets à Rodrigues. Ils auront leurs projets, M. le vice-président. Ils auront leurs projets.

Regardez un coût les pêcheurs de Maurice, une seule récolte – 1000 kilos de cordonniers. Vous savez combien ça fait ? – 1000 kilos multipliés par Rs50 le demi kilo, faites le calcul vous-même. M. Payendee, faites le calcul, M. le vice-président. Faites le calcul.

Et en plus de ça, M. le vice-président, la dernière récolte qui a été fait à Quatre Sœurs, vous savez ce qu'ont mangé ces poissons, avec qui on les a nourris ? – Avec les algues, *pas l'herbe* bourik, feuilles de papayes, feuilles de letchis, les vieilles feuilles de letchis dans les carreaux etc., des betteraves, des feuilles pour ces poissons.

M. le vice-président, cela aurait été un bel exemple pour le monde. Et ce crédit, cela rejaillirait sur toute l'île Rodrigues. Et ce produit, ce poisson aurait eu un label bio, M. le vice-président. Ce n'est pas ça le concept d'une île écologique, M. le président?

Lorsque certains de la majorité parle de « *ki sa dimoune la inn fer li* », lorsqu'on se dévoue corps et âme pour que les pêcheurs de la République aient un même traitement, la majorité passe leurs temps à faire des campagnes de dénigrement, des campagnes de démagogie. Et ça, les pêcheurs ne vont pas oublier.

Pourquoi jusqu'ici, le Chef commissaire et Commissaire de la Pêche n'ont pas accepté au moins un projet pilote pour ces pêcheurs de Rodrigues ? Pourquoi, M. le vice-président ? C'est cela « *vers une île Rodrigues moderne,*

une chance pour tous », M. le vice-président ? C'est du bluff ! C'est du bluff ! Et les pêcheurs ne vont pas vous suivre avec cette mentalité.

Il faut changer. Nous devons changer parce que c'est un devoir moral et parce que c'était une nécessité politique, M. le vice-président, pas pour moi mais pour ces pêcheurs, pour leurs enfants. Il faut changer, M. le vice-président.

Et ce nouveau *scheme* qui avait été lancé par le Ministère des Finances en collaboration avec le Ministère de la Pêche d'offrir un *grant* maximum de Rs200,000 pour la construction d'un canot minimum de 8 mètres, ce n'est pas un projet pour les pêcheurs, M. le vice-président ?

Pourquoi ce projet n'a pas figuré parmi dans le discours budget ? Pourquoi ? Est-ce que nous avons deux catégories de pêcheurs dans la même République ? C'est pour ça *li appel moi Navin moi appel li Serge*. Il faut aller jusqu'au bout dans notre engagement. Il faut aller jusqu'au bout. Il faut changer, M. le vice-président ! Il faut changer ! Il faut changer !

Il faut changer pour que plus aucun Rodriguais ne se sente étranger dans son propre pays. C'est dit là-dessus. Moi, je suis l'exemple. C'est écrit. Ça a été dit là-dessus. M. le vice-président, pourquoi on ne l'a pas entendu dans le discours du budget du Chef commissaire ? Est-ce cela une île Rodrigues moderne, la chance pour tous ?

M. le président, en parlant de la TVA sur les diesels et le Chef commissaire a déclaré ceci, *I quote*, paragraphe 91 dans le discours budget de cette année-ci :

« M. le président, je suis heureux d'annoncer aux pêcheurs hors lagon sur une base semi industrielle, qu'à partir de novembre de cette année, zot pou nepli paye taxe ek TVA lor prix diesel. »

C'est bien ! C'est bien, M. le vice-président. Mais, M. le vice-président, combien de pêcheur vont être touchés par cette mesure ? Vous savez ce que les pêcheurs disent ? Les pêcheurs attendent que tout pêcheur détenteur d'une carte professionnelle et qui possède un bateau pouvant pêcher hors lagon soit

exempté du taxe sur l'essence et le diesel. C'est ça que ces pêcheurs disent. *Pa vinn kass enn grand paké pou dir nou diésel pou tir Rs2. Combien énan pêcheurs la ? Combien ?*

M. le vice-président, quand on applique un *policy*, il faut faire en sorte que tout le monde soit touché, ne pas catégoriser les pêcheurs, M. le vice-président. C'est une honte pour un Chef commissaire qui nous donne des leçons de morale. Il faut changer, M. le vice-président. Nous devons changer ! Et nous allons changer, M. le vice-président.

M. le vice-président, nous sommes dans un monde qui évolue. On a besoin d'évoluer. *We should be updated* comme on dit dans le jargon anglais, dans le jargon d'éthique. *We should be updated*, M. le vice-président. Depuis deux, trois ans de cela, on parle de l'état océan. Vous savez combien cela représente ? Vous savez quelle est la part de Rodrigues dans cet état d'océan, M. le vice-président ? – Immense ! Immense !

Tout à l'heure, lorsque le *Minority Leader* a parlé de l'économie bleue, il a raison ! Parce que nous devons emboîter le pas. Nous n'avons pas droit à l'erreur. Et nous, nous ne serons pas complices. Nous ne serons pas complices au sein de cette minorité. Nous ne serons pas complices de l'attente, de *wait and see* !

We are actioning. Nou pa kapav assizé, M. le vice-président. Nou pa kapav assizé. L'économie bleue, le Chef commissaire ne mentionne même pas un mot. Pourquoi ? Pourquoi, M. le vice-président ? Rodrigues ne fait pas partie de cet état océan ? Ou bien ils ne sont pas au courant.

M. le vice-président, ce n'est pas possible. Ce n'est pas possible. Il faut changer cette mentalité *delaying tactics*. L'état océan, tout ceci, c'est pour le bien-être de la population de Rodrigues au sein de cette République arc-en-ciel. C'est ça qu'il faut valoriser, M. le vice-président, et non pas faire bande à part, et non pas *'fais ce que je te dis et non ce que je fais'*. Il faut changer, M. le vice-président. Ce n'est pas moi qui le dis.

Mais je suis parce que vraiment, il faut changer. L'exemple vient de nous. Tout le monde nous regarde. Tout le monde nous suit à la télévision, à la

radio. Tout le monde fait ses propres analyses. Ne croit pas que les Rodriguais ne font rien, *wait and see*. Non ! Ils attendent.

M. le vice-président, je vais passer sur un secteur qui est aussi important mais qui, à mon avis, n'a pas été considéré comme la sorte. Le secteur des Arts et de la Culture. M. le vice-président, les Arts et de la Culture est un moteur de développement pour une île, pour un pays. Les Arts et de la Culture est demandé à devenir un pilier de l'économie d'un pays.

Les Arts et de la Culture est un secteur clé pour la valorisation d'un pays, pour la valorisation des entités, de la culture, la valorisation des traditions orales d'un pays. En regardant ce budget présenté par le Chef commissaire, lui, qui est si attaché à la culture, je trouve qu'il n'a pas fait grand-chose, qu'il n'a pas donné la considération voulue à ce secteur.

M. le vice-président, nous avons un Conseillé Culturel au sein de la Commission des Arts et de la Culture pour l'Assemblée Régionale. Il y a un projet directeur qui a été fait par ce même gouvernement, par ce même conseiller. Rien, M. le vice-président ? Pourquoi ? Pourquoi ne pas mettre en œuvre ? Pourquoi ne pas commencer le développement des industries culturelles, M. le vice-président ?

Ça fait trois ans. Les artistes attendent. Les artistes attendent plus de transparence dans la location des contrats. Les artistes attendent plus de transparence lorsqu'il s'agit pour une sélection d'artistes qui vont participer pour la promotion de Rodrigues. Où est passé la troupe nationale qu'on avait mis sur place ? C'est parce que c'est le parti MR qui a mis ça en route et puis, là, c'est mis en congélateur ?

C'est un projet important pour la République de Maurice. Nous sommes les seuls habilités à pouvoir démontrer au monde tout ce qui est de matière musique traditionnelle dans l'Océan Indien surtout pour la République de Maurice. Nous sommes les seuls. Même les Français dès fois, M. le vice-président, ils ont perdu mais nous, on a gardé cette tradition de la musique traditionnelle de Rodrigues. Et c'est ça qui fait la fierté de Rodrigues.

C'est pour ça qu'aujourd'hui, tu as les plusieurs groupes qui ont fait la fusion. Et ça, M. le vice-président, ils ont emboité le pas. J'ai commencé depuis l'année 1979/1980. Nous avons commencé à le mettre en valeur. Mais, M. le vice-président, il faut donner la chance à tous, donner la chance à tout le monde et non pas à un petit groupe.

M. le vice-président, j'ai vu dans le discours du budget, il parle de la création, d'une coopérative de jeunes pour se lancer dans l'évènement CIEL. Un groupe de jeunes coopérateurs. Mais, M. le vice-président, ce n'est pas possible. Donnez la chance à tout le monde ! Soyons transparents dans nos approches ! Pourquoi ne pas lancer les appels d'offres pour tous ceux et celles qui veulent se lancer dans l'évènement CIEL et les encadrer ?

Nous avons des compétences à Maurice même à Rodrigues, même ailleurs. Nous avons des coopérations avec La Réunion, les Seychelles. On peut avoir des *human resource to develop this strategy, Mr. the Vice Chairperson, Sir*. Pourquoi un group? Arrêtez de voir petit! Il faut voir grand. Il faut que tous les artistes et tout le monde qui veut se lancer, nous avons le droit moral en tant que gouvernement de les encadrer pour qu'ils puissent faire leur chemin. Pourquoi un seul groupe ?

Moi, je ne vais pas cautionner cela. Et moi, j'invite tous les jeunes qui veulent se lancer dans l'évènement CIEL de venir s'enregistrer, se faire connaître au niveau de la Commission des Arts et de la Culture. On verra. Moi, j'invite tous les jeunes. Ce n'est pas possible.

La chance doit être donnée à tous et non pas à un seul petit groupe. Je ne suis pas contre le développement des industries évènement CIEL, M. le vice-président. Je suis pour l'ouverture. C'est comme cela qu'on va arriver à avoir de la compétitivité et qui va rendre les produits encore plus crédibles, M. le vice-président.

M. le vice-président, un musée à Port Mathurin. Je ne suis pas contre le musée. Je suis content. Mais savez-vous quel risque on est en train de prendre pour implanter un musée à Port Mathurin ? Ne savons-nous pas que la ville de Port Mathurin est un risque potentiel pour le tsunami. M. le vice-président, il

faut arrêter de plaisanter ! C'est du sérieux ça ! This is serious matter, Mr. the Vice Chairperson, Sir! This is serious matter!

Un musée, oui, mais un musée pas n'importe quel prix, pas n'importe où ! Il faut à la rigueur penser que la ville de Port Mathurin peut à n'importe quel moment submerger par la montée des eaux. On a vu, on est témoin du 26 décembre 2004. J'ai encore les photos, M. le vice-président. J'étais là. J'ai vu comment la ville de Port Mathurin a souffert de ces montées de l'eau.

Là, on vient dire on va prendre un bâtiment pour rénover à Port Mathurin ? Mais ce n'est pas possible ! Pourquoi ne pas faire une étude ? Pourquoi ne pas faire une étude pour le site ? Avons-nous de la compétence pour dire il faut placer un musée à Port Mathurin ? Non ! Nous n'avons pas cette compétence-là, nous. On peut demander de gauche à droite.

We should be a professional. We should adopt a professional approach. Comme l'a si bien dit le Chef commissaire : « *We, we must mean business !* » *Mean business* veut dire prendre toutes les précautions nécessaires pour pouvoir faire un projet bien. Et à partir de là, *you will have the credits* si vous méritez. Au cas contraire, *you will not have it*. Je suis désolé, M. le vice-président. Un musée, oui, mais pas n'importe où, pas à n'importe quel prix.

On a été l'initiateur de ce musée. On avait mis en place un Advisory Committee. Yes, we did it! Yes, at Resource Centre at Malabar, we do have an office to collect artefacts. We did it! Yes, we did it, Mr. the Vice Chairperson, Sir. We did it! We were there. Yes, we launched the things! Yes, we do have some artefacts collected over there. Go and see! You will see! Go and see! Kapav énan enn dé inn vinn dan mo lacour kot moi! Kapav énan enn dé inn vinn kot moi dan mo lacour. Possible sa !

Le site du musée de Port Mathurin, M. le vice-président, n'est pas correct. Il faut revoir le site. Nous avons des bâtiments coloniaux à Pointe Venus. Pourquoi ne pas étudier la possibilité ? Pointe Venus se situe en hauteur. Pointe Venus est à l'abri des tsunamis, est à l'abri des tremblements de terre. Pourquoi ne pas faire un à Pointe Canon ? Là, il parle de transformation, *upgrading of this potential site, heritage fact site.*

Pourquoi ne pas observer ? Pourquoi ne pas analyser tout cela ? C'est parce que le MR avait proposé et que l'OPR ne va pas suivre ? Ce n'est pas l'OPR, ce n'est pas le MR là. C'est la population. C'est la génération qui sera derrière nous. Lorsqu'ils viendront nous dire « *nous avons mal choisi la place pour la mise en place de ce musée et que le musée a été submergé par l'eau* », je ne vais pas cautionner ça, M. le vice-président, ni mon équipe, ni notre équipe de la minorité. Non !

We do things properly slowly but surely. That is the way we proceed and that is the way we succeed, Mr. the Vice Chairperson, Sir. M. le vice-président, je suis déçu pour le niveau de notre Festival Créole depuis ces deux dernières années. Je suis déçu, M. le vice-président.

Ce n'est pas possible. Le Festival Créole est un événement phare qui peut emmener beaucoup de touristes. J'ai été en France en 2008 pour la promotion de Rodrigues à Disney Village avec un groupe culturel. En 2008 à Disney Village.

M. le vice-président, en juin 2008, vous savez, lorsque je suis arrivé à Rodrigues, on avait fait le Festival Créole à Port Sud-Est. Et sur cette fois-là, j'avais emmené par précaution sous la direction du *Minority Leader* qui est Commission des Arts et de la Culture, j'avais emmené par avant-gardiste, en tant qu'avant-gardiste, une banderole annonçant la date du Festival Créole à Rodrigues comme un événement phare dans les activités culturelles.

M. le vice-président, j'étais heureux de rencontrer quelqu'un en décembre 2008 à Port Sud-Est qui vient me taper sur le dos et me dit : « *Est-ce que vous vous souvenez de moi ?* » Je dis vaguement. Il me dit : « *Vous nous avez invité pour le Festival Créole à Disney Village et nous sommes là* ». Un groupe de huit personnes. Un groupe de huit personnes sont venus pour le Festival Créole.

M. le vice-président, on avait été là-bas pour voter. Oui, huit personnes, peu importe. Vous savez combien de jours ils sont restés à l'hôtel ? – 21 jours à l'hôtel. M. le vice-président, ça, c'est la dimension du Festival Créole de Rodrigues. Ça, c'est le niveau qu'on avait emmené ce festival. Beaucoup de personnes se souviennent du Festival Créole, de la grande fête de nuit à Baie aux Huitres. Même James, yes. Il se souvient.

La quantité de personnes qui venait assister à ce festival, c'est un lieu de rencontre, M. le vice-président. C'est un lieu où les artistes, les artisans, les cuisiniers, tout le monde vient pour exposer leurs produits, vendre leurs produits et faire démontrer ce qu'ils peuvent faire.

Des artistes venant de l'étranger, nous avons même eu des artistes qui sont venus de la Martinique. Et c'est à travers cette invitation qu'on a lancé à quelqu'un en Martinique qu'il y a eu la sortie de terre. Je ne sais pas si c'est fait ou pas, un colloque international sur la langue créole. M. le vice-président, on a invité ces personnes-là. Même notre ami a été en Martinique. Il sait de quoi je parle, M. le vice-président.

Ça, c'est le niveau qu'on a emmené le Festival Créole. Regardez aujourd'hui ce qui se passe, M. le vice-président. C'est une honte. C'est une honte. On ne peut pas jouer avec l'économie d'un pays à ce point. On ne peut pas faire ça. On ne peut pas faire du mal en tant que patriote à notre île Rodrigues. Ça, c'est un exemple parmi tant d'autres, M. le vice-président. C'est un exemple parmi tant d'autres.

M. le vice-président, avant de conclure... Non je ne vais pas *mailler dan matériaux Chef*. Avant de conclure, je vais revenir sur un sujet qui fait mal au cœur. Depuis l'année dernière, M. le vice-président, un conteneur de marchandises en donation à l'Assemblée Régionale, des lits médicalisés, des chaises médicalisées etc., dort dans le *cargo handling* à Maurice par une manque de considération, une manque de coordination de l'Assemblée Régionale.

M. le vice-président, dans ce conteneur, il y a des équipements pour l'Assemblée Régionale de Rodrigues. On a donné dans le passé. Ça, c'est le troisième conteneur. J'étais un des pionniers, des pilotes de ce projet. Et aujourd'hui, ce conteneur dort depuis une année. Et si on ne fait rien jusqu'à la fin de décembre, le conteneur passera à la poubelle.

Et là-dedans, M. le vice-président, il y a des équipements médicalisés pour l'hôpital de Rodrigues. Ce n'est pas pour moi. Peu importe, il y a des ballons de football parce que personne, ni vous, ne peut offrir des ballons de

football à ces jeunes qui n'ont rien, au moins. Les anciens combattants sont concernés, M. le vice-président. Ce n'est pas pour moi que je fais ça, ce n'est pas pour moi que je demande ça, moi. C'est pour Rodrigues. Au moins, donnez une chance à cette relation de progresser, donnez une chance.

The credit goes to the Rodriguan people, not to me, not to the Commissioner but goes to the Rodriguan people. Nous devons changer notre mentalité, M. le vice-président. Il faut changer. Je vais dire un petit mot. Le Chef commissaire a dit, a fait entendre qu'il a l'intention de construire un collège à Pistache. Nous ne sommes pas contre. Nous ne sommes pas contre la construction d'un collège à Rodrigues. Nous sommes contre la façon de procéder, M. le vice-président.

D'après un rapport faite par le *Planning Unit* de la *Ministry for Education*, *it has been said that 'oui, un collège mais ce collège doit se situer dans le sud'*. Nous sommes autonomes mais nous ne sommes pas autonomes dans l'éducation. Nous ne sommes pas autonomes dans l'éducation. M. le vice-président... Taisez-vous ! Taisez-vous ! *Do not disturb, please.*

M. le vice-président, ce collège va être construit sur des terres agricoles à Pistache. Et c'est inacceptable, M. le vice-président ! C'est inacceptable de prendre des terrains, des terres agricoles, des meilleurs de la région de La Ferme pour la construction d'un collège.

On n'est pas contre la construction d'un collège. On n'est pas contre. Mais regardez juste à côté. Nous avons le collège de Maréchal. Qu'est-ce que le collège de Maréchal signifie ? On va construire un collège juste à côté ? Parce que c'est le MR qui était là quand ce document a été déposé sur la table ?

M. le vice-président, il faut changer de mentalité. *Pa koné ki mo pé dir ? Ecouté to pou compren ki mo pé dir. To pou koné toi. Compren.* M. le vice-président, ce collège doit être construit dans le sud ! Pourquoi priver ces élèves, ces enfants du sud, ces familles du sud ? Pourquoi les priver d'un bien qui leur est dû ?

Pourquoi ? Pourquoi, M. le vice-président ? Pour des raisons évidentes, on sait pourquoi. On sait exactement pourquoi. Mais, M. le vice-président, à

mon avis, les gens de cette localité ne vont pas baisser les bras. Les gens de cette localité ne vont pas baisser les bras et les gens du sud non plus ne vont pas baisser les bras face à cette situation. M. le vice-président, c'est inacceptable. Nous devons changer de mentalité. Changer.

M. le vice-président, si on veut construire une île moderne, si on veut donner la chance à tous, il faut écouter les autres. M. le vice-président, connecter Rodrigues à câble optique. On ne sait pas quand est-ce que Rodrigues va être connecté. On n'a pas... On n'a rien entendu. On a entendu seulement l'étude de faisabilité est *okay*.

Mais il n'y a pas de mention quand est-ce que Rodrigues va être connecté à la fibre optique. Personne ne sait. Et, pourtant, les responsables ont annoncé « *ouai, en 2016, nous aurons le...* » mais pourquoi ne pas le mettre sur le papier ? Vous avez eu peur ? Il y a un problème ? Pourquoi ? Il faut qu'elle soit noir sur blanc!

Put on records! Put on records, Mr. the Vice-Chairperson, Sir. Put it on records and tell us that the Fibre Optic Cable will be here in 2016! Why do you not do it? Are you afraid of what?

Il faut le dire, M. le vice-président. C'est un projet *ou sauté pilé, ou galope ici, ou saute laba, ou sauté, ou pou bisin fer li ou. Pé bisin kapav kozé. You must have the guts to say it to us, to our population, to our young.* Après, venez me dire que la jeunesse va nous taxer. Au contraire, la jeunesse ne vous suit pas car ils ont vu leur espoir ébranlé par un manque de respect à leur égard par ce présent gouvernement.

Ils ont vu leur espoir ébranlé, M. le vice-président. C'est pour ça qu'ils sont partis vers une destination inconnue. C'est pour ça que nous avons 1800 personnes qui sont parties définitivement depuis 2012 et 2013 *et pa koné sipa pou retourner. Enan inn mort tou, inn gagne problème.* M. le vice-président, c'est ça une île Rodrigues moderne ? C'est ça la chance pour tous ? C'est ça la chance pour tous, M. le vice-président ?

M. le vice-président, le port. Le port, M. le Chef commissaire annonce que le *master plan*, tout développement portuaire doit se baser sur un plan directeur, le *master plan*. Étant donné le positionnement stratégique de

Rodrigues et les atouts que cela a à lui confère pour devenir un *hub* ! Voilà le mot, un *hub* pour le secteur de la pêche. *Pa pou dir seafood hub la aköz bann la inn servi sa Maurice.*

Un *hub* pour le secteur de la pêche, l'ancrage des plaisanciers et les bateaux de croisière. Il est primordial de réactualiser le *master plan* de 2009, j'ai le plaisir d'annoncer le *Mauritius Ports Authority* a agréé à notre demande de revoir le *master plan*. Bé vous autres, le *Mauritius Ports Authority* a déjà signé un accord de partenariat avec l'Assemblée Régionale depuis 2011. C'était à mettre en chantier. C'est tout. Réactualisation, encore l'étude, M. le vice-président? *Delaying tactics?*

Quand est-ce qu'on aura un port digne de ce nom? *Tender has been launched for the acquisition of the vehicle, of the vessel of 250 containers capacity.* Vous savez combien de conteneurs le *Mauritius Trochetia* transporte, M. le vice-président ? - 165 conteneurs. Vous savez quelle est la dimension, quelle est la longueur de *Mauritius Trochetia* ? – 120 mètres.

Et ce bateau cargo que l'appel d'offre a été lancé, ce bateau cargo, s'il transporte 250 conteneurs, il doit y avoir au moins 150 mètres, 140 – 150 mètres de long. Vous savez combien, quelle est la dimension de ce *berth*, de ce bassin pour le repositionnement des bateaux dans la rade de Port Mathurin, M. le vice-président ? Quelle est la capacité d'*accommodation* ? Vous savez combien ? - 130 mètres. Qu'est-ce qui va se passer ?

Where will *paquebot* come to Rodrigues ? *Kot pou passé, M. le vice-président?* Where? This is not *grand pôté*. You said *grand pôté*. There are three outcrops. This is not the idea of the Minister; this is the idea of the population of Rodrigues. These experts... Who said that? Not Rosaire Perrine, not the Minister but experts from the Commandant Cousteau Team came to Rodrigues in 2011. The report is here! Go and look for it, you will have it, man!

Mr. the Vice Chairperson, Sir, *there are three outcrops* dans le passage étroit de notre chenal pour empêcher ces *paquebot* de venir à Rodrigues. Demandez à la population, demandez à quiconque d'entre nous combien, depuis quand on ne voit pas l'apparition d'un *paquebot* dans les eaux de Rodrigues.

Depuis quand ? – Depuis janvier 2012. Est-ce qu’il y a eu d’autres? Non, M. le vice-président, non.

Sé sa ki apel ralentir et tuer un peuple à petit feu. C’est ça qu’on appelle ralentir et ne plus savoir où on est avec le développement de Rodrigues. *This is important for us*. Le développement du port passe avant tout. Rodrigues peut devenir un port d’appoint pour la République de Maurice. Au lieu d’aller payer en euros quand il y a des problèmes à Maurice, ils peuvent venir directement ici.

Au lieu que les conteneurs sortent d’Afrique du Sud, de l’Asie pour passer devant nous, aller à Maurice et retaxer pour revenir à Rodrigues, ces conteneurs peuvent aussi bien être débarqués à Rodrigues, l’économie de diésel, l’économie de personnel.

Le port de Rodrigues aurait été un peu plus mouvementé, M. le vice-président. Tout le monde sait que la route maritime a changé de place parce que la piraterie... La route maritime est devant Rodrigues. Qu’est-ce que nous sommes en train de faire pour en bénéficier, pour en tirer davantage ? Zéro à part *blablabla, niéniénié, hihhi*. C’est tout. *Zumba. Youpi*.

This is not serious, the Vice Chairperson, Sir! This is not serious! *Et nous n’allons pas cautionner ce genre d’attitude*. We are here to work for our population, for the betterment of our population in this Assembly, Mr. the Vice Chairperson, Sir.

Nous sommes là. Nous sommes payés par les déniés des contribuables et c’est notre devoir de rendre la pareille, de faire en sorte que ces gens ont confiance, ont de plus en plus confiance en nous. M. le vice-président, les Rodriguais veulent du concret de ce gouvernement. Un gouvernement ne peut pas passer son temps à faire des études et puis, zéro action. Car ces études qu’ils annoncent, M. le vice-président, elles sont déjà disponibles.

L’aéroport de Plaine Corail, M. le vice-président, I have mentioned it earlier. The Government Programme 2010/2015 mentioned, paragraph 279, mentioned that there should be the construction of a new runway for Rodrigues, not a piecemeal runway like they are trying to do.

*Mr. the Vice Chairperson, Sir, Rodrigues must have a new runway to accommodate large aircraft. The B319, A319, les Boeings, deux Boeings ont été achetés pour la desserte des îles de l'Océan Indien y compris Rodrigues. Ça fait des années. Les ATRs 72, M. le vice-président, sont presque *lapsed*, leur temps, *lapsed*, qu'est-ce qui va se passer ? *Wait and see ? Delaying tactics ? Études sur études ? Études géologiques pour faire plaisir à certains ? Études etc., etc., etc. ?**

Mais quand la construction du premier aéroport a eu lieu en 1970, dans les années 70, c'était des fous à cette époque à mon avis. C'était des fous ! Quand je pense à ce grand tonton qui est décédé, Ton Silver Begue, qui a travaillé pour le dynamitage de ce lieu pour qu'un avion puisse atterrir chez nous, M. le vice-président, c'était des fous, des retardés mentaux.

M. le vice-président, je voudrais, pour conclure, remercier tous ceux et celles qui ont pris la peine d'écouter. Je remercie la MBC qui, je sais, va faire un travail extraordinaire, va nous donner amplement du temps. Il y a même un programme spécial pour entendre tous ceux et celles qui vont intervenir lors de ce discours du budget pour que la population sache exactement ce qui s'est passé ici, M. le vice-président.

Ce n'est pas du démagogie comme annonçait le Commissaire. Non, *this is true* ! C'est la réalité, M. le vice-président. On ne veut pas cautionner des actions immorales. On ne va pas cautionner des actions qui vont mettre notre population en péril ! Ce n'est pas possible ! Il l'a dit, le Chef Commissaire a dit lui-même, même s'il n'est pas là, encore une fois, même s'il a dit :

« Ce changement, beaucoup de Rodriguais l'attende, beaucoup de Rodriguais l'espère, beaucoup de Rodriguais le veulent, et c'est maintenant que ça commence et le changement commence par nous, par vous tous ici. »

Le changement commence par nous parce qu'on est des modèles pour nos enfants. On est des modèles pour la République de Maurice. On est des modèles pour le monde entier. Alors, donnez une chance à notre pays, donnez une chance à notre île Rodrigues que tout le monde, certains le disent que nous chérissons notre île, donnez une chance à cette économie de décoller.

Donnez une chance pour que le Chef commissaire nous dise « *vers une île Rodrigues moderne* ». Donnez une chance à cette modernité de Rodrigues. Mais donner une chance, c'est aussi faire son propre mea culpa. C'est d'accepter les choses et de travailler ensemble pour que Rodrigues puisse sortir gagnant.

Ce n'est pas moi qui va sortir gagnant, c'est Rodrigues. C'est Rodrigues qui va sortir gagnant. Et ça, je peux vous le garantir, M. le vice-président, je travaillais dans ce sens pour que les enfants, les futures générations qui vont venir après nous ne vont pas nous dire « *ki ou inn ale fer laba, nek inn assizé, manzé, boire ?* ». Non, M. le vice-président. *Vinn dormi ici ?* Non, M. le vice-président. Sur ceux, je vous remercie de notre attention. Et vive Rodrigues !

[Applause]

The Deputy Chairperson : Mr. Edouard, please.

Mr. A. Edouard: M. le vice-président, merci de me donner encore une fois l'opportunité de m'adresser à la chambre en cette occasion exceptionnelle du budget 2015. Le respecté membre veut nous faire croire que le gouvernement a été pionnier en matière du dessalement de l'eau de mer. Je lui rappelle que le projet de dessalement qui devait être implanté à Mourouk en 2005, toutes les procédures avaient été complétées. Il ne restait qu'à faire des actions.

Étant donné ce monsieur compte les études, je ne sais pas pourquoi son équipe n'a pas cru bon d'aller de l'avant avec le projet. Pourtant, il ne restait qu'à faire l'action. Qu'est-ce qu'un pionnier est supposé faire dans de tels cas, M. le vice-président ? C'est un drôle de pionnier, M. le vice-président.

Est-ce que parce que c'est à cause des études qu'il a abandonné ce projet ? Je vois que le membre a quelque chose contre les études. Il a dit qu'on aurait pu doubler le montant du *stipend* pour les étudiants. Je lui demande qu'est-ce qu'ils ont fait quand ils avaient la chance de les faire.

Enfin, beaucoup de propos contradictoires, M. le vice-président. Ce monsieur vient de dire qu'il y a trop d'études et puis il nous demande de faire des études pour le musée de Port Mathurin. Je reviens sur mon discours, M. le vice-président.

Je dis que cette occasion est exceptionnelle dans le sens que dans le cadre d'une deuxième république qui se profile à l'horizon, Rodrigues a besoin d'avoir la place qu'elle mérite au sein de cette nouvelle configuration administrative. J'en profite pour souligner que dans son rapport du *Pay Research Bureau*, M. Dev Manraj, aujourd'hui, secrétaire financier, a montré son intérêt de donner à Rodrigues une plus grande autonomie administrative. En passant, je vais citer un extrait du dernier rapport du paragraphe 2.1.18. dit, je cite :

'Moreover, the RRA is fully conscious of the need to ensure sustainable staff development to improve performance at all levels and the expediency of introducing Performance Management System with a view to improving service delivery.'

Paragraphe 2.1.19, je cite :

'In order to achieve all these, it is essential to equip the Rodrigues Regional Assembly with a professional human resource management cadre to discharge the human resource function effectively and efficiently.'

Et le paragraphe 2.1.20 dit:

'We are for this purpose recommending the creation of appropriate levels in a cadre structure.'

Cela démontre, M. le vice-président, que la volonté est réel, la volonté est réel du Gouvernement Central de mettre tous les moyens à l'Assemblée Régionale, de donner tous les moyens pour poursuivre avec ce programme, avec ce budget avec l'appui du Premier ministre, le Dr. Navin Ramgoolam, que je remercie d'ailleurs, travaillant de concert avec une autorité régionale, visionnaire, transparente dans ses actions.

Les résultats sont visibles à travers ce budget et les deux autres budgets et les chiffres parlent d'elles-mêmes, M. le vice-président. Une augmentation de plus de 500 millions, M. le vice-président. Ce chiffre est plein de significations.

Entre autres, cela signifie que de très bonnes relations existent entre la présente autorité régionale et le Gouvernement Central. Le déplacement de toute une équipe de cadre du Ministère des Finances vers Rodrigues dans le cadre des consultations pré-budgétaires démontrent deux choses principales.

Tout d'abord, une volonté sans précédent du Gouvernement Central d'aider Rodrigues dans son développement. Et deuxièmement, que l'argent public est dépensé à bon escient par ce gouvernement. M. le vice-président, le *Minority Leader* a osé venir insinuer à la télévision que ce budget ne démontre pas le progrès économique de Rodrigues due au budget précédant etc.

Je ne sais pas sur quoi il se base. Mais je lui rappelle que le principe du PBB va dans le sens, dans l'allocation du budget d'une année financière en se basant sur la performance du budget précédent. Je me demande est-ce que le respecté membre a bien compris le principe du PBB.

Pas besoin d'être bien instruit pour comprendre que ces paroles sont irréfléchies et démagogiques, M. le vice-président. Si nous jetons un coup d'œil sur les mesures avancées dans ce budget, il est clair que nous avançons à grands pas vers une économie solide et durable. Nous avons l'intention de jeter les bases pour un développement soutenable. Et c'est effectivement ce qu'on est en train de faire, M. le vice-président.

Je dois dire que malgré certaines critiques, les Rodriguais n'ont jamais connus mieux que ça en termes de budget. Avec les moyens mis à notre disposition comme, par exemple, les nouveaux postes qui vont être créés, les différents programmes de formations, l'implémentation de ce budget promet d'être beaucoup plus efficace qu'auparavant.

Le manque de main d'œuvres était très aigu. Et ça va être efficace, M. le vice-président. La formation continue que notre gouvernement prône par les principes de toujours viser plus haut va aussi dans le sens d'une consolidation des capacités en ce qui concerne les ressources humaines.

Avec l'entrée en opération des quatre unités de dessalement de l'eau de mer l'année prochaine, la population va mieux comprendre que ce gouvernement *mean business*, M. le vice-président. Quasiment, tous les secteurs économiques dépendent sur un accès adéquat à l'eau.

C'est pourquoi le gouvernement a investi massivement dans ce secteur cette année. Et croyez-moi, M. le vice-président, nous n'arrêterons pas en si bon chemin. La preuve, encore une centaine de millions de roupies vont être investis dans ce secteur en 2015 à travers ce budget. Ensemble, tous ces secteurs de développement sont liés, M. le vice-président.

Cependant, aujourd'hui, je vais accentuer mon discours sur deux secteurs principaux qui me tiennent à cœur. Je vous laisse découvrir au fur et à mesure. Nombreux sont ceux qui ressentent de la nostalgie en pensant à ces années où Rodrigues fut baptisé le 'grenier de l'île Maurice'.

À cette époque, l'eau coulait encore et en abondance dans nos rivières. Nos aînés racontent toujours fièrement comment ils se levaient tôt à chaque arrivée du bateau pour aller vendre leurs animaux à Port Mathurin même s'il fallait marcher pendant des heures, M. le vice-président.

Je suis sûr que vous-mêmes avez été un témoin de la vie économique Rodriguaise à quelques époques plus tard. Les éleveurs n'avaient pas à combattre toutes sortes de maladies. Comme aujourd'hui, ils n'avaient pas les moyens d'apprendre la comptabilité ou encore la gestion.

C'était juste pour dire que les choses ont bel et bien changé après tant de décennies passées. Avec le changement climatique, beaucoup de défis restent à être relevés tel que la baisse prévue au niveau de la pluviométrie locale et mondiale.

M. le vice-président, en cet air de globalisation, nous parlons constamment de durabilité, de qualité, d'efficacité ou encore de compétitivité. Avec ce budget, non seulement la fourniture d'eau va encore s'accroître mais beaucoup d'autres facilités vont être mises à la disposition de nos agriculteurs car nous sommes conscients que l'encadrement est primordial.

C'est pourquoi beaucoup d'émphases doivent être mises sur la formation et l'accompagnement technique des agriculteurs. Rodrigues va bénéficier à travers ce budget, de l'expertise Réunionnais pour perfectionner son secteur agricole. Il est clair que rien n'a été laissé au hasard par ce gouvernement pour faire avancer ce secteur.

Dans mon discours du dernier budget, j'avais évoqué le besoin d'entraîner la jeunesse dans ce secteur pour assurer de manière plus durable, sa prospérité. Aujourd'hui, j'ai la certitude que les jeunes vont être nombreux à s'adonner à cette activité incontournable pour l'économie de notre île. Ils sont nombreux, ces jeunes, qui ont déjà un diplôme en poche dans le domaine de *l'Agri-business* ou *Crop Technology*.

À travers ce budget, on est en train de les inviter à prendre la relève, pas n'importe comment, M. le vice-président, mais avec des méthodes modernes et durables, tenant en compte, la préservation de l'environnement. On sait le plus profond ce que ces jeunes décident une bonne foi de saisir de cette opportunité et d'investir dans ce secteur.

Chaque fois que je réfléchis avec mes élèves en tant qu'enseignant sur leur orientation professionnel, je leur demande quels sont les piliers économiques. Mon ami vient de parler de pilier économique, les piliers économiques de Rodrigues. Dans cette conversation, nous finissons toujours par tomber d'accord que l'agriculture est le premier pilier économique par excellence de l'île Rodrigues.

Et ce gouvernement compte donner à ce secteur toute l'attention qu'elle mérite, M. le vice-président. L'assurance est donnée à travers ce budget. M. le vice-président, beaucoup de mesures sont là dans ce budget pour faciliter la vie des agriculteurs. Nul besoin de les citer tous.

Ce sont des mesures phares qui vont vraiment faire progresser notre agriculture au plus grand bonheur des personnes qui ont attendu ces mesures pendant longtemps. Les subventions seront nombreuses qu'on ne peut plus dire que les agriculteurs n'ont pas les moyens de se lancer dans un business agricole.

Avec les différentes filières citées dans ce budget comme le poulet local, le limon, le petit piment, les cochons noirs entre autres, il est facile de comprendre que l'agriculture Rodriguais se doit de retrouver son cachet d'en temps et son originalité. Mais on veut faire plus que ça, M. le vice-président, puisque la dimension commerciale de ce secteur ne doit pas être négligée.

La raison principale, c'est que ce gouvernement veut miser sur la création d'emploi par tous les moyens possibles. M. le vice-président, la construction de trois nouvelles retenues collinaires vient s'ajouter à la liste des mesures préconisées dans ce présent budget pour augmenter la fourniture d'eau pour les besoins des planteurs.

Certains disent que les projets de dessalement sont trop couteux. Mais je ne suis pas de cet avis, M. le vice-président, car cette mesure a fait ses preuves dans d'autres pays. Et on est dans l'urgence, M. le vice-président, avec la baisse imminent dans la pluviométrie comme je disais auparavant, dans la pluviométrie locale, nous n'avons pas le choix. Et ça, le Premier ministre l'a bien compris.

Dans ce budget, nous continuons à prendre d'autres dispositions pour augmenter la production d'eau également à travers le captage d'eau de pluie. La Commission des Infrastructures Publiques vient prêter main forte en ce sens à travers son projet de captage d'eau de pluie. Encore une fois, l'agriculture Rodriguaise va sortir gagnant.

Éducation. Mr. Deputy Chairperson, Sir, a government which cares for the future of its people has the duty and responsibility to consistently work towards a better education system and more appropriate facilities for the students. I must say that this government is not only responsible but takes it as a challenge and a pleasure to thrive for the best quality of education for our students.

Giving the opportunity to all has become a 21st century imperative, as reducing inequalities cannot do without quality education, Mr. the Deputy Chairperson, Sir. By investing in education, we are fighting poverty in both the short and long-term.

Mr. Deputy Chairperson, Sir, the different measures taken in this budget demonstrate a strong sense of consistency and perseverance of the government to improve the quality of education provided to our students. In the last budget, one of the most revolutionary measures was taken by the government. And, this, was what we call in French, *un bouffé d'air frais* for the parents of the pre-primary students as well as most teachers working in this sub-sector.

We have been talking so long about free education in the Republic of Mauritius. I consider this measure as a monumental lead forward in facilitating access to education, Mr. Deputy Chairperson, Sir. Through the present budget, Mr. Deputy Chairperson, Sir, we are continuing our effort in improving the learning environment of these hundreds of pupils who, I feel, are very proud of their school.

One day, they will come to understand that they have been lucky to have this government in power during the most crucial years of their student's life. I mean to say that the measures namely, the renovation works and others taken presently and previously, are very important and responsive to the needs of the population.

At primary level, Mr. Deputy Chairperson, Sir, the action continues with this budget to ensure that the best infrastructure is put at the disposal of our students. This government is conscious that education is a right and compulsory education until the age of 16 makes it a constant challenge to create comfortable space each year for both the primary and secondary students.

This budget comes to reinforce our action in this sense through the construction of new schools at Anse Quitor and Pistache, notwithstanding the extension works scheduled in other school establishments. As time goes by, Mr. Deputy Chairperson, Sir, we are more and more conscious of the importance of extracurricular activities in the reinforcement of learning.

In the past, the educational tour was the privilege of only a few lucky students. Now, I am proud that the number of students being able to participate in the educational tour will more than double, Mr. Deputy Chairperson, Sir.

/UNREVISED/

The organisation of the tombola will no longer be a necessity for the primary school but rather a choice. And, we shall not wait until last year to start this action this year. We know that people are waiting this year as well. By giving Rs 100,000 to each school, I am pretty sure that this will alleviate to a great extent, the financial burden for a large number of parents.

Mr. Deputy Chairperson, Sir, yesterday, itself, I talked to a parent whose child is in standard five this year. She could not follow the budget speech on the radio or television and wanted to have more precision about the measures announced in the budget speech concerning educational tour. You cannot imagine how delighted that parent was when I told her about the measure to be taken pending the budgetary provision of next year. Let me tell what she told. Let me tell you, Mr. Deputy Chairperson, Sir: *“be sa si ene dimoune pas comprend sa, li pas pou comprend zamin”*.

Let us talk about scholarships, Mr. Deputy Chairperson, Sir. Once again, this government comes to prove that in this budget, we, as government, want to give opportunity to one and all. You will certainly recall that so far, in matters of scholarship, mostly students from one secondary institution have been able to benefit from available scholarships.

J'appelle sa une injustice. Une injustice qui a perduré dans le temps, M. le vice-président. Cette injustice va être corrigée en 2015 à travers ce budget et étant enseignant dans une école secondaire, je sais très bien de quoi je parle.

I consider this measure as a milestone in the Education Sector in Rodrigues, Mr. Deputy Chairperson, Sir, and I am sure that all those people on the other side of the house will like it, too. And, their children will surely benefit from it. Can they deny this truth Mr. Chairperson, Sir? They will not dare. This is only the tip of the iceberg. Let us wait for the outcomes, dear friends. You will be surprised about the positive impact on the overall school results.

Before I conclude, I congratulate the Chief Commissioner, and the whole team here and all those who have participated in this budget. I hope that all Rodriguans, specially the civil servants, will change their mindset and give full support to the implementation of this budget, Mr. Deputy Chairperson, Sir.

To conclude, I will quote an ex-President of the USA, Abraham Lincoln, who has said, “*the best way to predict our future is to create it*”. Sur ceux, M. le vice-président, je vous remercie de votre attention.

[Applause]

Mrs. M. L. C. Meunier: *Merci, M. le vice-président.* Mr. Deputy Chairperson, Sir, thank you for giving me this opportunity this afternoon to intervene on the budget speech presented Friday last.

L'exercice budgétaire de vendredi dernier, M. le vice-président, n'a été, pour moi, en aucune façon, une prestation impressionnante, mis à part, bien sûr, des applaudissements orchestrés aux millimètres prêts et la bonne humeur du Chef commissaire avec tous ces *mimickings and* sa joie débordante.

On peut comprendre pourquoi il était si joyeux, si content. Mais, pour moi, le budget 2014, M. le vice-président, reste vide, pas vide de sous mais vide de sens et déconcertant. Fort est de constater que la bonne humeur du Chef commissaire était sûrement liée au fait que la dotation budgétaire est en hausse, est en nette augmentation pour l'année 2015.

Il est tout aussi déconcertant qu'avec autant de millions, qui faisaient voir des milliards au Chef commissaire à plusieurs reprises, il n'a pas su faire preuves de sa capacité de grand visionnaire qu'il prétend être et que tout le monde de son côté prétend qu'il est.

Ce budget, avec une augmentation comme eux-mêmes, ils l'ont dit, répété à plusieurs reprises, c'est vrai, sans précédent de Rs511 millions manque cruellement de vision et d'idées qui feront renaitre cet espoir perdu depuis 2012 et de propositions révolutionnaires pour assurer la relance économique tant espérée par la population.

M. le vice-président, le slogan : « *Nou énan millions mais nou pa énan vision* » est aujourd'hui, plus que jamais, d'actualité. M. le vice-président, il est aussi important de souligner ici que ce présent Gouvernement Régional a failli à sa tâche depuis 2012 par le fait qu'ils n'ont pas pu produire et soumettre à la

population et à l'Assemblée Nationale, un *annual report* comme stipulé à la Section 33 du *Rodrigues Regional Assembly Act*. *I quote :*

«*The Chief Commissioner shall not later than three months after the end of every financial year, forward to the Minister for presentation to the President, a report reviewing the activities of the Regional Assembly during that financial year. The Minister shall, within one month of receiving same, cause a copy of the report to be laid on the table of the National Assembly.* »

Since 2012, Mr. Deputy Chairperson, Sir, we have not seen one copy of this annual report. On espère un jour pouvoir voir ce *annual report* parce que c'est un manquement grave de la part d'un gouvernement qui se dit responsable, de la part d'un gouvernement qui veut gouverner dans la bonne gouvernance, être transparent, mais malheureusement, jusqu'à maintenant, on n'a pas eu *one single copy of an annual report* où dedans, il y aurait eu les réalisations de l'Assemblée Régionale sur l'année écoulée, l'année financière écoulée.

Malgré le fait que c'est tout à fait clair que rien n'est fait dans les échéances annoncées dans chaque budget. Il est de votre devoir de l'autre côté de la chambre de présenter à la fin de chaque année financière, un bilan de vos réalisations pendant l'année écoulée. Nous aussi, nous aurions voulu avoir ce document pour pouvoir mieux travailler, mieux faire notre présentation.

Comme je dis, malgré cela, nous, nous arrivons à voir qu'il y a des choses qui ne sont pas faites, qu'il y a beaucoup de projets non terminés, non aboutis. Mais ce serait bien pour la transparence et comme c'est demandé *in the Rodrigues Regional Assembly Act*, de respecter l'autonomie, de respecter la loi et de produire *a first copy*.

Donc, j'espère vivement que pour cette année financière 2015 où justement, surtout cette fois-ci, l'argent, beaucoup d'argent est en jeu, nous espérons que nous aurons la possibilité de voir une première édition de votre *annual report*.

La population, M. le vice-président, sera apaisée de savoir où est donc passé les milliards reçus. Parce que, M. le vice-président, j'émet des réserves et beaucoup de doutes quant à la capacité de ce présent gouvernement de

pouvoir utiliser l'intégralité de la somme allouée pour l'année financière de 2015 et de réaliser dans son intégralité, tous les projets qu'ils ont identifié pour dans le budget 2015.

Ma réserve et mes doutes, M. le vice-président, sont fondées sur les réalités actuelles. Je vais prendre quelques minutes de la chambre pour brièvement analyser quelques projets juste pour démontrer que les projets annoncés par le Chef commissaire lors de ces différents budgets n'ont pas été réalisés. Et maintenant, moi, je doute comment ils vont faire pour réaliser autant de projets qu'ils ont énoncé dans ce budget présent.

Le premier cas – les retenues collinaires que le membre Edouard vient de mentionner qu'il y aura plusieurs en construction pendant l'année 2015. M. le vice-président, concernant ces retenues collinaires, ces projets ont déjà été présentés depuis 2013. Donc, dans le budget 2013, à la page 30, je cite :

« Deux retenues collinaires seront aménagées à Grenade, Roche Bon Dieu et celles existantes à Nassola, Port Sud-Est, Rivière Banane et Papaye seront réhabilitées. » Dans le budget de 2013.

Dans le budget de 2014, à la page 6, on revoit le projet de retenue collinaire.

« Deux retenues collinaires seront construites pour les besoins de l'irrigation à Montagne Goyave et à Gravières. »

Dans le budget de 2015 qu'on vient de recevoir vendredi, à la page 15, qu'est-ce qu'on voit ? On entend parler, je cite :

« Nous allons construire trois nouvelles retenues collinaires pour l'irrigation à Gravières, Montagne Goyaves et Baie Malgache. »

Et provision est faite de 26 millions. Et on a aussi fait mention que la retenue collinaire de Roche Bon Dieu finalement complétée. M. le vice-président, qu'est-ce que nous voyons ? – Une réalité flagrante, que ce gouvernement n'a pas été capable de compléter le projet comme annoncé. C'est

un petit projet de retenue collinaire. Deux projets 2013, deux projets 2014, différents endroits mentionnés.

Finalement, le bilan sur quatre retenues collinaires annoncées, une seulement complétée, aboutie après trois budgets consécutifs, celle de Roche Bon Dieu. Grenade a disparu et Gravières, Montagne Goyave referont surface l'année prochaine.

Eski nou kapav compte lor sa gouvernement la pour aboutir ces réalisations, pour aboutir ce qu'ils annoncent ? Dieu seul sait, M. le vice-président. Et là, ma question reste. Est-ce qu'ils vont pouvoir faire d'autres projets ? Ça, ce n'est, je redis, ce n'est qu'un petit projet dans l'irrigation agricole.

Petits, grands, les projets sont importants pour un pays. Les projets aident un pays à bouger, aide un pays à développer, aide l'économie de ce pays. Si les agriculteurs arrivent à avoir des retenues collinaires un peu partout, ils vont pouvoir cultiver, nous aurons les légumes moins chers, ils vont pouvoir améliorer leurs vies quotidiennes. C'est bien pour le pays mais malheureusement, on voit qu'après autant d'années, trois ans, on a *one only completed*.

Donc, la preuve est là, qu'il y a quand même un problème. Deuxième exemple que je vais prendre pour démontrer encore une fois ce que mes doutes sont fondés, c'est un gros projet. C'est le projet de dessalement, M. le vice-président, un projet d'envergure impliquant un gros budget. Et nous avons vu l'année dernière, le budget était assez conséquent.

Toujours, je repasse de budget en budget. 2013 – à la page 10, et en même temps aussi, quand on écoute ce qui a été dit depuis 2013, chaque année, on revient, *PBB or not*, le fait est là que chaque année, le Chef commissaire revient avec les mêmes choses mais dites de façons différentes, présentées de façons différentes.

Donc, pour dire que *we are innovating, we are changing. But nothing has changed at the end of the day*. Tous les projets sont pareils, restent toujours

pareils. Et on vient maintenant dire qu'on va créer l'espoir. Donc, à la page 10 de 2013, on dit. Dessalement, je cite :

'En 2013, deux stations de dessalement d'une capacité journalière de 5000 m³, chacune sera construite.'

Donc, je souhaite quelque part. Et on nous dit que ces deux stations contribueront à l'augmentation de la fréquence de la distribution d'eau dans la région ouest et nord de l'île. « *Nous allons aussi commanditer une étude d'impact environnemental* » qu'on attend toujours, le *EIA, the famous EIA* pour la construction de deux autres stations dans les environs de Pointe Coton et de Baie Malgache. Ça, c'était 2013.

On a commencé à parler de dessalement. On a dit qu'on allait construire deux unités de dessalement et puis commanditer une étude pour deux autres. En 2014, on avance, on progresse. 2014, à la page 14, le Chef commissaire vient annoncer, paragraphe 69, je cite :

'Le budget pour le développement de l'eau cette année sera encore plus conséquent avec une enveloppe de Rs172 millions.'

Tout le monde le sait ça. On l'a bien entendu. Grâce à ce budget, quatre unités de dessalement à Caverne Bouteille, Pointe Venus, Baie Malgache et Pointe Coton, verront le jour d'ici avril 2014. M. le vice-président, si vous suivez *my logic*, on commence avec deux pour étudier, on arrive avec une année plus tard, quatre. Pour terminer en avril 2014, on est en 2014 et on est en septembre 2014 *nearing October* et toujours rien.

'Anne, ma sœur Anne, ne voit-tu rien venir ?' On attend toujours. On attend et on attendra encore. Le Commissaire est venu lui-même, pas très longtemps de cela, c'était le 26 août *in the last sitting of this August Assembly* où on nous demande à chaque fois d'honorer *the decorum of the Assembly*. Il vient nous dire, dans une question qu'on avait posé, il est venu nous parler des dessalements et il avait mentionné que, je cite, à une réponse d'une question, il avait dit :

/UNREVISED/

« Yes, Mr. Chairperson, Sir, all the four desalination plants will be in operation... » When? “...by the end of this year. »

Si je comprends bien l'anglais, *the end of this year means the end of 2014*. Mais allez voir les sites, allez sur les différents sites de dessalement en construction, *there is only one where we can envisage une ouverture*. Ça aussi, avec des réserves. Maintenant, M. le vice-président, je fais une petite parenthèse.

Le membre Edouard vient de parler, vient de faire son intervention. Et à mon grand étonnement, parce que moi, je ne suis pas du côté du gouvernement, moi, je ne rencontre pas les commissaires tous les jours, ils parlent entre eux, ils doivent savoir ce qui se trame, ce qui se passe au niveau des projets.

There should be coherence, Mr. Deputy Chairperson, Sir. Le membre Edouard nous dit qu'il est tellement content, satisfait que quatre unités de dessalement vont être opérationnelles l'année prochaine. *Which is which ? Which is which ? Either we are bluntly lying in this Assembly, Mr. Deputy Chairperson, Sir*, on ne respecte pas le décorum de cette assemblée en venant mentir ici. Je ne sais pas qui ment mais *there is something wrong here. There is something wrong.*

Nous attendons, M. le vice-président, nous attendons avec impatience qu'on arrive à mettre place, qu'on arrive à faire fonctionner un de ces projets de dessalement. Et moi, je pense que par rapport à l'évolution des travaux sur les différents sites, le site de Pointe Venus will be the first one to be kicked off.

Et quand on avait posé une fois la question au Commissaire lors de ce *sitting* du 26 août, il nous avait dit qu'à une question à quelle date, quand est-ce qu'on va pouvoir, le public va pouvoir recevoir de l'eau *from this desalination plant of Pointe Venus*.

The Commissioner answered, I quote once again:

'Mr. Chairperson, Sir, the Contractor has not left the site.'

On avait demandé. Moi-même, j'avais demandé. J'ai l'impression que le Contractor has left site, there is nobody there. So, he said that the Contractor has not left site. And, now, qu'est-ce qu'ils sont en train de faire? They are making tests on the water.

Si dimoune bien compren anglais, compren bien ki nou pé rode dir. They are making tests on the water and still have months to complete the tests prior to commissioning. My question, Mr. Deputy Chairperson, Sir, what are these tests for? What are they testing in this water que la Commissaire Edouard ce matin a dit « on a bu, on n'a pas perdu nos cheveux, on est encore vivant » ? Bien heureux but what after a few glasses ? You have had only one glass. Try a few glasses and a few litres and then, we will be able to say 'okay, there is no effect'.

Donc, moi, je dis qu'il y a problème. Il y a problème quelque part, Mr. Deputy Chairperson, Sir. Les gens, ils disent que les gens sont satisfaits, les gens ne disent rien. Tout à l'heure-là, quelqu'un avait dit : « Bah, les gens d'Anse aux Anglais, dans la région, ils n'ont rien dit, ne se sont pas plaint. »

Bah, devant gouvernement, of course, the people will say well it is okay, it is fine, we are happy but behind? You know what people are saying? They will not drink this water. They will use it for irrigation purposes, pou lave linz because they are not going to drink this water not only because it is located next to the cemetery. This is one amongst others. But they are now scared that because of these long series of tests qui vont prendre des mois...

Ce n'est pas moi qui dis hein. The Commissioner, himself, stated it. It is going to take them months to test not la machinerie but the water. Pourquoi on doit prendre des months to test the water? Maintenant... Pardon? Mistaken? It is written noir sur blanc. Pa moi ki ti dir.

You said it! If I am mistaken, therefore, you have mislead this Assembly and it is a contempt to this House, my friends, sorry! Do not come here and tell me I am mistaken. Okay? So, it will take months to test the water.

Maintenant, qu'est-ce que les gens pensent? Si on prend des mois to test the water, there should be something wrong with the water. Right?

Maintenant, si on arrive vraiment à déceler que la proximité du cimetière a une quelconque *effect on the water*. *Of course*, qu'est-ce qu'on va faire ?

We will increase the chemicals being used to desalinate the water in order to give us an acceptable level degree of drinking potable water. *Ki sanla ki pou ale boire sa?* Avec autant de chemicals, de produit qu'on va mettre dans cette eau là pour rendre l'eau utilisable. So, we are questioning, Mr. Deputy Chairperson, Sir.

Le projet de dessalement tant tenu à cœur par le Chef commissaire depuis 2013 dans son budget de 2014, arrivé avec le budget de 2015, *that is why I am telling you, énan problème laba, énan malade ladan*. Arrivé avec le budget de 2015, *have we at any point in time heard the Chief Commissioner mention the desalination projects in the 2015 budget?*

Not one word, not even to say we are happy that it is in completion phase, that soon people will be getting water from the desalination plants. Même pas ça. Veut dire que lui-même, il n'est peut-être pas satisfait avec les projets. Il n'est pas satisfait avec le projet. C'est pourquoi il n'a pas mentionné.

Donc, on attend toujours, M. le vice-président. On attend toujours. Quelles nouvelles affaires ? This is what is going to take Rodrigues out of where it is now. C'est ça le développement économique. Je reviendrais dessus, tout à l'heure.

You are talking. Where will tourists get water ? *Aller, ale fer ou campagne Maurice, amène touristes dans Rodrigues. Mauricien bisin délo, zot. Après ki ou pou donn zot ?* You are going to move on to something new! Go on to your new things, you are going to take the outdoor tools. This is going to be new also for you.

M. le vice-président, alors que le projet de dessalement était un projet qui devait sauver Rodrigues, disparu. We do not hear about it. We do not know how much it is going to cost to run these projects. On n'entend pas parler de... *At least, moi, je dis, vous autres, soyons honnêtes, at least, tell us, they will be coming into operation soon.*

This would have been more than enough from the Chief Commissioner to mention one line in his budget speech about these desalination plants. Il y a encore d'autres questions qui perdurent, M. le vice-président. Il n'est pas d'accord mais *ki li pou fer pov diab ?*

Moi, je demanderai est-ce que plus tard, dans son intervention, M. le Commissaire en Ressources en Eau pourra nous dire, nous éclairer parce qu'il vient de me dire là *I am misled*, je ne sais pas quoi, je déraison complètement. Lui, il sait ce qu'il dit.

Alors, venez nous éclairer, M. le Commissaire, en nous disant est-ce que the *Completion Certificate* pour le point de dessalement de Pointe Venus est en phase de préparation. Parce que moi, je n'ose même pas demander si ça a été complété, ça a été fait parce que c'est évident.

Est-ce que c'est en phase de préparation ? Est-ce que ça a été émis ? Si oui, pour quand ? Si non, pourquoi ? Est-ce que le *commissioning* va être fait ? Quand ? Dans combien de mois ? – *When he said in months' time.* Et, bien sûr, *after all the tests that will be carried out on the water, I stress again on the water.* Est-ce que le Commissaire pourra venir certifier, confirmer dans cette chambre que cette eau sera potable ?

Nous aurions aussi voulu savoir, la population, surtout dans le nord, *will be very pleased* d'entendre le Commissaire venir nous dire à quelle date environ il compte mettre en fonction le point de dessalement de Pointe Venus pour qu'on puisse augmenter notre production en eau de 1000 m³ par jour ou les quatre.

Parce que dans sa réponse, il avait dit les quatre unités seront en opération *by the end of the year.* Ou encore les quatre unités, quand cela va se faire ? Et quand on va avoir l'espoir d'augmenter notre production, je dis bien, notre production en eau par 1000 m³ par jour par unité de dessalement ? Nous aurions voulu vraiment le savoir.

Nou pa gagne traca narnier nou. We care for this population. Nou pa gagne ou traca. We care for this population qui va souffrir, qui souffre déjà. Pourtant, il y a la pluie. *I am not talking for me. I talk for others. I talk for*

people I meet in the street who tell me about how they are suffering. Friends ki pé besoin now, en septembre, des amis qui doivent acheter des camions citerne d'eau actuellement là.

Mais posez-vous la question, M. le vice-président. Qu'advient-il en décembre ? *And, it is raining, now. It is raining. So, at least*, comment ça s'appelait déjà? – *Working for Water*.

M. le vice-président, le but de cette analyse de ces deux projets était tout simplement comme j'avais énoncé avant, c'était de démontrer que nous avons en face de nous, un Chef commissaire et son exécutif qui viennent plaisanter avec les gens, qui bluffent un peu avec les gens.

C'est un gouvernement qui manque cruellement de compétence à faire aboutir des projets dans des délais annoncés. Cela démontre un total manque de respect envers cette population à qui on a fait croire que les choses seront meilleures avec eux et par eux. Les choses sont meilleures pour vous et pour certains, peut-être.

C'est un manque de respect total, M. le vice-président, envers le Rodriguais, en lui mentant à chaque présentation budgétaire. On l'a dit, on le redit. On va le redire. Le Chef commissaire, lui-même, a dit, « *respecter le Rodriguais, c'est lui dire la vérité* ». Il est grand temps, M. le vice-président, que ces beaux discours et ces millions soient transmis concrètement dans le quotidien de tout à chacun.

Le Chef commissaire, dans son intervention, on l'a bien vu, est conscient qu'il y a un problème. Il est conscient que les Rodriguais ont perdu l'espoir. À la page une de son intervention, il dit que ce présent budget, après avoir présenté le budget qui allait relancer la confiance, pour regagner la confiance. C'était quoi ?

De 2013, rétablissons la confiance, aujourd'hui, le Chef commissaire, en 2015, vient avec un budget en nous disant qu'il a besoin de rassurer le Rodriguais, qu'il a besoin que le Rodriguais se sente en sécurité dans son pays. En 2015, à mi-parcours de leur mandat, il réalise que le Rodriguais n'est pas en sécurité, que le Rodriguais a besoin d'être rassuré.

C'est très bien ! C'est très bien. Il faut que le Rodriguais et les enfants Rodriguais arrivent à se sentir à l'aise chez eux. Et ils doivent savoir qu'il y a un avenir dans leurs pays. On ne peut plus tolérer, M. le vice-président, que nos jeunes s'exilent loin de leurs familles tout simplement par manque de volonté politique du présent gouvernement de créer, d'innover et d'oser changer les choses.

Demandez aux gens de changer de mentalité, cela ne se fait pas en un jour, cela ne se fait pas en un budget et cela ne se fera surtout pas avec des millions seulement. Il faut une réelle volonté. Il faut que les gens qui sont à la tête, les décideurs qui sont là, à la tête de ce pays, montrent vraiment leur dévouement, leur envie, leur engagement pour faire changer les choses et oser changer.

Même avec ces mesures budgétaires aux parfums des élections, M. le vice-président, il sera très difficile de berner la population et de faire *la bouche dou*. Mais, vous savez quoi ? *Kan bonbon la pou fini*, il y aura cette amertume fatale qui restera. Donc, ce n'est pas la peine. Parce qu'on voit que c'est juste *bann* exercice budgétaires pour faire tout simplement passer le temps parce qu'il faut le faire et rien vraiment de concret pour tirer ce pays de là où nous en sommes.

Avec les quelques projets d'infrastructures proposés, il sera difficile, M. le vice-président, de créer de l'emploi durable. Le Chef commissaire parle d'économie durable, solide. Mais ça ne peut pas être basé sur des emplois qui ne sont pas durables. Il ne faudrait pas oublier combien de fois A. J. Maurel donne des coups de massues à des pères de familles avec des arrêts subites de travaux sur les chantiers pour x ou y raison.

Et c'est là, c'est dans ces mêmes domaines que le Chef commissaire compte justement créer de l'emploi. Ce ne sont pas des emplois durables. Quelques emplois dans la fonction publique, M. le vice-président, le Chef commissaire, lui-même en a parlé très souvent. Il ne faut pas *rely totally on public sector*. Il faut créer, il faut avancer pour progresser. Il faut entreprendre. Il faut se lancer dans la terre, dans l'agriculture.

Mais, malheureusement, on voit qu'il y a un manque, il y a quelque chose qui manque pour faire que les Rodriguais puissent bouger, puissent aller de l'avant, puissent vraiment se prendre en charge et devenir des entrepreneurs qui, vraiment, se battent, qui sont forts, qui arrivent à aller de l'avant, à aller se battre dans la compétition régionale, mondiale. Pourquoi pas demain ?

N'oublions pas aussi, M. le vice-président, que très souvent, les chantiers deviennent... *Lamem kot nou pé dir pou ale créé* les emplois durables deviennent la proie de certaines personnes malintentionnées rien que pour faire de la politique de petits copains et de donner priorité à *nou dimoune*.

Pa blié, récemment, on a eu des cas où le Commissaire est parti sur des chantiers *mett dimoune dehors parski pa dan nou bord sa*. *This is what the Chief Commissioner* préconise avec ces emplois durables? Si ça va être comme ça, M. le vice-président, *better forget about it*.

Pour convaincre cette population de *de sa capacité* pouvoir à tous un emploi durable, *dan enn l'économie solide ek durable*, il est grand temps que le Chef commissaire et son équipe trouve la solution efficace et viable à notre éternelle problème, sempiternel problème suprême, qui est l'eau. L'agriculture en dépend. Les entrepreneurs en dépendent. Le tourisme en dépend. Tous les secteurs clés de l'économie Rodriguaise en dépendent. Les infrastructures, la construction, tout le monde en dépend.

M. le vice-président, comme je viens de démontrer brièvement, juste avant, le projet de dessalement, je reviens dessus, que tout le monde attendait pour résoudre et apporter un nouveau souffle dans ce secteur est mort. Nous ne faisons que constater l'échec évident de ce gros projet ambitieux que nous avons cautionné, nous aussi, nous étions tous d'accord.

Toute la population Rodriguaise est d'accord pour faire ce projet. Mais, malheureusement, comme on entend souvent dire les gens, *énan dimoune latete dir*. *Pa dir pa ti dir*. *Nou ti bien mett en garde mais pa finn écouter*.

Mr. Deputy Chairperson, Sir, we told them beware. One example is there. We already have one at Songes. *Prends cela comme exemple*. *Assurez-vous que les mêmes problèmes ne se répètent pas*. But, no, we have a

such extraordinary Commissioner for Water Resources. *Il peut faire des exploits. Il peut faire n'importe quoi, des miracles. Et c'est bien d'être confiant, d'être self-confidant et tout ça* but sometimes you have to face reality.

You have to take your both feet back on the ground and face reality. Et la réalité, aujourd'hui, nous prouve que le Commissaire a failli dans sa tâche. Donc, dans ce présent budget, plus de mention de projet d'envergure pour la production d'eau. On ne mentionne pas dessalement.

Mais il n'y a pas de projet d'envergure dans la production, je dis bien, dans la production d'eau. Les projets sont mini et centrés sur la distribution et le stockage. *Bé ki nou pou distribuer, nou pou stocker si pénan dilo la papa ? Hein ?*

So, Mr. Deputy Chairperson, Sir, on voit très clairement que là, on vient faire un peu un *joke* avec la population. Maintenant, 2015 va être centré sur les projets de distribution, de stockage mais concernant production, on n'entend pas. Le Chef commissaire a parlé aussi de faire des projets de captage. Mais je ne sais pas. Il n'a pas mentionné.

Moi, je suppose que c'est captage d'eau de pluie dans les écoles. Et c'est bien de faire captage d'eau de pluie dans des écoles pour éduquer les enfants, pour conscientiser la jeunesse, qu'il faut économiser l'eau, comment on peut capter l'eau, etc. Mais comment est-ce que la population verra son sort améliorer avec ces projets dans les écoles ? Il n'a même pas mentionné combien d'écoles seront concernées, une école, deux écoles, trois écoles ? On ne sait pas.

Donc, comment est-ce que la population *at large* verra son sort améliorer avec ces projets-là en 2015 ? Mention est aussi faite de l'aide de l'Union Européenne. Mais on n'a aucune idée de quels types de projet encore une fois seront concernés. Captage ? Stockage ? Je ne sais pas. On ne sait pas. On a tout simplement entendu il y a des appels d'offre de projets, etc.

Parce que la population *put you there to keep secrets*. Mais c'est bien. Continuez. Pour moi, M. le vice-président, c'est de l'argent jeté à l'eau. Le peuple continuera de souffrir, continue et continuera de souffrir longtemps.

Déjà, en ce moment même, comme je viens de mentionner, dans la région nord, les gens souffrent de manque d'eau. Mais dans deux mois, on ne sait pas, M. le Commissaire, *mett ou souliers, ou running shoes. Start running dépi maintenant là. Most welcome ! Most welcome ! At least, I am sure I am going to get water.*

M. le vice-président, la population, surtout dans la région nord, je parle pour la région nord, redoute l'arrivée de la période sèche. La population n'a plus d'espoir. La population ne voit plus à l'horizon, la solution, la solution pour résoudre le problème d'eau dans un futur proche. Il est grand temps que les choses changent.

N'oublions pas, M. le vice-président, que, M. le Commissaire en Ressource en Eau avait pris aussi l'engagement d'assurer que l'eau du dessalement sera utilisée comme un *backup* à l'hôpital de Crève Cœur en cas de besoin. Mais si l'eau de dessalement ne vient pas, déjà avec la situation qui existe à l'hôpital, *désolée, nou la santé pou dan de beaux draps.*

Sur ceux, permettez-moi de passer au volet santé, M. le vice-président. Conscient du fait que le secteur de la santé se porte très mal en ce moment, M. le vice-président, je trouve que le Chef commissaire a essayé autant que faire ce peu, de démontrer une volonté d'agir dans ce secteur. *Pou enn économie solide ek dirab, bisin enn population avek enn santé solide ek dirab.*

M. le vice-président, la majorité des accomplissements cités et les grands axes du développement prévu dans le budget de 2015 découle des projets datant de 2010/2011. Certes, ils sont encore d'actualité mais il y a beaucoup, encore beaucoup à faire et d'autres priorités et défis ont émergé.

Je suis franchement déçu du fait que malgré une forte dotation budgétaire pour l'année 2015, le Chef commissaire n'a pas trouvé bon de donner les moyens à la Commission de la Santé pour combattre le plus grand ennemi du moment, qu'est le cancer. Pas une seule mesure prise dans ce secteur. La situation actuelle nécessite un service médical adapté aux malades du cancer aussi bien que les infrastructures appropriées pour l'oncologie.

Des équipements, il est vrai, sont disponibles. Mais est-ce que ces équipements-là sont utilisés efficacement *and to its maximum* ? Est-ce que les patients ont facilement la possibilité de se faire diagnostiqués avec ces équipements ? Prenons le cas du CT Scan, M. le vice-président. Très bien, c'est là. Je suis contente. Moi-même, quand j'étais commissaire, j'ai bataillé pour pouvoir avoir le CT Scan.

Mais je félicite le Commissaire actuel d'avoir pu réaliser ceci. Oui, moi, je sais reconnaître quelque chose de bien. *I am not like you*. J'ai été étonnée d'entendre le Chef commissaire dire qu'il y a un radiologue à plein temps à Rodrigues depuis quelques mois.

Vous savez pourquoi j'ai été étonnée ? Parce que les résultats du scan en ce moment, quand quelqu'un fait son scan, le patient doit attendre des fois un mois avant de pouvoir recevoir le résultat. C'est vrai. C'est vrai. Le patient attend. Il doit attendre quand il va recevoir le rendez-vous pour savoir ce qu'il en est avec le résultat de son scan.

Mais je vois que c'est aberrant. Si on a un radiologue sur place, pourquoi est-ce qu'il faut faire attendre les patients ? Parce que ce délai pourrait être utilisé pour faire les suivies nécessaires s'il y a un problème. Donc, moi, je demanderai au commissaire, il me dit que ce n'est pas vrai, moi je suis contente qu'il me dit que ce n'est pas vrai et assurez que ce n'est pas vrai. Parce que moi, j'ai des preuves que c'est comme ça.

Des patients ont fait leur scan. Ils attendent toujours leurs rendez-vous qui est dans un mois, dans deux semaines, dans trois semaines pour savoir mais qu'est-ce qu'il y avait sur le scan. Donc, moi, je croyais qu'il n'y avait pas de radiologue, c'est pourquoi on devait attendre pour envoyer à Maurice, etc. Mais, malheureusement, j'ai entendu dans le discours budget qu'il y a un radiologue à plein temps à Rodrigues.

Donc, il faut qu'on essaye de donner à cette population toutes les possibilités de se faire soigner et de se prendre en charge à temps, M. le vice-président. À quoi bon avoir des équipements et le personnel pour encore faire attendre nos patients et à la fin de la journée, quand on a le résultat, *it is too late to act* ?

Revenons au cas du cancer, il est grand temps, M. le vice-président, de se lancer sérieusement. Je sais qu'ils vont rire de leur côté, ils vont dire : « *Ah oui ! Ala li pé vini encore des études* ». *But, this is real necessity, Mr. Deputy Chairperson, Sir. It is high time* que le Chef commissaire commence à faire des pourparlers pour voir une étude sérieuse faite sur la cause d'une augmentation dans les cas de cancer dans la population pour ainsi pouvoir faire un travail de prévention adéquate.

Donc, j'interpellerai les personnes concernées pour que nous puissions aller de l'avant dans ce projet et atteindre les buts et essayer de réduire la souffrance des familles Rodriguaises surtout des femmes Rodriguaises. Que c'est malheureux, M. le vice-président, si on a l'argent mais si on n'a pas la santé. Mais si on n'arrive pas à assurer la bonne santé de nos concitoyens, c'est la peine perdue. Ce n'est pas la peine de dire « *Youpi ! On a eu un gros budget !* »

M. le vice-président, je suis heureuse, aussi heureuse de constater que le service de santé a eu un renforcement de personnel avec les 19 nouveaux infirmiers qui ont rejoint le service. Je leur souhaite bon courage et leur demande de faire du bon travail et d'être à l'écoute des patients et d'être toujours disponibles.

Malheureusement, M. le vice-président, il est aussi navrant de constater que depuis le recrutement de ces *student nurses* en 2011, il y avait à cette époque-là, deux *batch*. Depuis 2012, il n'y a pas eu de recrutement. Heureusement, en 2015, est prévu le recrutement de 20 *student nurses* additionnelles. Et, j'espère que cette mesure restera comme les autres mesures qui ont resté depuis 2013 dans le discours budget, que *this one also will remain* l'année prochaine dans le budget 2016, il y aura encore 20 recrutées.

Pourquoi pas 40 ? Et en 2017, il y a encore d'autres qui sont recrutées chaque année. Parce qu'on le sait très bien, il y a un manque à combler au niveau du personnel soignant au niveau de l'hôpital. Cela permettra un meilleur service. Cela permettra que les patients soient le mieux pris en charge. Comme j'ai dit, avec les défis qui nous guettent de plus en plus, cela permettra que le

service de santé arrive à subvenir à tous les différents besoins de cette population, grands et petits.

Pour moi, ce serait aussi la cerise sur le gâteau si le recrutement concernait aussi les *midwives*. Parce que je suis très contente, avec la bonne nouvelle pour les *midwives*, qui ont attendu pendant des années, je tiens à les féliciter, ces femmes courageuses, ces femmes formidables qui travaillent, pour le travail qu'elles accomplissent.

Et je suis contente que finalement, leur bataille a pu aboutir même pas dans son intégralité mais c'est quand même assez bien et les autres auront de l'espoir. Il faudrait que... Il y a urgence, je pense, aussi, d'inciter les jeunes à intégrer ce service-là au niveau du *midwife*. Parce qu'on commence à avoir de moins en moins de *midwife*.

Parce que là, c'est quelle beauté de détenir, M. le vice-président, la capacité de donner la vie, de tenir la vie entre ses mains et nous en sommes tous passés par là. Nous savons qu'elles font un travail merveilleux. Mais je sais aussi qu'il en manque des *midwives* à l'hôpital.

J'espère que dans d'autres budgets, il y aura le recrutement au niveau de la *midwifery*, qu'il y aura d'autres personnes qui vont rejoindre le service. Et je suis sûr que, M. le Commissaire, il est au courant de la situation. Il connaît très bien cette situation et que je peux compter sur sa contribution dans un prochain budget pour assurer que le nombre augmente.

M. le vice-président, concernant les autres mesures préconisées dans ce budget, ce sont pour moi, que des plats réchauffés. 2013, on a entendu d'une manière, 2014, on a rajouté un petit peu de persil frais dessus. 2015, on revient et on a fait un... On a changé la sauce. Mais c'est toujours la même chose, des plats réchauffés, du déjà entendu.

Par exemple, un projet qui m'a vraiment choqué quand j'ai entendu cela, mais seulement arrangé, changé pour *fit the purpose of the moment*, le projet ambitieux de Plan de Prestation Transitoire à la page 48 du discours budget. On a ce plan de projet transitoire. Je lis, je cite :

‘M. le président, le Plan de Prestation Transitoire est un programme qui propose à un bénéficiaire qui désire créer une entreprise dans différents domaines tel que l’agriculture, l’élevage, la pêche et l’artisanat de bénéficier d’une somme allant jusqu’à Rs50,000 pour démarrer ces activités. Les bénéficiaires pourront continuer à percevoir leurs allocations de chômage pour une durée de maximale de 12 mois.’

Quand j’ai entendu ça, j’ai sursauté. Parce que tout simplement, dans le budget de 2014, à la page 24, on lit ceci, M. le vice-président. Réchauffés ou pas, dites-moi. Paragraphe 121.

‘Mon gouvernement va également mettre en place un Plan de Prestation Transitoire, va mettre en place un Plan de Prestation Transitoire aux bénéficiaires d’aide sociale qui souhaiteraient débiter une activité économique étalée sur une durée maximale de trois ans. Ceci vise à rendre ces bénéficiaires de moins en moins dépendants de l’état.’

C’est très bien.

‘Nous allons sur une base pilote accompagner une dizaine de familles en 2014 pour ce projet.’

M. le vice-président, expliquez-moi qu’est-ce qui s’est passé. Budget 2014, on a Plan de Prestation Transitoire pour bénéficiaires d’aide sociale. 10 familles seront accompagnées. 2015, Plan de Prestation Transitoire pareille mais là, on parle d’allocation de chômage, les bénéficiaires de l’allocation de chômage et puis, Rs50,000 en plus ! *Kinn arrive sa 10 familles la ?*

On n’entend plus parler de 10 familles. Mais cette fois-ci, on appâte les gens avec Rs50,000. *Toi ki pou dir moi sa ? Han, dakor. Yes but not that one, something else, maybe.*

Mais, M. le vice-président, c’est un peu... C’est vraiment déconcertant, là. Qu’est-ce qui se passe ? Est-ce que le plan en transitoire... Comment s’appelle déjà ? Plan en Prestation Transitoire de 2016, qu’est-ce qui va se passer ? Qu’est-ce qu’on va nous donner comme prestation justement en 2016 concernant ce plan ambitieux ?

C'est vrai, c'est ambitieux. C'est bien d'essayer. Et moi, je suis pour, M. le vice-président, que les bénéficiaires de *social aid* deviennent de moins en moins dépendants de l'aide sociale, de l'état. On est condamné. *We must do everything possible to get these people off social aid* et devenir beaucoup plus indépendant et autosuffisant et autonome dans la société.

Mais je ne comprends pas ce qui s'est passé. Pourquoi on a changé ? Pourquoi il n'y a pas les dix familles ? Est-ce que ces dix familles-là ont été identifiées en 2014 ou est-ce que c'est maintenant qu'on va identifier, la semaine prochaine qu'on va identifier ces dix familles et qu'on va accompagner ces dix familles ? Et l'année prochaine, on va donner encore Rs50,000 aux bénéficiaires qui ont un projet à commencer.

M. le vice-président, *koner ki pé fer. Pa dir pann dir. Koner kot pé aller, kot pé envi amène dimoune*. M. le vice-président, ce présent budget ressemble pour moi, plus au traineau de père Noël bien avant décembre avec des cadeaux sous forme de subvention, de don, de *grants* etc. *Doné mem, doné mem, doné mem*. Gouvernement, banque, donation, on donne, on donne. Très bien, c'est très bien de donner *mais bisin koner* à quelle limite.

Les entrepreneurs... *Better I do not give* que de mal élever une population aussi, excusez-moi. Les entrepreneurs, les agriculteurs, les pêcheurs, les jeunes, les chômeurs seront bien gâtés. Ensemble, tous ceux et celles qui iront voter pour les prochaines élections vont être très bien gâtés.

Est-ce que ce présent gouvernement pourra assurer cela dans le temps, M. le vice-président ? *It is true that they are aiming to do it for a period of time and then, these people should become autonomous*. Mais, là, j'en doute. J'ai mes réserves et je doute. Je doute fortement. Et je sais qu'il y a beaucoup d'autres personnes qui doutent. Et peut-être que vous-mêmes, *who will be implementing these projects, you have doubts. You are not sure that you are going to succeed*.

Est-ce que, M. le vice-président, c'est la bonne formule d'endiguer la pauvreté ? Est-ce que c'est là, la façon, *to empower people* ? Est-ce que les entrepreneurs, ce gouvernement qui parle tellement d'entrepreneuriat, d'aider

les gens dans l'entrepreneuriat etc., est-ce que les entrepreneurs, un jour, en recevant que de l'aide du gouvernement, imaginez-vous, ce chômeur qui reçoit Rs50,000 du gouvernement pour se lancer dans un projet élevage cabris, qu'est-ce que lui, il va donner, lui de son côté ? Il aura Rs50,000 aussi à donner pour contribuer, pour avoir Rs100,000 comme capitale pour entrer dans un business ?

It is a business. *Entreprendre, c'est faire du business.* What is next ? *Kan so Rs50,000 inn fini investir, malade cabris inn passé,* half of the lot is dead, what is the poor guy going to do, *M. le vice-président?* Are you going to be able to get him off *les allocations de chômage?* I doubt it.

Pareille pour les autres entrepreneurs. Quelqu'un qui veut lancer son entreprise, le gouvernement va subventionner les appareils, etc., c'est très bien ! Mais quelle est l'apport, l'effort de cette personne-là ?

If you do not sweat, Mr. Deputy Chairperson, Sir, you will never going to know the value of things. You want to do business, sweat! Go get it, then, you know the value. Then, you work for it. *Mais gouvernement donner papa, ki mo pou fer?* I sit, I use it, I break it. Government will give me again.

Quand est-ce que la population Rodriguaise... *I want Rodriguan people to become business-minded people. That is what I want. And, this is what you are not doing and this is what you are not going to do with your budgetary measures.* Les gens à Rodrigues auront toujours de l'aide. Les gens à Rodrigues recevront des millions, des milliards. *And, then, after that, what ?*

Pas de profit. *Business pé fermé. Pa pé kapav fer roulé. So, excuse me. I agree that help should be given* mais il faut aussi apprendre à nos Rodriguais de développer la mentalité d'homme d'affaire rigide, implacable pour pouvoir, après, aller *fight*, aller lutter, aller se battre sur le marché régional, national, international. *Exactly ! Just do not give them the fish. Ou koné ou, aköz sa ou gagne problème, aköz ou kone bokou kitsoz.*

Moi, je ne suis pas d'avis que faire des cadeaux à tout bout de champ à la population Rodriguaise, cela va l'aider de pouvoir s'épanouir. *You want to change mindset ? This is where we have to start.* Vous n'allez pas être

contents. C'est bien, c'est normal, vous allez tout à l'heure réagir etc. C'est normal. Mais moi, je vous le dis, je vais le redire, *this is the only way to get things running*.

M. le vice-président, je suis vraiment désolée mais ce présent budget n'inspire rien de bon pour la population et elle reste sur sa faim. La population attend toujours. La chance, malheureusement, ne sera pas donnée à toute un chacun. Je suis vraiment désolée. Peut-être à *some chosen few, all these measures will benefit*, comme je viens de dire, *a chosen few and the rest will keep on hoping and waiting in despair*. Parce que rien n'est fait pour, vraiment, aider cette population.

Therefore, Mr. Deputy Chairperson, Sir, I will in no way whatsoever support this present budget which is doomed, deemed to fail. Yes, deemed to fail.

Parce que ce n'est pas juste en pensant que *nou kone négocier, nou kone discuter*, que vous pensez que Rodrigues va aller de l'avant. Il y a encore beaucoup de choses à faire pour Rodrigues. Il y a encore beaucoup d'avenues, de possibilité pour faire bouger cette île. Mais, malheureusement, ce présent gouvernement n'arrive toujours pas à *put Rodrigues on the right track*.

Donc, M. le vice-président, je suis désolée, je ne peux pas, malgré une dotation budgétaire sans précédent, je ne peux pas m'associer à ce discours budget, à ce budget et dire que tout est rose, que Rodrigues va aller bien. On aura toujours les mêmes soucis l'année prochaine. Je reviendrai là et on va encore parler sur ces mêmes problèmes, ces mêmes soucis. Je vous remercie pour votre attention.

[Applause]

Ms. M. D. S. Perrine: M. le vice-président, je félicite tous ceux qui ont parlé avant moi et qui ont positivement contribué à ce débat budgétaire comme des parlementaires responsables. Je tiens à féliciter le Chef commissaire, Serge Clair pour avoir pu restaurer une confiance entente avec le Gouvernement Central pour sa grande capacité de négociation à Maurice. Malgré son âge, il a

su montrer qu'il a encore la jeunesse d'esprit pour moderniser notre île Rodrigues.

Dans ce présent exercice, il montre encore une fois, sa vision, son engagement et ses préoccupations les plus profondes pour Rodrigues et son peuple. Le peuple Rodrigues est aussi reconnaissant envers le Premier ministre, l'Honorable Docteur Navin Chandra Ramgoolam pour avoir accordé une augmentation globale sans précédent Rs5 millions pour ce budget 2015. Rs511 million, *sorri*.

Je dénonce que même avec un ministre Rodriguais au Conseil des Ministres, l'ancien gouvernement n'a pas su négocier pour que le budget...

[Applause]

Ms. M. D. S. Perrine: ...le budget atteint le bar de Rs2 milliards. C'est historique que c'est avec le gouvernement responsable de l'OPR que le chiffre de Rs2 milliards a été atteint.

[Applause]

Ms. M. D. S. Perrine: Nous remercions et applaudissons vivement le Premier ministre, Ministre des Finances. Le thème du budget '*Vers une île Rodrigues moderne, une chance pour tous*' est porteur vers l'avenir avec un souci particulier pour nos jeunes et aussi fait appel à chacun de nous à la responsabilisation, dans la construction, la modernisation et la réussite de notre île Rodrigues autonome.

Ce budget jette la base pour faire du secteur TIC, un pilier économique de Rodrigues. M. le vice-président, je qualifie que le budget 2015 présenté ici comme un budget où tous les Rodriguais se trouvent. Ce budget répond aux demandes et besoins de notre société et donne à tous nos citoyens l'opportunité égale et les ressources de faire leur création, des richesses avec comme philosophie. Un meilleur écart de vie pour chaque Rodriguais.

C'est un budget d'investissement dans les infrastructures publiques qui créer un climat propice à l'investissement afin de créer l'emploi et faciliter la

vie de nos citoyens visant à faire des citoyens de l'entrepreneuriat. Pour leur développement et émancipation, nous voulons des citoyens avec des aspirations à émanciper économiquement avec espoir de dignité à travers l'entrepreneuriat personnel ou individuel.

D'un même élan de modernisation, c'est le Gouvernement OPR qui apportera à la concrétisation du projet de rallier Rodrigues au câble optique. C'est nous qui poserons les jalons pour le développement du secteur du TIC dans notre île. C'est nous qui aboutirons au développement, un nouveau port et aéroport pour Rodrigues. C'est nous qui apporterons une révolution dans le secteur agriculture, la santé, le sport entre autres. *Nou pa enn gouvernement ki zis kozé, M. le vice-président.*

M. le vice-président, l'exercice de ce budget a suscité un véritable espoir à toute la population particulièrement aux plus vulnérables et cibler une augmentation soutenue de la richesse de notre peuple pour pouvoir améliorer l'écart de vie des Rodriguais. C'est un budget innovateur qui répond aux aspirations et aux priorités du peuple.

Un budget pourvoyeur d'emploi direct et indirect qui vise à combattre la pauvreté sans pour autant garder le peuple dans l'assistanat comme l'ont si bien fait le dernier gouvernement pour essayer de rester accroché au pouvoir. C'est un budget qui prépare un avenir meilleur pour nos enfants, nos jeunes, pour favoriser une culture d'entrepreneuriat.

M. le vice-président, permettez-moi de lancer un appel à la population en général de profiter au maximum le font d'aide et des facilités offertes dans ce budget 2015. J'espère que les travailleurs du secteur privé notamment le pêcheur, l'éleveur, le planteur et ceux du secteur de construction entre autres feront le choix judicieux d'entrer dans le plan d'épargne du NPS, un plan de retraite préconisé dans ce budget.

Concernant le sport, M. le vice-président, permettez-moi de féliciter notre actuel Commissaire de Sport pour l'organisation des Tournois de Judo et de Boxes Françaises Inter Île. D'autres tournois régionaux sont ciblés dans ce budget.

Je profite de cette occasion pour féliciter tous les sportifs qui font la fierté de Rodrigues et de la République, en particulier, Faxonne Perrine et Linley Perrine. C'est avec plaisir qu'on note aussi la construction prochaine d'investir, d'inclure un toilette à Maréchal, dans ma région d'origine pour utilité de match de football.

Concernant la santé, M. le vice-président, nous nous réjouissons de ce que notre gouvernement préconise de renouveler et agrandir nos centres de santé pour inclure un service de radiologie et un laboratoire pour les tests dans le but d'offrir un meilleur service plus rapide à La Ferme et à Mont Lubin. Le service d'un CT Scan est désormais une réalité dans Rodrigues avec un radiologue posté à plein temps depuis juillet 2014.

Parmi tant d'autres projets innovateurs annoncés dans ce budget pour le secteur de la santé, on note l'aménagement prochain d'une nouvelle pédiatrie à l'hôpital de Crève Cœur. Un projet survenant comme un grand soulagement pour les parents. Il est clair que ce présent gouvernement se mette aux services du peuple.

Concernant la pêche et les environnements marins, M. le vice-président, ce secteur est générateur d'emploi, est devenu pour beaucoup de familles. Cependant, il est primordial de protéger et de sauvegarder nos ressources marines. On accueille favorablement la nomination bientôt d'un *Head of Fisheries* et d'un bateau ultra rapide pour une meilleure surveillance et pour mieux combattre la fraude sur mer.

M. le vice-président, *eski nou bann pêcheurs Rodriguais tro faille pou servi GPS ?* Si certains membres de l'opposition veulent garder le peuple dans l'ignorance, nous, dans ce présent gouvernement, on a beaucoup de respect pour les pêcheurs. Pour preuve, on a réajusté les allocations de mauvais temps que l'ancien gouvernement n'a pas payées avec effet rétroactive et nous, on a voulu moderniser en donnant des GPS à ceux qui pratiquent la pêche hauturière afin de mieux assurer leur retour.

Concernant logement et le développement communautaire, M. le vice-président, la population accueille fièrement l'annonce de 250 unités de logement décent avec le concours de la NEF ainsi que Rs8000 comme l'aide de

la construction des maisons des bénéficiaires. 1000 bassins ronds seront ainsi construits pour le captage d'eau de pluie et 10 kilomètres de *track road* seront construits pour faciliter dans le village, surtout des ambulances. Les abribus et l'éclairage de la route verront aussi soulager grandement les souffrances du peuple.

M. le vice-président, notre équipe respectant les valeurs et la dignité des personnes âgées, a innové en octroyant un montant maximal de Rs50,000 par maison dans le plan d'aide pour résoudre leurs problèmes de ne pas être éligible pour l'allocation du coulage des dalles. *Larzan dalles*.

D'autres parts, un *care home* sera construit à Le Chou pour accueillir des personnes âgées. M. le vice-président, parmi les autres projets d'infrastructures très accueillis par la population, qui, visant à faciliter la vie de nos citoyens, on note la route révolutionnaire Oignons/Montagne Chéri à Mourouk, un nouveau complexe d'administratif et un nouveau marché à Mont Lubin, l'enfouissement des tuyaux polypipe dans les villages. Qui pourra dire que ce gouvernement n'est pas un *caring government* ?

M. le vice-président, l'éducation est restée toujours le meilleur outil pour combattre la pauvreté dans notre société. Dans le but d'augmenter le nombre des enfants allant en tournée éducative à Maurice, notre gouvernement payera la totalité ou la moitié du billet de chaque enfant dont leurs parents touchent moins de Rs6200 et entre Rs6200 et Rs20,000 respectivement.

Alors qu'on verra bientôt l'entrée en opération l'école communautaire de Montagne Goyave, on accueille très favorablement un nouveau collège qui sera construit à Pistache et la nouvelle école communautaire qui sera construite à Anse Quitor. Afin de décongestionner et soulager le collège existant ainsi que l'école primaire de Grand La Fouche Corail et La Ferme. La deuxième phase du collège de Terre Rouge sera bientôt finalisée.

M. le vice-président, l'histoire retiendra que c'est le Gouvernement OPR qui a eu l'initiative d'attribuer deux bourses pour les études universitaires aux meilleurs étudiants de la HSC, filles et garçons, des collèges de REDCO, de Maréchal, Le Chou, Mont Lubin.

Pour les étudiants Rodriguais qui vont étudier à l'université, un *student hostel* sera construit à Vacoas. Les augmentations dans les allocations aux étudiants de l'université de Maurice seront payées le jour de paye à la fin du mois et Rs10,000 seront offertes pour l'achat d'un *laptop*.

M. le vice-président, en ce qui concerne les subventions sur le frais d'enregistrement à l'université, les étudiants dont leurs parents touchent jusqu'à Rs6,200 bénéficieront d'une subvention de 75% sur le frais d'enregistrement tandis que ceux qui touchent entre Rs6,200 et Rs20,000 auront un discount de 50%. Cela viendra certainement soulager les parents concernés.

D'ailleurs, dans le but de régulariser le cas de discrimination envers les enseignants, travailler sur une base contractuelle dans nos collèges, un *gratuity* sera désormais payé avec effet rétroactif à compter de janvier 2015.

Pour conclure, M. le vice-président, le budget 2015 a été très bien accueilli par les différents composants dans notre société. Dans la rue, dans les villages et dans la population en général, on constate la satisfaction que tous les Rodriguais se trouvent dans le budget de 2015. Je fais un présent appel à tous ces personnes de bonne volonté, de se joindre à nous pour avancer, pour faire avancer notre île Rodrigues. *Ensam, nou kapav*.

Si on dit qu'il n'y a rien de bon dans ce budget 2015, M. le vice-président, je pense qu'il est grand temps pour certains de changer leurs paires de verres qui leurs empêchent de voir clair comme l'équipe du Chef commissaire, Serge Clair. Je vous remercie de votre attention.

[Applause]

The Deputy Chairperson : With these words, I suspend the House for 13 minutes for a little break.

At 16.38 hours the Assembly was suspended for 15 minutes.

On resuming at 17.07 hours with the Chairperson in the Chair.

The Fourth Island Region Member (Mr. D. L. Guillaume): Thank you, Mr. Chairperson, Sir. And let me say some words concerning the Budget 2015.

Mr. Chairperson, Sir, après avoir jeté un œil sur le budget capital mise à la disposition de ce présent gouvernement en 2012, Rs 360 millions, en 2013 Rs 390 millions et en 2014 Rs 400 millions. In addition, Mr. Chairperson, Sir, additional budget. When we add all these figures, you will see that this present government has received more than Rs 1 billion as capital budget.

Mr. Chairperson, Sir, we have witnessed, des mots doux, ensemble relevons les grand défis. Rétablissons la confiance, relevons les grands défis. Mr. Chairperson, Sir, if we add the three budgets and I invite you to take an helicopter, to take an helicopter to see, to look at the facet of Rodrigues and then tell me where these billion rupees have been spent?

Mr. Chairperson, Sir, more than Rs 1 billion as capital, with a population of representing 37,000, one third of our people are migrating to Mauritius with OPR in power.

Mr. Chairperson, Sir, with more than Rs 1 billion as capital budget, poverty and unemployment is on rampage with OPR in power. Mr. Chairperson, Sir, with more than Rs 1 billion as capital budget, the standard of living has considerably increase with OPR in power. Excuse me, Mr. Chairperson, Sir, decrease.

Mr. Chairperson, Sir, Friday last, the Chief Commissioner talked about *vers une île moderne, une chance pour tous* with Rs 600 m. as capital budget. Mr. Chairperson, Sir, I do not know has this present Government has failed to implement project with more than Rs 1 billion and now he says *vers une île moderne* with Rs 600 m.

Mr. Chairperson, Sir, we see that the present government has failed at all level to address Rodriguan problem with Rs 1 billion due to lack of vision, poor management of public affairs, lack of solid and political goodwill.

Mr. Chairperson, Sir, all budgets presented by this regional government are being based on figures. *Presente zoli mot, zoli chiffre, faire la bouche dou, faire zoreil dou, montrer rodriguais banane mais en terme de réalisation faire rodriguais danse pou la peau banane, Mr. Chairperson, Sir.*

Mr. Chairperson, Sir, this clearly show that the OPR Executive Council has not reached the level of capacity to execute measures to address Rodriguan problems. Mr. Chairperson, Sir, today more than 55% of our population conversed about *gouvernement régionale marionette*.

Mr. Chairperson, Sir, Rs 1 billion as capital budget with OPR in power. Tous les indicateurs économiques sont complètement en rouge. Une situation catastrophique, fiasco, flop, médiocre, face à l'arrogance, la vengeance et l'incompétence politique de l'OPR.

Mr. Chairperson, Sir, with Rs 6 million as capital budget announced, this Regional Government could not boost up our economy. Why, Mr. Chairperson, Sir? Because the big big problem in the island is a total absence of planning in the island as we have witnessed the death and burial of the SIDPR.

Mr. Chairperson, Sir, what is the economic growth of Rodrigues. I want to know it, Mr. Chairperson, Sir? The Chief Commissioner has not said it during the presentation of this budget. He has not said it. I want to know what is the economic growth of Rodrigues?

Mr. Chairperson, Sir, with more than Rs 1 billion as capital, the OPR Executive Council has totally failed to make Rodrigues an island of high revenue. Mr. Chairperson, Sir, Friday last, the Chief Commissioner presented a budget. Il parle de Rs 600 million comme budget capital mais il n'a pas mentionné la dévaluation de nos roupies. Je ne comprends pas pourquoi, M. le président, il n'a pas parlé l'inflation, il n'a pas parlé le revenue de l'Assemblée Régionale. Il a peur de présenter au peuple, faire face au peuple, venir dire devant le peuple what is the revenue of the RRA ? Mr. Chairperson, Sir, in an island where the economic is solid, all sector will follow same but if not, as in the case of Rodrigues, poverty, unemployment and exodus is completely installed.

Mr. Chairperson, Sir, as the OPR government cannot manage the public affairs and boost up our economy, the increased in capital budget will have a negative impact on Rodriguans consumers standard of living. Mr. Chairperson, Sir, I would like to say on the outset that I will not support this motion. Why, Mr. Chairperson, Sir? Because this Regional Government avec à la tête, le soi-disant libérateur continue d'avantage de casser le réseau sociale et économique de Rodrigues en allant casser le nez directement au mûr.

Mr. Chairperson, Sir, c'est un budget mal rôder, antisociale ne s'oriente pas vers l'aspiration du peuple malgré l'augmentation. C'est une exercice qui

ne répond plus à l'attente de la population pour une société plus juste et plus équitable.

Mr. Chairperson, Sir, unemployment is the big causes of poverty in the island. Mr. Chairperson, Sir, during this present mandate, Rodrigues is highly politically biased. *La politique à haute tranche.* At all levels as we have witnessed *l'intallation de la confrérie destroyer et arnaquer d'emploi* On a prit l'emploi de Gaspard, donne Pierre Louis, escroque l'emploi Ravina donne ser, tonton, cousin, cousine.

Mr. Chairperson, Sir, the number of job lost during this mandate, in the presence of this regional government in the sector of Water Company, Housing Company, AJ Maurel, hotels, entrepreneurs, 243 General Worker. This regional government could not address same during this mandate.

Mr. Chairperson, Sir, Friday last, during the presentation of the 2015 budget, the Chief Commissioner talked about Modern Island. On the other hand, he was afraid to inform the population about modernising of exportation of empty container and bottles. Mr. Chairperson, Sir, the Chief Commissioner talked about modernisation but nothing concerning production of 2014 and revenue RRA for the same period. Mr. Chairperson, Sir, how can Rodrigues be modern as the RRA revenue will decrease in 2015.

Mr. Chairperson, Sir, how can Rodrigues come modern as sectors which are the backbone of our economy, such as, tourism, agriculture, fishery, entrepreneuriat etc. have not been thought in a global manner to boost up our economy as no concrete measures has been taken for a socio-economic integrated development for Rodrigues. I am sure that this will not stimulate the growth of our economy and will decrease in revenue of Rodriguan people. Why, Mr. Chairperson, Sir? Because the dormant Regional Government has not reached the level to implement national policies in some areas of responsibilities in Rodrigues.

Mr. Chairperson, Sir, let me say some words concerning agriculture. Mr. Chairperson, Sir, all these facilities mentioned by the Chief Commissioner in his Budget Speech concerning *six projets agricoles, irrigation et autres.* I have the pleasure to inform you today, Mr. Chairperson, Sir, this is not new. This still exist at the Food Security Fund at national level including Rodrigues, Mr. Chairperson, Sir. *Pas vine invente la roue kan la roue déjà fini inventé,* Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, the big problem of this Regional Government is to inform the population, is to place, to dispose desks at all commissions, all

agricultural commission centres, to inform all farmers, planters of all these facilities disposed by the Food Security Fund, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, all these measures through agriculture is a copy paste of those of national policies. Mr. Chairperson, Sir, as in Rodrigues developments are being done *à la vitesse des courpas, ce present gouvernement ne pourra pas surmonter cette pente pendant cette année financière malgré l'augmentation du budget capital.*

Mr. Chairperson, Sir, trois ans les planteurs, les éleveurs ont perdus toutes ces facilités pour faire au niveau national et pour moi je considère que c'est très très grave. Aujourd'hui, M. le président, la banque de Développement est au bord de fermer leur porte. Les planteurs, les pêcheurs, les agriculteurs sont surendettés mais tous l'incompétence politique de l'OPR, M. le président.

These facilities exist before this present government came in power, Mr. Chairperson, Sir. Mr. Chairperson, Sir, concerning the Food Security Fund many projects have been accepted to be financed by the Food Security Fund when the MR was in power. When the MR was in power, Mr. Chairperson, Sir. I repeat when the MR was in power.

Mr. Chairperson, Sir, we have witnessed the fenced perimeters in agricultural valleys at St. Gabriel, Baie Malgache, Grand Var and others. In addition, Mr. Chairperson, Sir, projects have been funded by the Food Security Fund. The slaughter house at Baie Diamant, *pasteurisation du lait* à Saint Gabriel, des vaches, cabris, moutons for the benefit of some 100 farmers, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, for the beginning of 2012. As from the beginning of 2012 to date our agriculture is in complete disorder. Mismanagement of fenced perimeter - ... *faire la pluie et le beau temps*. Stray animals everywhere in the island, everywhere. The Food Security Fund has not seen it good to work with this regional government where the national law is dismantled as environment.

Mr. Chairperson, Sir, vers la modernisation de l'agriculture without fund. Rs 85 million, M. le président. Vers l'agriculture moderne without fund for the construction of terraces, Mr. Chairperson, Sir. Nothing, no provision is being made in a budget of Rs 80 m for building of terraces, Mr. Chairperson, Sir. It is a shame, Mr. Chairperson, Sir. It is a shame. You talked île écologique. But nothing in this budget mentioned for. Mr. Chairperson, Sir, the Chief Commissioner talked about Cadastre Agrigole.

On the other hand, he said that three, *trios arpenteurs ont préféré quitter le pays*. Pour quoi, M. le président, pour quoi? Pour quoi cette motivation au niveau du Cadastre ? Il y a un problème, M. le président. Lui à des pressions politique, c'est la dictature. Et ces gens là ont préféré quitter le pays.

The Deputy Chief Commissioner: M. le président, on a point of order. Je pense que ce n'est pas normal que ce terme dictature soit utiliser dans cette assemblée.

Mr. Chairperson: Yes, Respected Member, I think you have to remove your word because you are addressing anyway the government, the current government. When you say dictature. I request you to withdraw your word please.

Mr. D. L. Guillaume: Mr. Chairperson, Sir, the objective of this regional government will not achieve in self sufficiency in some basis food as emphasis are being laid on, *café, ti piment, ti zafer ceci, ti zafer cela*.

Mr. Chairperson, Sir, as far as national policies are not implemented and respected in the island no sustainable agriculture, agri-business, SME's could be performed. Mr Chairperson, Sir , it is unfortunate that despite the fact that Rodrigues was called a "*grenier of Mauritius*" during the period of the end 2011 to date Rodrigues has become a net importer of food item such as milk, vegetables, meat, just to mention a few these items. On the other hand, the Rodriguan export of cattle, goat, fish, octopus, and sheep has also been decline

Mr Chairperson, Sir, milk, vegetable, meat, fish and fruit are very important for the healthy living and energy for children and student to perform and compete well at school. Mr. Chairperson, Sir, vers *une île moderne* with control of pest of animals and so on.

Mr. Chairperson, Sir, an island vers *la modernisation* control of pest of animals but on the other hand no provision was made in this budget for setting-up phytosanitary laboratory, Mr. Chairperson, Sir. This is a shame, Mr. Chairperson, Sir. It is a good occasion for Rodrigues with Rs 85 m. to come forward with a phytosanitary laboratory for the benefit of Rodriguan, Mr. Chairperson, Sir. Mr. Chairperson, Sir, we talked about integrated farm at Grenade, Deux Montagne, plantation of fodder crops, cut and carry. Mr. Chairperson, Sir, during the dry season there is a big big problem of water and fodder crops, there are some hundred hectares of fodder crops but there is a big big problem of water and for the crops in the island.

Mr. Chairperson, Sir, in the same spirit this is why the MR government has seen it good to plant some 100 hectares of fodder crops at St. Gabriel.

Mr. Chairperson, Sir, the Chief Commissioner talked about modern agriculture. Qu'en est-il de la pasteurisation du lait, M. le président ? Qu'en est-il ? Mr. Chairperson, Sir, the Chief Commissioner talked about modern agriculture with *cochon noir*, M. le président. Mr. Chairperson, Sir, *cochon noir ou cochon blanc*, after having been slaughtered they are pigs. They are pigs, Mr. Chairperson, Sir.

Modern island and modern countries is in search of qualities of carcasses. The quality of carcasses. This will be the main objective of this Regional Government.

Mr. Chairperson, Sir, in the same spirit this is why, Mr. Chairperson, Sir, when the MR was in power we have decided to construct the slaughter house at Baie Diamant *au norme international*, M. le président.

Mr. Chairperson, Sir, although some sow has been imported to Mauritius to replace those of Baie Topaze and increase the number of piglets.

Mr. Chairperson, Sir, there is a total lack of control of pest animals, pest vegetables at the airport and the port of Rodrigues. Mr. Chairperson, Sir, l'importation des animaux venant de l'Afrique du Sud etcetera, et autre pays, des containers de légumes et des plantes, sont fait dans des condition - jamais vue, M. le président, sans aucune contrôle sur le débarquement . Aujourd'hui, M. le président, l'île Rodrigues est devenu une poubelle des insectes, M. le président. Et des insectes très très resistant.

Mr. Chairperson, Sir, we have witnessed des mouches malgache, des mouches des fruits, des cosni et d'autres venant du Mauritius Pride, Trochetia dans les yachts etcetera, à Rodrigues, M. le président.

Mr. Chairperson, Sir, the OPR government is not conscious of same and continue to practice la politique amateurisme. Mr. Chairperson, Sir, moreover, chaque voyage du Trochetia, container des légumes parfois sentent des odeurs du pesticide. Parmi certain sont pourri avec plein d'insectes. Mr. Chairperson, Sir, we have witnessed all the situation.

Mr. Chairperson, Sir, concernant Service Entomologie. M. le président, avec autant de pestes à Rodrigues l'excès d'utilisation des pesticides seront indispensable.

Mr. Chairperson, Sir, in an island where the number of cancer cases, death are speeding up. Pesticides are being used without training, Mr. Chairperson, Sir, without training in this island. Moreover despite pesticide used, in additional tons of herbicides are being used by the Commission of Environment to kill *piquant loulou*, Mr. Chairperson, Sir. Mr. Chairperson, Sir, mais c'est vrai, Rodrigues is becoming *un dépôt* chemicals products. *Un dépôt* chemicals products.

Mr. Chairperson, Sir, the Chief Commissioner talked about modern agriculture, modern production of onion etc. and RTMC. I am sad to say that today that the RTMC has not reached the level to address the big problem of marketing agricultural products in Rodrigues. There is a big big problem in the island of marketing of agricultural products, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, I am sure that after listening to my speech concerning agriculture as a former Membre of *Réseau Agriculture Durable Ocean Indien*, you will quickly realise that with Rs 85 m. prevue dans ce budget agriculture has not been thought in a global manner to tackle the scarcity of food and more sustainable in the island, Mr. Chairperson, Sir. Moreover, the Commission has no will and goodwill to address these problems.

Mr. Chairperson, Sir, Fisheries. The Chief Commissioner talked about une île moderne sans l'économie océanographique, M. le président. Quel modernité, M. le président, M. le président ? L'année dernière the Chief Commissioner said en vue de jeter des base pour le développement océanographique des recherches seront menés sur des potentiels d'exploitation tel que les algues, les ..., l'énergie des vagues.

Mr. Chairperson, Sir, where is it ? Why? One year has lapsed, Mr. Chairperson, Sir, nothing. L'économie océanographique no provision was made in this budget. Pas même un sous for same, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, le Chef Commissaire a parlé l'année dernière sur culture d'algues, bambara, PME. But, Mr. Chairperson, Sir, he want fisheries to become modern but there is no provision, no provision for an equipped researched centre with laboratory, Mr. Chairperson, Sir. An equipped researched centre, Mr. Chairperson, Sir, *pas de sous*.

Mr. Chairperson, Sir, M. le Chef Commissaire dans son discours dit la modernisation de la pêche. Modernisation de la pêche mais à l'Assemblée Régionale de Rodrigues on n'a pas de Biologiste Marine pour entreprendre des recherche dans ce domaine, M. le président.

Mr. Chairperson, Sir, in the sea of Rodrigues, we have more than 460 species of algae but with a good research and exploitation of same fishery will become the pillar of our economy of Rodrigues and our fishermen could have the possibility to export some hundred million rupees of same yearly.

Mr. Chairperson, Sir, vers la modernisation de la pêche, M. le président, on parle de la formation technique de pêche. Vers la modernisation without an equipped training centre. In the Mr. Chairperson, Sir. Avez-vous déjà visité l'architecte de Pointe aux Sables, M. le président ? Aller vers la modernisation avec FRTU ! Research Marine Biologist tout ça. M. le président, ce n'est pas sérieux !

Mr. Chairperson, Sir, during this financial year, the Chief Commissioner said that provision will be made to repair FADS and installation of additional FADS.

Mr. Chairperson, Sir, but for this year, for this financial year 2015, Mr. Chairperson, Sir. One of these FAD a atterri sur la côte de Rodrigues, Mr. Chairperson, Sir, without maintenance. There is no maintenance in the island. The big big problem of this Regional Government is to maintain public utilities, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, during the last budget, the Chief Commissioner talked about installation of beacon lights at Grand Bassin, Grande Pointe, everywhere in Rodrigues but nothing, one year has lapsed, Mr. Chairperson, Sir, but nothing has been done for this issue, Mr. Chairperson, Sir.

Vers une île modern, Mr. Chairperson, Sir, combattre la pêche illegal avec speed boat, Mr. Chairperson, how can a speed boat operate at low tide. Mr. Chairperson, Sir, I think that the speed boat will fly in the air, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, an EIA has been carried all around the island by the MR Government. An EIA has been carried out in view to dredge small channel and passes but to 2012 to date no provision was made for same, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, how can Rodrigues be modern with this dormant RRA Government. Illegal fishing is not difficult to combat. However same will not be possible as far as there a tug of war between the boss and the officers, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, we have witnessed the episode RGEA. Mr. Chairperson, Sir, vers une île moderne, vers l'approche moderne with octopus closed season, travail alternatif Rs 250 par jour, M. le président. *Travail deux semaines, ene semaine dormi la cage pas gagne la paye.* Rs 250, Mr. Chairperson, Sir, it is a shame for Rodrigues. It is a shame for the Republic of Mauritius.

Mr. Chairperson, Sir, as far as the tug of war continued at the level of the commission, la politique a haut tranche, Regulations will not be implemented resulting the total failure of octopus closed seasons. The total failure of the SEMPA and Marine Reserve, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, vers une île moderne, je voudrais parler un peu sur l'environnement, vers une île moderne en faisant piquant loulou as best pillar of our economym Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, population conversed about autonomie economique piquant loulou, Mr. Chairperson, Sir. Mr. Chairperson, Sir, a piquant loulou tree produce some hundred of grains yearly. Piquant loulou partout, partout, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, when one of these piquant loulous.. Mr. Chairperson, Sir, the big problem of piquant loulou sera du passé dans 50 ans, dans 100 ans, dans 200 ans, M. le président.

Mr. Chairperson, Sir, this present Regional Government could have for more sustainable development for a solid economic and put Rodrigues by empowering the families, integrate them in the betterment of Rodrigues, help them to combat poverty, discourage exodus, increase in local revenue and produce instead of policy petty things, ceci, celà, Mr. Chairperson, Sir.

Mr chairperson, Sir, plus d'un millers jeunesses, agriculteurs, menuisier, et d'autres métiers formée au MITD – ateliers des savoirs, disparaître dans la nature, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, because this Regional Government has not the firm intention to prepare the future and to address the important issue creates and save jobs which are the principal causes of poverty.

Mr. Chairperson, Sir, vers une île moderne, M. le Chef Commissaire parle 10 zenn pou alle apran lycée St Joseph à la Réunion, au lycée agricole, St. Joseph de la Réunion.

M. le président, plus de 20 le MITD est resté statuquo avec le NTC 3. Why not NTC 2? Why not polytechnic, Mr. Chairperson, Sir?

Mr. Chairperson, Sir, dans ce présent budget il y a là trois axes principaux qu'il n'a pas mentionnés. Modernise l'outil de production. Increase the performance of our SME's. Training and more information.

Mr. Chairperson, Sir, three years laps after training there are no post training, no support to prospective entrepreneurs in the following areas, such as:

- Installation and commissioning of projects
- Procurement of equipment and machinery for selected projects
- Monitoring and follow up meeting with entrepreneurs every fortnight.

M. le président, face aux géants économique mondiale, pendant ce présent mandat 400 prospective entrepreneurs ont été formé mais trois quart sont à Maurice. Ils sont à Maurice. M. le président, combien nouvel entreprise ont été créé pendant cette année financière, M. le président ? Combien de boîte ont fermé leurs portes *riss paquets allé*, M. le président.

M. le président, Rodrigues entreprend quoi ? Parler moi de nos exportation de nos produits entrepris, M. le président ? Où est passé le projet la saline de Baie Topaze, M. le président. Où est passé ce fameux projet, la saline de Baie Topaze, M. le président. M. le président, parler moi la fiscalité et la compétitivité de nos petite entreprise. Qui a été innover pendant ce présent année financière, M. le président ? Parlez-moi l'investissement étrangères de nos entreprise, M. le président.

M. le président, j'ai l'impression que ce présent gouvernement has not reached the mature level to boost up entreprenariat economy, Mr. Chairperson, Sir. Trained et ne peut pas en servir, trained for exodus. Vient a la radio, vienne ceci, salon ici, salon là bas..

Mr. Chairperson, Sir, dans le budget l'année financière 2012 présentait par Gaëtan Jabeesar, budget has allocated for incubating of women for setting up enterprises in the six regions of the island and nothing has been done. Nothing has been done. Project back has been broken, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson, Sir, Friday last I am surprised when the Chief Commissioner said *vers une île moderne avec l'incubateur*. I am surprised *fer honté*, M. le président. Mr. Chairperson, Sir, après trois ans c'est grave.

Malheureusement, M. le président, le mal est déjà fait. Le cancer est déjà installé. La population est déjà déchiré, M. le président.

M. le président, je voudrais dire quelques mots sur la tournée rodriguaise à Maurice. Aujourd'hui, M. le président, il faut cette tournée pour que les entrepreneurs puissent vendre leurs produits. Les mauriciens et les Rodriguais à l'exode achètent à Maurice. Aujourd'hui, M. le président, chaque année beaucoup de Mauriciens préfèrent attendre pour acheter pendant la tournée Rodriguaise à Maurice au lieu de venir à Rodrigues, M. le président. Au lieu de venir à Rodrigues, ils préfèrent attendre la tournée pour acheter à Maurice. Mais c'est vrai.

M. le président, vers une île moderne avec l'entrepreneuriat. Des schemes ont été annoncé. Mais ce n'est pas nouveau, M. le président. Ces schemes existent déjà au niveau nationale, M. le président. Encore une fois le gros problème de ce présent gouvernement c'est placé des desks au niveau de la commission pour informer la population de toute ces facilités, M. le président. Aujourd'hui Rodrigues a perdu trois ans. Trois ans, M. le président, avec cette mal fait, M. le président

Mr. Chairperson, Sir, pour terminer, M. le président, avec OPR au pouvoir Rodrigues reste toujours malade, M. le président. Politique guete figure, politique servir soit-même au lieu de servir le peuple, M. le président. With these words, I thank you, Mr. Chairperson, Sir.

Mr. Chairperson: Yes, the minority side please. Yes, Mr. Ramdally, please, okay.

Mr. J. R. Ramdally: M. le président, je vous remercie pour m'avoir donner la chance de m'exprimer dans ce débat atour du Budget 2015 qui de par ses orientations et son montant, démontre le sérieux et la crédibilité du présent gouvernement régional.

Le thème choisi, vers une île Rodrigues moderne : une chance pour tous, porte en lui cette volonté que ce présent gouvernement a d'inclure tout le monde dans le processus de développement pour créer cette île Rodrigues moderne et prospère.

Les mesures concrètes et innovantes annoncées répondront, sans nul doute, aux défis de transformation économique et sociale de Rodrigues. Ainsi donc, ce budget vise à consolider davantage l'autonomie de Rodrigues à travers la transmission de l'esprit de l'autonomie dans la population.

M. le président, dans le discours du Budget 2014, Serge Clair, le Chef commissaire, devait déclarer que la première préoccupation de son gouvernement régional était de rétablir la confiance de la population dans les institutions et de refaire l'image de Rodrigues au niveau national et international et d'ajouter que toutes les décisions de ce présent gouvernement régional sont prises dans le plus grand respect des lois et des principes de bonne gouvernance.

Lors de son déplacement à Rodrigues avec son équipe pour écouter les Rodriguais afin de bien comprendre leurs besoins, le Secrétaire Financier, M. Dharamdev Manraj, a témoigné à la télévision, lors d'une intervention devant le peuple de Rodrigues, du sérieux du gouvernement régional sous la direction du Chef commissaire Serge Clair.

L'augmentation sans précédent de ce présent budget, soient quelques Rs 511 million, n'est pas le fruit d'un hasard ou du Rodriguais siégeant au Conseil des Ministres comme voudrait le faire croire certains, mais d'un travail assidu mené par l'autorité régionale dans le respect des lois existantes.

Par ailleurs, elle comprend non seulement des dotations du gouvernement central mais aussi celles de niveau international. Ceci démontre, M. le président, qu'avec Serge Clair à la tête du pays, Rodrigues et les Rodriguais jouissent d'une bonne image et d'une confiance qui a été rétablie.

M. le président, permettez-moi de vous citer un extrait de: « Rodrigues 2000; Un programme pour un peuple responsable de son développement et de son avenir » de 1981.

Je cite, « C'est en développant toutes les richesses dont elle dispose, que Rodrigues connaîtra un meilleur avenir. Cette nouvelle étape de l'histoire de Rodrigues doit être entreprise avec et par ceux qui constituent sa population. »

M. le président, c'est justement ce que ce budget veut s'atteler à faire, développer nos richesses en utilisant les techniques modernes à l'heure où le monde connaît d'énormes développements en matière de technologie de l'information et de la communication. Ce budget donne les moyens à tous pour innover et moderniser leurs activités.

Je vais citer, ici, quelque unes des réalisations du budget 2014 dans le secteur de la production et faire le parallèle avec ce qui est proposé dans ce présent budget pour développer nos richesses en utilisant des techniques modernes.

Production du Café Local

La Commission de l'Agriculture a débuté les activités visant à produire le café de Rodrigues à grande échelle. Les travaux ont débuté pour la culture de 20 arpents de terre sous café dans la vallée de St. Gabriel, ceci en étroite collaboration avec la Coopérative Café de Rodrigues.

A ce jour, pas moins de 20,000 plantules de café ont été mises en pot et seront transplantées d'ici janvier 2015 avec l'arrivée de la première pluie d'été. La préparation du site est en bonne voie et l'assistance d'un expert café du CIRAD Réunion contribuera à la production du café local qui, comme annoncé, à un très grand potentiel d'exportation. Ce projet permettra à onze membres de la Coopérative Café d'avoir à leur disposition un lopin de terre à St. Gabriel pour produire une moyenne de 300 tonnes de café annuellement d'ici 2018.

Dans ce même élan, des nouvelles terres seront mises sous culture de café en 2015, la superficie sous culture de café sera augmentée, soit de 20 à 35 arpents. Ce projet concernera le village de L'Union et les alentours.

Amélioration de l'élevage

Dans le but d'aider les petits éleveurs qui éprouvent des difficultés, à améliorer leur production animalier, la Commission de l'Agriculture a mis à la disposition des éleveurs des taureaux de qualité. La Commission a aussi débuté la production de cochon local sur le « breeding » de Baie Topaze

Le budget 2015 compte faciliter la mise en place de cinq unités de production de cochons noirs à travers une assistance technique et financière. Les porcelets seront mis en vente à un prix subventionné.

Les cinq entrepreneurs souhaitant se lancer dans ce projet bénéficieront des facilités suivantes :

- 75% de subvention du coût de l'infrastructure, soit d'un montant maximal de Rs 300,000;
- 75% de subvention du coût de l'achat de jeunes truies à hauteur de Rs 2000 par tête pour un maximum de 15 têtes.

Un projet de développement d'un aliment pour le cochon noir à base de produits locaux sera aussi mis en place de concert avec le Mauritius Research Council (MRC).

L'accès aux finances

Des mesures visant à assouplir l'accès aux finances pour les entrepreneurs ont été annoncées dans le budget 2014. Ces plans de financement sont le « Micro Entity Scheme », le « SME Financing Scheme », le « Leasing Equipment Modernisation Scheme (LEMS) » et le « SME Factoring Scheme », sous le « Restructuring Working Group (RWG) ». Quelques entrepreneurs ont déjà bénéficié de ces « Schemes ».

Dans ce présent budget ces mesures vont être assouplies davantage afin de permettre à un plus grand nombre d'entrepreneurs d'en tirer profit. Je salue donc les mesures innovantes suivantes qui seront mises en œuvre en 2015:

- L'extension de ces plans de financement qui étaient réservés aux Petites et Moyennes Entreprises (PME) existantes, à ceux qui vont démarrer leurs petites entreprises (*tout bann nouveaux entrepreneurs*).
- La garantie complémentaire de 15% aux garanties existantes sous les différents « schemes ».

La Technologie et les Petites et Moyennes Entreprises (PME)

M. le président, la technologie est un élément essentiel pour la modernisation de la production et pour plus de compétitivité sur le marché global. Je salue donc les mesures suivantes :

- les subventions proposées pour l'achat des équipements modernes de 50%, soit un montant maximal de Rs 50,000 pour les petits entrepreneurs individuels ou les coopérative ;
- l'accélération du processus de l'allocation de terrains commerciaux, industriels et agricoles, avec la création d'une unité spéciale au niveau du Cadastre, sous la direction d'un arpenteur, seront d'une importance capitale.
- la mise à disposition d'une dizaine de motoculteurs au « Rodrigues Agricultural Marketing Cooperative Federation » (RAMCF) afin que le service de mécanisation soit décentralisé et étendu à toutes les régions de l'île.

Depuis 1976 Serge Clair le répète inlassablement : *'Rodriguais, pa kont lor mongé ki sorti dehor, kont lor mange ki sorti dan ou la terre'*. car l'agriculture constitue la base de la structure économique de Rodrigues.

Cette vision de l'agriculture doit nous permettre dans le court et long terme de, non seulement réduire notre facture d'importation, mais aussi d'envisager un accroissement des produits Rodriguais sur Maurice et les marchés porteurs de la région.

C'est en ligne avec ces objectifs que j'accueille les mesures suivantes qui sont mise à disposition de facilités nécessaires à quelques 10 éleveurs pour la mise en place de leurs propres fermes intégrées d'élevage pour la promotion du concept «Cut and carry» telles que :

- 75% de subvention du coût de l'infrastructure, soit un montant maximal de Rs 100,000;
- un minimum d'un arpent de terrain pour la culture de fourrage accompagné d'une subvention de Rs 20,000 par arpent ;
- 75% de subvention du coût de l'achat des bœufs de race à hauteur de Rs 50,000 par tête pour un maximum de 10 bœufs ;
- une subvention de 75% du coût total de l'achat d'un maximum de 20 cabris de race, à hauteur de Rs 15,000 maximum par tête ; et
- la rénovation de l'ex bâtiment de l'Agricultural Marketing Board à Citronelle, au coût de Rs 6 million, pour le stockage scientifique des produits agricoles.

Support à la commercialisation de nos produits

On entend souvent dire que '*pé dir nou prodir mais kot pou vane sa ?*'. La « Rodrigues Trading and Marketing Company Ltd (RTMC) » a été créée pour agir comme un support pour la commercialisation des produits locaux.

La proposition qui consisterait à injecter une somme sans précédent de Rs 6 million afin de permettre l'expansion de cette compagnie en lui permettant de relancer l'exportation et élargir la gamme de produits proposés aux différents marchés, permettra certainement au « RTMC » de mener à bien sa mission.

Rodrigues Naturellement - Notre Label

M. le président, le concept de notre label: Rodrigues Naturellement a déjà été développé au cours de cette année financière. Cet instrument est appelé à devenir un moyen de protection de l'identité des produits Rodriguais.

Dans la prochaine année financière, les entrepreneurs engagés dans divers secteurs pourront en prendre avantage, avec le concours des bailleurs de fonds

L'emploi dans le secteur des Technologies de l'Information et de la Communication (le TIC)

M. le président, ce présent gouvernement croit et continuera à croire dans la formation de nos ressources humaines en dépit des qualificatifs tels que 'gouvernement d'overdose de formation'.

Des mesures incitatives exceptionnelles proposées dans le précédent budget portent leur fruit car des firmes informatiques de Maurice, après un exercice de procédures d'appel d'offres pour s'implanter à Rodrigues, montrent leur intérêt et nous donne ainsi raison d'avoir investi dans nos jeunes.

M. le président, je suis fier pour les quelques 150 jeunes formés au « ICT Centre for Excellence » durant ces deux dernières années qui seront embauchés dans ce secteur.

La Prestation Sociale et l'Emploi

M. le président, dans son discours Programme 2012-2017, Serge Clair a pris l'engagement de revoir le système de protection sociale. Pour rappel, soulignons que l'octroi d'un statut d'île autonome au Rodriguais sous-entend que le peuple de Rodrigues est égal à tous les autres peuples, que nous avons le droit d'être différent, de s'estimer différents et d'être respectés en tant que tels.

M. le président, avec l'OPR, le peuple s'organise pour améliorer sa situation sur les plans politique, économique, social et culturel. Le budget 2015 propose ainsi des actions concrètes pour réorienter ces transferts sociaux vers un nouveau système. Les bénéficiaires doivent avoir la possibilité d'intégrer le marché du travail ou de créer leur propre emploi à travers la mise en place d'une petite entreprise.

M. le président, je faillirai à ma tâche si je ne parle pas de la région. En tant qu'élu de la Région 3, M. le président, je remercie le Chef commissaire pour l'attention qu'il a montré à l'égard des habitants de cette région qui j'en suis sûr accueilleront favorablement les projets suivants :

- La construction de la route de Montagne Chérie à Mourouk qui vient répondre à une longue attente de ses habitants.

- La construction imminente de la route de St. Gabriel pour fluidifier la circulation aux abords de notre Cathédrale.
- La mise en place d'une plantation de café à st Gabriel.
- La construction de « Track roads » déjà effectué et à venir entre autres.

Pour conclure M. le président, je dirais qu'avec ce budget, l'île Maurice démontre une attitude réaliste vis-à-vis de l'île Rodrigues et des Rodriguais. L'État mauricien, signataire des traités internationaux, respecte et met en œuvre effectivement des obligations applicables au peuple rodriguais, en particulier ceux relatifs aux droits de l'homme, en consultation et en coopération avec les Rodriguais.

Ainsi donc, le gouvernement OPR a fait son choix : celui de proposer au peuple de Rodrigues et à l'État mauricien des solutions aux problèmes affectant l'économie rodriguaise ; celui de créer un climat sain, un climat de justice et de fraternité dans la population ; celui d'ouvrir la voie aux Rodriguais pour qu'ils soient responsables de leur destinée, pour qu'ils prennent en main la direction de leur pays par leur volonté, leur intelligence et leur personnalité.

M. le président, « *Ensam nou capav !* ». Merci, M. le président.

[Applause]

The Fifth Island Region Member (Mr. A. L. Emilien): Mr. Chairperson, Sir, once again I am proud to be associated with debates the budget for Rodrigues specifically the one 2014, 2015 sorry, presented by the Chief Commissioner on Friday last.

First and foremost, Mr. Chairperson, Sir, I would like to recall the very beginning of the exercise where a member from this side of the House wanted to raise a point of order which has been turned out by the Chair arguing that same will not be entertained due to the solemn moment of this August Assembly. In fact, Mr. Chairperson, Sir, I agree with you that presenting a budget is a solemn moment because it concerns the all people of Rodrigues, the whole population of Rodrigues where the government is setting the future of the whole population for at least the twelfth coming month. But what is regretful, Mr. Chairperson, Sir, is that all throughout this solemn moment of the Assembly with found a Chief Commissioner joking, saying hip pip pip hooray every now and then looking at his troops saying "*nou pé avancé hein*" "*mone*

dire bien là? ”. Saying milliard instead of million as if he is joking, as if he is a Chef d’Entreprise qui parle à ces employés, qui fait des plaisanteries. Ce n’était pas du tout un moment solennel, M. le président. Malheureusement, ça on est passé complétement à côté de la plaque ce jour là d’après moi.

Mr. Chairperson, Sir, some people here have talked about a very good budget. The Commissioner for Community Development has said that no press conference has been held because “*budge bon*”. *Budgé kapav bon lor papier*, but when we go in depth, Mr. Chairperson, Sir. When we have a close look of the measures announced in the budget speech, we see that it is only on paper. And it is only on the 31 December 2015, that we will know if it has been a success or not. Not before that, Mr. Chairperson, Sir,

Je vais être d’accord avec le Chef Commissaire surtout sur un point. C’est un budget qui a connu une augmentation sans précédente. Et au fait c’est ce que chaque gouvernement vise que chaque année il y a une augmentation du budget surtout du budget de développement qui est sans précédent. Parce que le coût de la vie augmente d’année en année. Toutes les choses deviennent plus difficiles, donc il nous faut avoir le moyen pour pouvoir atteindre les objectives fixées. Donc, je suis d’accord sur ce point là, on a eu une augmentation de Rs 200 million, ce qui est vraiment très très bien. On voit que la formule « *mo appelle li Navin li appelle moi Serge, in marche bien* ». On a eu une augmentation sans précédente du budget de développement. Tous que le peuple de Rodrigues souhaite maintenant c’est que cet argent soit utilisé à bon échéant. Mais la question qui reste posé, M. le président. La question qui reste posé c’est combien de cette argent sera effectivement dépenser pour les projets de développement de Rodrigues ? Pour quoi la question reste posé, parce qu’il y a des précédents, M. le président. Je prends deux exemples, en ce qui concerne tout d’abord les unités de dessalement d’eau. Ils étaient prévus dans un budget précédent qu’il y aurait deux unités de dessalement d’eau dans l’année financière 2013. Jusqu’aujourd’hui, M. le président, nul, zéro. Pour le budget 2014, il était prévu quatre unités de dessalement. Dans un peu plus de 24 heures, nous entrons dans le mois d’octobre 2014 et jusqu’à ce jour pas une unité de dessalement n’est entré en opération, M. le président. Un exemple, qui nous fait penser qu’il se pourrait que ces unités de dessalement ne soit pas mit en opération en cette année 2014. Mais je souhaite de tout cœur que tel ne soit pas le cas parce que la population de Rodrigues à bien besoin de cette production d’eau pour satisfaire la demande grandissant année après année, mois après mois, jour après jour.

Deuxième exemple, M. le président, dans le budget 2014, il était mention que le gouvernement allait construire 2000 rond hors dans le discours budget que le Chef Commissaire vient de présenter vendredi dernier, mention est fait de

935 bassins qui ont été construits en 2014 et que l'année prochaine on vise la construction de 1000 bassins. Donc, il était prévu, deux unités de dessalement d'eau en 2013. On n'a pas vu ces deux unités. Quatre unités en 2014, on ne les a pas vu encore en opération et il y avait 2000 bassins ronds prévus seulement 935 ont été construits à ce jour, M. le président. Donc, c'est pour quoi je dis, une de mes appréhensions c'est combien d'argent de ce budget sera effectivement dépensé pour les projets de développement et combien d'argent seront *carried forward* comme *pick six* la loterie nationale, Parce que c'est ce qui se passe dans plusieurs domaines, M. le président.

M. le président, ce budget, certains ont parlé de ce budget comme un budget visionnaire. Moi je considère ce budget comme un budget de déjà vu. C'est du réchauffer. Pour quoi ? Parce qu'il y a pratiquement dans tous les secteurs une répétition des projets mais avec une connotation un petit altérer, on change quelques mots, on change la tournure mais ça revient au même. Il y a pas mal de chose qui se répète année après année, M. le président. C'est un budget qui fait la continuité des choses pour ne pas dire la morosité des choses année après année. Comme par exemple on parle de la tournée des entrepreneurs en Inde. Le Chef Commissaire l'a annoncé comme-ci c'était quelque chose d'innovateur, quelque chose de nouveau qui vient d'être inventer. Mais tel n'est pas le cas. On l'a déjà fait. Si pour vous un boutiquier n'est pas un entrepreneur ça c'est votre problème. It is your problem. It is not my problem. It is not my concern, your views is not my concern, I am sorry.

M. le président, dans le développement de l'eau qu'est-ce que nous voyons et là, M. le président, je voudrais, tout à l'heure quelqu'un a parlé du problème de cancer à Rodrigues. Je voudrais attirer l'attention de cette Chambre sur un point très important que je considère très important. Là je m'adresse principalement au Commissaire de la Santé. Tout le monde est au courant, M. le président, que le nombre de cas de cancer, différents types est en hausse constante que ce soit à Maurice ou à Rodrigues. In the whole Republic of Mauritius it is a case. Republic of Mauritius where Rodrigues is part and parcel. So it is also our concern. The number of cancer is increasing dangerously, Mr. Chairperson, Sir. I have heard, I am not an expert, I do not know whether it is true or not. But in fact, I just want to draw the attention of this House on this issue which I consider to be very important, very sensitive. The Chief Commissioner has mentioned un projet d'enfouissement des tuyaux, enfouissement des tuyaux et il a même fait une boutade pour dire *ki zot arete coupé* sûrement il parlait des actes de vandalisme que bien sûr je n'approuve pas comme tout le monde responsable dans son pays. On n'approuve pas les actes de vandalisme sur les réseaux de distribution d'eau, sur n'importe quel réseau, sur n'importe quelle utilité publique d'ailleurs. Il a parlé de l'enfouissement de ces tuyaux. *Moi*, I have come across somebody who was

telling me about the chemical process of these pipes being exposed to direct sunlight. I do not know whether it is true or not. But a study needs to be done to see whether there is any relation between this and the increase of the number of cancer. Somebody has talked about the study which is urgently needed in this field. So, I am just saying that expecting that it will ring a bell somewhere and that thing may move towards this study. Je ne sais pas jusqu'à quel point c'est vrai, M. le président, mais il serait intéressant de chercher à savoir s'il y a une corrélation entre l'augmentation du nombre de cancer et ces tuyaux polystyrène exposé au soleil. Parce que toute la population de Rodrigues à recours de cet eau. Longtemps de cela on utilisait l'eau de surface, les sources etc. mais actuellement tout le monde est raccordé pratiquement aux réseaux de distribution. Donc, se serait intéressant d'allait dans ce sens là et je souhaite ardemment que tel soit le cas.

Je retourne maintenant, M. le président, si vous me le permettez avec du déjà vu, par exemple, le port. Combien de temps on a parlé de ce projet, l'agrandissement du port. Maintenant on vient nous dire qu'on est d'accord pour review the Master Plan of 2009. But we have lost three years, Mr. Chairperson, Sir. Just as my friend Guillaume was saying three have lapsed where we could have started something somewhere. With the stop in operation of Mauritius Pride we could have bigger vessel coming at quay here pour dépaner la population. On n'aurait peut être pas été dans des situations de pénurie à chaque fois. Tout récemment on a eu une pénurie de gaz ménager et de ciment et des matériaux de construction. Donc, c'est un budget qui n'est pas innovateur du tout et qui ne fait pas belle à des trucs sans grande importance. Sans grande importance à mon avis, M. le président, parce qu'il y a pas mal de chose très sensible auquel on n'a pas fait allusion. Par exemple, je suis certain qu'à la Commission de la Santé on pense déjà à ça. D'ailleurs on a démarré pas mal de chose dans ce sens là mais on n'a rien dit dans ce programme sur la lutte contre le VIH SIDA. It is a big concern for our people. Because we all know. On ne va pas se voile la face, cacher la vérité. We all know that our youngsters are sexually active younger and younger. Year in year out it becomes a mode, *comme on dit une mode de vie que nos jeunes sont sexuellement actif de plus en plus jeune et il serait n'néfaste si on baisse les bras, baiser les bras et comme-ci on ne se sentait plus concerner par la chose. Mais je suis certain, je suis d'avis que tel est le cas mais que peut être on n'a pas mentionné dans le discours programme mais je souhaite sincèrement que le programme de sensibilisation, les causeries, les projections des films dans les institutions scolaires etc., dans les clubs de jeunesse que ça se poursuivre.*

D'autre part, M. le président, l'obésité et les problèmes cardiaques vasculaires, cholestérols etc. c'est un problème qui concerne la République de Maurice y compris Rodrigues de nouveau et en Afrique c'est l'une des rare

médaille d'or qu'on ne souhaiterait pas avoir. Mais malheureusement, on est en tête du parade avec les maladies cardiaques vasculaires pour la région d'Afrique. J'aurai souhaité. On avait commencé, the present Commissioner for Health knows that when I was Commissioner for Health we started a program for parcours de santé, health tracks. I think that this should be one of the priorities for the Commission. You started. Okay, it is good. Yes, you have been Commissioner for Health yourself. Well, I think it would be a good thing if you could cater for that because it is a very important tool to keep our population fit and to get rid of these illnesses I just mentioned earlier, Mr. Chairperson, Sir.

Le Chef Commissaire a parlé vendredi dernier d'une marina à Pointe L'Herbe. Mais c'est un projet, tout à l'heure, il y a une dame, une de ces dames qui ont intervenu, je ne me rappelle laquelle, je pense que c'était la Commissaire, nous quand on vient avec un projet on vient avec notre budget également. Elle était encore jeune à l'époque, elle ne se souvient peut être pas, mais le présent Chef Commissaire de l'Assemblée de Rodrigues a parlé de ce marina à Baie aux Huitres, il y a plus de 20 ans de cela, M. le président, alors qu'il était Ministre de Rodrigues. Plus de 20 ans de cela et il revient à la charge. Cette fois ci comme je disais un peu plus tôt. Il y a quelque petite nuance de Baie aux Huitres on bouge à Pointe L'Herbe. Donc, c'est un nouveau projet. Demain si on vient avec un projet pour Port Mathurin dans cinq ans on vient avec le même projet pour Baie Lascars. Donc, c'est un nouveau projet. Alors on a compris la tactique du Chef Commissaire. On a compris qu'est-ce qu'il veut nous faire avaler comme couleuvre mais on n'est pas dupe on sait reconnaître les erreurs passé et présent de ce présent gouvernement.

Pour revenir au raccordement de Rodrigues avec le câble à fibre optique, M. le président, year in year out, it is the same thing. Même rengaine même refrain. La on voit dans le discours budget on parle du coût d'un milliard de roupies et qu'on va faire le montage financier mais on n'a pas parlé du timeframe. La Chef Commissaire Adjointe a déjà mentionné dans cette Assemblée que tel sera le cas dans deux ans. On a déjà commencé à former les gens ce qui est une bonne chose parce qu'on n'attend pas à ce que le câble soit là pour aller former les gens. Mais qu'en est-il à chaque fois ça reste deux ans, reste deux ans même, c'est statique ça ne bouge pas. Et là on ne mentionne pas. Il y a aucune mention qui est faite de la durée pour la mise en place, pour la réalisation de ce projet. Un projet qui est très attendu, M. le président, depuis des années et on aimerait savoir de la Chef Commissaire Adjointe, j'espère de tout cœur que quand elle va intervenir elle va nous donner une indication. Je suis persuadé que vous avez des informations. Bien bon, très bien. D'accord, très bien, ça ne pourrait pas être secret de toute façon. Mais il y a une chose, M. le président, on a parlé du montant d'un milliard de roupies, qu'on va faire le montage financier etc., mais le gouvernement Français vient de signer un accord

de financement avec celui de Maurice pour un montant total de Rs 1 million pour quelque petit projet donc, entre autre le projet de câble optique pour Rodrigues. Mais rien n'a été mentionné dans le discours budget par rapport au montant qui va être alloué à notre projet ici, vous êtes au courant ? *Pas ti pé écouté*. This is your problem.

Agriculture, Mr. Chairperson, Sir, is a pillar of our economy; it has always been the case. Rodrigues est une île à vocation agricole. Le Chef Commissaire ne rate jamais une occasion pour inviter les gens, inviter les étudiants, inviter les écoliers à retourner vers la terre, à revenir vers la terre. Mais il faut leur donner le moyen, il faut qu'on leur donne le moyen. Qu'est-ce qui ce passe on vous invite à retourner vers la terre. Il y a eu une initiative de la Commission des Terres, de l'Agriculture pour subventionner les semences d'oignons. Ce qui est une très bonne chose. Je salut cette initiative d'ailleurs ça a commencé avec le précédent gouvernement et ça continue. C'est une très bonne chose mais quant est-il de la récolte, M. le président. Actuellement dans la région de Songes, Port Sud Est, Mourouk plus précisément. Il y a des récolte d'oignons qui dorment dans des maisons depuis un mois et demi, M. le président. Et dans ce discours budget on fait mention de RTMC ou un budget de Rs 6 m. va être alloué pour la bonne marche de RTMC. Mais qu'en est-il là actuellement. Vous me vendez vos semences. Vous me promettez que vous allez acheter ma récolte mais là ma récolte dort dans ma maison pendant un mois et demi. Pour certain personne bientôt deux mois. C'est inadmissible, M. le président. L'année dernière à cause de Rs 2 de subvention que le gouvernement régional avait promis de mettre sur chaque demi-kilo d'oignon. Certains personnes ont attendu, ont attendu deux mois pour avoir leurs argents. J'ai soulevé cette question dans cette assemblée, M. le président. Il y a certaines personnes qui avaient réservés leurs billets pour aller à Maurice. Ils ont dû aller rendre leurs billets parce qu'ils n'avaient pas d'argent, l'argent n'était pas encore près. On leur a dit que l'argent est prêt. Le Rs 2 de subvention que le gouvernement avait promise n'est pas prêt. Alors ça décourage les planteurs, ça décourage les initiatives. Sachant qu'à Maurice la superficie de terre est présentement sous culture d'oignons, augmente d'année après année. Ce qui est une menace pour nos planteurs d'oignons à Rodrigues. Il ne faut pas en sus de cela over and above this threat on ajoute insult to injury. La récolte dort dans les maisons, M. le président. C'est inadmissible. Il faudrait revoir cette politique parce que ça décourage carrément nos planteurs parce que la culture d'oignon c'est une culture très éreintant. C'est un travail très fatigant, un travail tuant. Pour ceux qui ne savent pas aller vous renseignez dès la mise en terre des semences. Il faut d'abord préparer la terre, arroser matin et soir, prendre les plantules, allait unité par unité mettre ça en terre, arroser. Ce n'est pas un travail facile, M. le président. Maintenant après la récolte vous restez avec votre récolte à la maison pendant un mois et demi, deux mois. Ce n'est

pas évident, croyez-moi ça décourage les initiatives, ça décourage les gens pour ce fameux retour vers la terre préconiser par le Chef Commissaire.

On parle de demonstration plots, M. le président, c'est une faillite totale de ce gouvernement. Les demonstration plots vont être donné, j'ai envie de dire donné en pâture pour que ce qui est des coopératives. Ça a été mise en place par le gouvernement dès l'époque colonial, M. le président. Avec comme objectif premier d'aider la communauté des planteurs, d'aider la communauté des éleveurs en proposant des semences de la race bovine etc. amélioré. Le Chef Commissaire l'autre jour dans cette Assemblée répondant à une question a parlé de *the input. Too much input in these demonstration plots that is why we are giving them to cooperative.* Mais le but n'était pas de faire profit. Le gouvernement ne vient pas avec un demonstration plot. The word spread for itself, Mr. Chairperson, Sir. Demonstration plot – to demonstrate how to do thing. If people has the wrong practice the demonstration plot is there to the right practice. Be if for rearing animals or for planting vegetables, such as, maize, peanut I do not know whatever stuff people want to grow. Alors c'est une faillite totale que le gouvernement envisage de donner les aux coopératives en disant éhonté ment que c'est pour la modernisation, c'est pour, je n'ai pas le terme exacte, excusez-moi, M. le président, comme-ci c'est une innovation. On va développer d'avantage les demonstration plots en offrant ça aux coopérateurs. A La Fouche Corail, on prévoit de produire 200000 plantules d'arbres fruitiers. Mais le gouvernement ne peut pas produire 200000 plantules d'arbres fruitiers ? C'est coopérateurs ils vont produire ça pour donner aux gens ? Ils vont travailler pour faire du profit eux. Parce qu'ils ont investi leurs argents, leurs énergies. Maintenant ils vont faire ça pour faire du profit. Mais quant est-il de la population des planteurs, M. le président ? Un demonstration plot, tout comme un breeding centre etc., c'est fait pour aider les gens. Pour montrer aux gens comment adopter des meilleures pratiques d'élevages, des meilleurs pratique de culture.

Autre chose, M. le président, le Chef Commissaire a parlé de son projet de mettre sous culture de petit piment sur des centaines d'hectares, des dizaines d'hectares la culture de petit piment. Ce qui est très bien, M. le président. Mais la encore je tire la sonnette d'alarme, M. le président. J'invite les autorités concernés à bien écouter le point que je vais soulever maintenant concernant notre petit piment, notre fameux petit piment. J'ai rencontré un ami, il y a pas même une semaine de cela, il me dit il revient de Maurice, malheureusement il est revenu à cause de la mortalité de son enfant. Il revient de Maurice, sa femme avait récolté 80 bouteilles de petit piment. 80 bouteilles, M. le président. Au moment où il a prit ces 80 bouteilles de petit piment pour les emmener à Maurice pour les vendre. Ça se vendez à Rs 300/350 la bouteille ici à Rodrigues. Arriver à Maurice, vous savez combien ça se vender, Rs 135/150 la

bouteille parce qu'il y a une rude concurrence du petit piment de Madagascar qui est sur le marché de Maurice notre principale marché qui est Maurice. Donc, c'est un gros danger qui guète nos planteurs de petit piment, nos producteurs de petit piment. On a un projet à Baladirou, village de petit piment etc. On veut accroître la production des petits piments mais il faut éventuellement qu'on s'assure du marché de ce produit. Moi je souhaite, je demande aux autorités concerné de prendre en considération cette affaire là parce qu'il y a pas mal de chose qui nous guète. L'artisanat malgache, le miel. A Maurice il y a des gens qui font cuire du sirop, il remplit les bouteilles et puis il met une petite goutte de miel en haut. Gâte le prestige, la renommée de notre label Rodriguais. Notre miel qui est primé dans le monde. Il y a l'ourite qui vient de Madagascar. Pour ceux qui connaissent, moi je sais différencier l'ourite de Rodrigues et de Madagascar. Sur la couleur, la texture, l'odeur, ce n'est pas pareil. Mais quand on met une tas piment, dans masala, ourite c'est ourite, li passé mem li li allé. Voilà comme cochon noir et cochon blanc quand on coupe dans bazar tous cochon même. Alors, M. le président, j'attire l'attention de l'autorité concerné sur ces choses là, parce que l'avenir économique de notre population en dépend. Il serait un crime de ne pas accorder l'importance voulue à ces problèmes là.

Aujourd'hui on n'est pas là, M. le président, pour parler de cette fameuse loi sur les sacs en plastics mais je voudrais quand même rappeler parce que ça me trotte dans la tête tous les jours, lors d'une rencontre avec la presse, le Ministre de l'Environnement, Dev Veerasawmy, suite à une question d'un journaliste à Maurice lui a dit mais qu'est-ce que vous pensez, vous pensez emboîter le pas à Rodrigues en ce qui concerne la loi des sacs en plastics. Sa réponse, M. le président, m'interpelle, vous savez ce qu'il a dit. Il a dit : on ne va pas interdire comme ça sans étudier l'impacte sur le commerce, l'impacte sur les petites entreprises. On ne doit pas interdire comme ça d'un coup. On étudie le problème mais on doit vérifier, analyser l'impacte d'une telle décision sur le petit commerce. Je ne vais pas demander aux autorités leur suggérer qu'est-ce qu'ils ont à faire dans ce sens là. Je laisse libre cours à leur pensée. J'ai voulu juste attirer l'attention de cette aspect de chose en ce qui concerne (je ne te demande pas de suivre l'exemple de Maurice moi hein).

M. le président, le secteur de la pêche. Ça me fait rire un petit peu quand je vois mon ami le commissaire de la pêche se bonder le torse et dire ourite la *pipi* dans Rodrigues, M. le président, après la réouverture. Vous savez, c'est vrai qu'après la réouverture, il y a une abondance d'ourite. Ce n'est que tout à fait normal. L'espérance de vie des ourites c'est de sept mois environ mais vous fermez pendant deux mois, deux septième de leurs vies. Bien sûr, ils ont grossi considérablement mais dans la pratique, M. le président, ce qui se passe. Il y a certains petits copains qui s'enrichissent. Là actuellement là, on est en pleine

période de fermeture. Bien souvent se sont les officiers qui sont supposés *implement the law*, qui sont supposé renforcer la loi, exercé un control. Très souvent, Dieu merci, pas tous le monde mais il y a beaucoup, certains de ces officiers concernés qui sont de mèche avec certains fraudeur qui le fond régulièrement, régulièrement, *To kone li bien toi, to kone ça bien toi!* Alors, M. le président, j'attire une fois de plus l'attention de la Commission de la Pêche, du Commissaire de la Pêche, responsable de Fishery, pour ce qu'il y est plus de control. Parce que ça décourage les honnêtes pêcheurs, M. le président. Quand je vois, moi je suis un pêcheur, je vois un autre pêcheur qui est arrivé avec 20, 30, 40 kilos d'ourites, mais moi qu'est-ce que je vais dire, *mo pli imbécile moi mo assizé ziska ouverture li li pé fini tou.* Alors, ca va semer la pagaille, le Commissaire, la première année c'était fiasco. La deuxième année c'était un petit peu mieux. *To koné coment to habitié dir li toi.* Alors, M. le président, j'attire l'attention sur cet aspect de la chose parce que c'est vraiment très grave et très sérieux. Sinon à l'avenir personne ne respectera cette fermeture de pêche à l'ourite.

D'autre part, dans le parc marin du Sud Est, M. le président, là également il y a certains officiers qui font des patrouilles en mer et sur terre. Ils ont leurs équipes de fraudeurs qui vont aller frauder tout les jours, tout les jours, M. le président, et le boss passe après soit il prend son argent soit *so tente cari in paré li ale lakaz.* Alors, M. le président, c'est sérieux, il faut prendre ça en considération. Renforcer, je ne sais pas, les Enforcement Officers, le nombre d'Enforcement Officers, je ne sais pas. Mais il faudrait trouver une solution parce que sinon les gens ne respecteront pas ces choses là parce que c'est fait dans l'intérêt de la communauté des pêcheurs, elles-mêmes, ensuite dans l'intérêt de tout la population mais si on laisse le pillage continuer, le problème va s'empirer de jour en jour pour arriver à un point de non retour à un point où on ne pourra plus contrôler, il n'y aura que de la pagaille.

D'autre part, M. le président, on veut développer la pêche hauturière, ce qui est une très très bonne chose. Because fishing boats coming from abroad are fishing in our seas without paying any fees to the local authorities here. So, this has to stop. Mais venir dire, M. le président, qu'on va acheter des treuilles électrique, des hameçons appropriées et il y a un autre truc encore et des moulinets pour douze bateaux, douze !. Avec un budget Rs 2 million. *Bé ça mo croire zot ban magicien ça.* You have got to be magician man. You cannot do it. It will ... With Rs 2 m. you will buy all these for the all fleet.

Mr. Chairperson: Order please. Address me please.

Mr. A. L. Emilien: Yes, Mr. Chairperson, Sir, sorry. I do not know what type of equipments the authorities is aiming at. May be these apparatus is

made of plastic. I do not know. Because we cannot afford, Mr. Chairperson, Sir. It is impossible. I am telling the Commissioner right now, it is impossible to buy treuille électrique; hameçons appropriées, moulinets etc. pour douze bateaux de pêche. C'est impossible. C'est impossible, ça c'est vraiment utopique et je ne sais pas comment on est arrivé. Si on me dit qu'on va commencer avec les Rs 2 million et puis on verra, là je suis d'accord. Mais on ne pourra pas.

Mr. Chairperson, Sir, you know in Rodrigues, we do not have gold, we do not have petrol, we do not have all these minerals etc. Our main resources is our people, everybody knows that and we also know that many people are poor in Rodrigues. That is why the government comes with different schemes to help people to have houses, rain water collection system at their dwelling place etc. But one thing is very important. Vous savez quand je parle de ça, cela me fait mal, ça me fait mal. Il y a eu un cas récemment à Songes où une famille pauvre a été identifiée pour être bénéficiaire d'une maison. Officers have been there to access the income of the family, they have found that these people are eligible for a house. Building materials have started to come to her place, macadam and so on, and then I do not know what has happened lorries have come and have taken little bit materials back. It is a crime, Mr. Chairperson, Sir. He should have studied the case, scrutinised the case, before sending the building materials there. Because when we have been given some building materials, you are thinking that in a few weeks, in a few months time I am going to have my house. This is not fair, Mr. Chairperson, Sir. Ça c'est inhumain, M. le président, des choses à ne pas faire. Pas parce que ces gens sont pauvre, qu'on exploite leurs pauvretés, on exploite leurs vulnérabilités. Ce qui est inhumain, M. le président.

Je voudrais, revenir un petit mot sur la santé, M. le président. J'aime parler de la santé, vous aussi d'ailleurs je crois, parce que j'ai été impliqué de près ou de loin avec la santé, Madame Meunier également, bien sure. Il y a le projet, je vous ai dit vous aussi. Il y a le projet qui est en cours d'ailleurs, l'agrandissement et la rénovation du Centre de Santé de La Ferme. Le Commissaire actuel est au courant. On a déjà commencé ça, à Mont Lubin etc. Le Chef Commissaire a parlé l'autre jour, vendredi dernier la mise en place d'une unité de radiologie, c'est-à-dire, X-ray à La Ferme et à Mont Lubin mais mention n'a pas été faite pour un Radiologue. La personne qui va lire les radios. S'ils sont postés à La Ferme ou bien non. Peut être tout à l'heure on aura la réponse, tout à l'heure ou demain, je ne sais pas. La réponse du Commissaire parce que se sera intéressant de savoir parce que si on demande au patient qui est à La Ferme vous n'avez pas besoin d'aller à Crève Cœur pour vous faire une radio. Si on va envoyer la radio, les films à Crève Cœur, je pense que, enfin on verra. Je ne peux pas prévoir que le Commissaire va nous dire à

ce sujet. Autre chose concernant la santé, M. le président, nous savons il y a eu récemment un gros problème d'eau à l'hôpital, un gros problème d'eau où un Commissaire est venu dire qu'il y a eu effectivement un problème et que le problème a été réglé et un autre Commissaire a dit qu'il n'y a pas eu de problème. Ça ce n'est pas important pour moi. Mais j'ai juste voulu rappeler cette épisode un petit peu contradictoire. Ce problème d'eau, M. le président, la santé, l'hôpital étant un secteur sensible et très important où on ne peut pas se permettre d'avoir un approvisionnement en eau hiératique, Je ne vois pas le projet qui parle du Rain Harvesting Project avec l'hôpital. J'aurais aimé que le Commissaire concerné puisse nous éclairer lors de son intervention sur ce projet si on va de l'avant. Parce que c'est un projet qui aurait soulagé l'hôpital en cas de pénurie de l'approvisionnement normale en eau potable à l'hôpital. Donc, je trouve que c'est un projet très important. Un projet qui a coûté pas mal d'argent et qui mérite toute les conditions voulues. Donc, j'inviterai le Commissaire à nous éclairer sur la question.

Et je voudrais m'associer avec la Commission de la Santé, avec le Commissaire et son équipe pour le bon travail qui a été accompli par rapport à ces Midwives. C'est un long combat qui est mentionné d'ailleurs dans discours programme. C'est un long combat. Je connais ce combat. J'ai été moi aussi parti prenante dedans et aujourd'hui je crois qu'on aura ce don après quoi on courrait depuis des années. Ces Midwives auront leurs promotions. C'est tant mieux pour la bonne marche de ce secteur dans la Commission de la Santé et par extension pour la population dans son ensemble. Egalement pour le renouvellement de la flotte des ambulances avec quatre nouveaux véhicules. Je m'associe à ça parce que je trouve que se sont des bonnes initiatives. Quand il y a des choses qui sont bon on doit reconnaître. Un budget ne peut pas être 100 pourcent mauvais ni 100 pourcent bon. Donc, il faut savoir faire la part des choses, M. le président, et moi c'est dans mes habitudes de reconnaître des bonnes choses mais aussi de ne pas jeter ma langue au chien en ce qui concerne ce que je considère come mauvais.

Je ne vais pas être très long, M. le président. Sinon je voudrais avant de conclure inviter les autorités à se pencher sur un problème de fléau sociale qui guète notre société. C'est l'utilisation, la production, la distribution et l'utilisation des drogues à Rodrigues. Des drogues douces mais pour moi il n'y a pas de drogue douce, une drogue reste une drogue. C'est comme l'alcool. On commence avec une petite bière et puis ça ne fait plus de l'effet on passe au vin ensuite on passe au rhum et ensuite au whisky etc. Donc, il y a une prolifération, M. le président, de la culture, de la vente et de la consommation de Gandia à Rodrigues actuellement. Et il y a des jeunes de 13/14/15 ans qui fument. Il y a des collégiens qui consomment, M. le président. *Ban zen aster dir bizin parfume l'esprit, parfume l'esprit avec gandia, Dia bless. Cote où*

pasé Dia bless aster. Dia bless, bizin parfume l'esprit. Alors j'invite les autorités, moi j'ai pas mal de renseignements que je ne vais pas divulguer ici mais si jamais cela s'avère nécessaire, je suis disposé à donner un coup de main pour protéger ma société, pour protéger mon île, pour protéger ma famille, pour protéger mes enfants, pour me protéger moi-même. Parce que les drogués quand ils ont besoin de leurs doses, ils ne reculent devant rien. Ils viendront voler, ils viendront vous attaquer, ils entreront chez vous pour voler quoi que ce soit, juste pour se procurer leurs doses de drogue. Sur ceux, M. le président, je vous remercie pour votre attention.

[Applause]

Mr. Chairperson: Yes, Respected Member Swee.

The Seventh Island Region Member (Mr. J. S. Swee): Merci, M. le président. Alors, M. le président, permettez-moi tout d'abord de m'avoir accordé le privilège de m'adresser à cette Auguste Assemblée à l'occasion du présent budget 2015 présentait par le Chef Commissaire.

Ce budget qui est révolutionnaire, réaliste, répond aux aspirations de ce peuple. Ce budget va doter au peuple de Rodrigues non seulement les moyens financiers mais aussi les moyens techniques et logistiques pour accomplir cette action sacrée que de faire de Rodrigues une île moderne où il fait bon vivre. C'est phénoménal que tant de volontés, d'efforts et de moyens sont accordés à l'avancement de ce pays. Chaque citoyen de l'île y trouve son compte.

Je tiens à féliciter le Chef Commissaire pour son courage et sa détermination pour aider ce peuple à s'épanouir dans le respect, la dignité et la prospérité.

M. le président, cela démontre le sérieux avec lesquelles ce Gouvernement Régionale veut réitérer son engagement envers ce peuple de Rodrigues pour faire avancer cette autonomie qui est tant cher aux yeux de ceux qui en ont la conviction. Certains ici qui étaient présent dans cette Chambre le vendredi dernier étaient restés bouche bée. Pour d'autres les chiffres étaient durs à entendre comme-ci tout d'un coup leurs oreilles étaient devenues allergiques aux chiffres. Dans quelques années de cela, il avait déclaré *robinet la pou fermé*. C'est le contraire qui est d'actualité. Il paraît même *qui tuyaux là ine vine plu gro*. Vu avec laquelle la dotation budgétaire dans certaines domaines aussi bien que générales ont été gracieusement amplifiées. Une augmentation de Rs 511 m. n'est pas négligeable, M. le président. Ce n'est pas bien de bernier un peuple qui en toute légitimité aurait placé sa confiance dans un gouvernement. Avec ce gouvernement de l'OPR, ce ne serait jamais le cas. Le bien-être des Rodriguais

passent avant tout. Respecter les Rodriguais, c'est lui dire la vérité. Le respecter c'est lui donner ce que lui revient de droit. Le Rodriguais comme tout autre citoyen à droit à une vie paisible, moderne et prospère. OPR en a la conscience. Ce présent budget le démontre. Pourtant il est malheureux pour certain plus le peuple est dans l'obscurité plus il règne en maître. Il se sert de la confiance du peuple pour servir leur propre intérêt. Heureusement, M. le président, que ce peuple n'est pas dupe, le Rodriguais vit dans une dynamique où il est capable de discerner entre le bien et le mal. Le bluff et la vérité. Le laxisme et le sérieux.

Du côté du grand publique, ce budget a été accueilli avec ferveur. *C'est ki pas trouv cler pa pou trouv zamai*, a déclaré un planteur. *Nou chef commissaire pa zis cozé li osi pé fer tou pou donne le peuple moyen pou met en pratik et réalise céki li dir, ene zom sérié ça*. Fallait pas être économiste pour comprendre la sérosité avec lequel ce gouvernement régional veut remplir sa mission qui lui a été mandaté par le peuple, par le biais des élections démocratiques. Même ceux qui ne partager pas les mêmes opinions politiques du parti au pouvoir ont compris qu'ils se sont laissés mener en bateau pendant longtemps. A l'instar de ce sexagénaire qui a en faite comprit que *pénan oken gouvernement ki pou fer pli bien encor*. *Nou ti pé perdi léten*. Ou ce jeune qui se demande *qui bizin fer pou zoine ça parti là, li tro sérié*. Heureux sont ceux qui se laissent guider sur le chemin de la vérité.

[Applause]

M. le président, d'autre part cela démontre avec aisance la confiance et l'ambiance positive qu'il y a entre Port Mathurin et Port Louis en ce moment. Certainement le résultat du sérieux avec lequel ce Gouvernement Régional sous le leadership de Serge Clair entreprend ces activités dans la transparence toute en prenante en compte la bonne gouvernance aussi bien que ce sens du dialogue seine et de franchise que le Chef Commissaire entretienne avec Port Louis.

Alors comme ce jeune qui a déclaré *aster li cler ki gouvernement centrale énan vraiment confiance et so croyance dan ça gouvernement OPR là*. *Gouvernement ici la osi sérié li pé fer bon travail dan so pays*.

Ce budget reprend cette quête de ce gouvernement de faire du Rodriguais le maître de son avenir. Les moyens sont là. Il est maintenant au tour de chaque Rodriguais d'apporter sa contribution. Tout le monde doit devenir conscient que ce gouvernement œuvre dans le sens de construire cette autonomie de Rodrigues qui est son cheval de bataille depuis sa création. L'heure est arrivé où la mentalité d'assistanat *assizé atan*, doit céder sa place à une culture de production, de créativité et d'entrepreneuriat. Cela a toujours été

une ambition de ce gouvernement régional. Ce budget fait provision pour que cela devienne réalité à travers diverses mesures énoncées parmi lesquelles le plan de prestation transition est l'Employment Relief Program.

M. le président, durant ces deux précédentes années nombreuses mesures ont été prise dans différentes domaines pour permettre au secteur économique de Rodrigues de prendre son envol.

Pour ce gouvernement, moderniser et professionnalisé l'agriculture, l'un des piliers économique de Rodrigues reste une préoccupation primaire. De ce fait plusieurs mesures ont déjà été prise et beaucoup d'autre verront le jour dans le future. Pour améliorer l'approvisionnement en eau pour le besoin de l'irrigation qui est un des problèmes majeur des planteurs, une retenue collinière est construite à Roche Bon Dieu cette année-ci. Ce budget fait une provision de Rs 26 million pour la construction de trois autres retenues collinières, Gravières, Montagne Goyaves et Baie Malgache. Cela permettra aux agriculteurs d'augmenter leurs productions d'une façon durable et aussi nettement améliorer leurs niveaux de vies. Par ailleurs la production du café local qui a été pendant longtemps une des filières agricole à être exploité vu sa porter économique et l'opportunité que cela peut apporter aux Rodriguais a vu le jour. En effet les travaux ont débuté pour la culture de 20 arpents de terre sous le café dans la vallée de Saint Gabriel. Pour la prochaine année financière 15 autres arpents seront mis sous la même culture. Cela va permettre à beaucoup de famille Rodriguaise de gagner leurs vies dignement et ce dans l'esprit de l'autonomie où il fait appel, où on lui fait appel *pou to deboute lor to deux li pieds*.

Pour cette année financière d'autres mesures concrètes seront prises pour accroître la production au niveau de l'agriculture. La subvention sur les semences et plantules offrirait un service de mécanisation plus efficace subventionné l'achat des équipements et des clôtures, n'est-ce pas, M. le président ?

L'indication et la garantie que ce gouvernement means business. Ce gouvernement veut que les Rodriguais deviennent des producteurs de richesses à partir des ressources qu'on a au niveau local. *Rodriguais pas compte lors manzé ki sorti dehors compte lors manzé ki sorti to la terre*. Pour ne pas concéder qu'ils épousent cette philosophie, les Membres de l'autre côté de la Chambre ont sorti ce slogan *mange céki to produire, produire céki to manzé*. L'ancien régime à travers le Food Security Fund massivement investi dans ce secteur. C'était l'occasion rêvé de vraiment faire redémarrer ce secteur d'une façon moderne et technologique et pour faute de vision pour mettre en place le moyen nécessaire pour faire rentabilisé l'agriculture et assurer la pérennité de

ces projets, il ne reste que des vestiges des sommes investi. Certains projets n'avaient même pas été implémentés.

M. le président, le gouvernement continu à multiplier les efforts pour donner à ce secteur un autre dynamisme. Ainsi des démonstration plots de Mourouk, Grand la Fouche Corail et une partie de Baie aux Huitres ont été légué à trois coopératives de l'île pour la production des semences et des plantules. Ces jeunes font un travail formidable. Ils ont la volonté de faire bien leurs travaux et ainsi contribuer dans le développement de ce pays. Alors, ce gouvernement mettra à leurs dispositions toutes les facilités disponibles à moins de justement assurer la perpétuité et la rentabilité de ces projets.

Quant à l'élevage, il est temps de révolutionner ce secteur. Ce gouvernement œuvre dans ce sens. Dans le but d'améliorer la pratique d'élevage, dans le respect de l'environnement et des biens d'autrui, la Commission de l'Agriculture a mis en place quatre nouvelles aires de pâturage communautaire à Anse Raffin, Tamarin, Grenade et Montagne Cabris. Cela va permettre d'appliquer la méthode de Cash and Carry. Cela va permettre d'appliquer la méthode de Cut and Carry.

Ce présent budget fait provision pour d'autres mesures qui visent d'avantage offrir aux éleveurs le moyen de moderniser leur élevage. La mise sur pied des fermes intégrées à Grenade et Deux Goyaves. La subvention sur le coût de l'infrastructure, subvention sur le coût d'achat des bœufs de race, subvention sur le coût des achats des cabris et aussi bien que l'allocation des terres aux éleveurs pour la plantation des forages. Ces mesures permettront d'éleveurs des bœufs, cabris et moutons de produire des animaux de meilleure qualité et ainsi accroître leur compétitivité sur le marché internationale.

M. le président, d'autre part ce gouvernement régional sous le leadership de Serge Clair œuvre à faire que les traditionnels cochon noir tant prisé de Rodrigues ré-intègre son entrée sur le marché. Pour arriver à ces fins, la Commission a débuté la production de cochon local sur le breeding de Baie Topaze donc les porcelets *ti cochon noir* sera en vente subventionner à partir de l'année prochaine. De plus ce budget fait provision pour faciliter la mise en place de cinq unités de production de cochon noir à travers l'île tout en assurant une assistance technique et financière. Ainsi les entrepreneurs qui souhaiteront se lancer dans ce projet bénéficieront des facilités comme suite : 75% de subvention du coût de l'infrastructure soit d'un montant maximale de Rs 300,000 ; 75% de subvention du coût de l'achat des jeunes truies à hauteur de Rs 2,000 par tête. Pour assurer la réussite de ce projet l'Assemblée Régionale et le Mauritius Research Council travaillent conjointement sur un projet du développement d'un aliment pour le cochon noir à base des produits locaux.

Quant à la transformation du cochon noir dont le produit à une valeur forte ajouter sur le marché, ce gouvernement va lancer un appel à proposition pour l'opération d'un block de l'abattoir de Baie Diamant, pour l'abattage et la transformation des porcs. Au fait il ne s'agit pas simplement d'injecter de l'argent dans un projet et se dire que c'est fait. Il faut aussi offrir la garantie quant long terme les sommes qu'on aurait investi porteront ces fruits. *Ça ene gouvernement sérié ça quand li fer li fer bon kitchose*, se dit cette femme qui dans le temps faisait nourrir sa famille grâce à l'élevage du fameux cochon noir. Elle a hâte de voir ce fameux jour où de nouveau *mo pou trouve cochon noir dans mo parc et mo don zot mo patate, manioc, cornflour comment lontan. Et quand l'année vini nou pou mange bon cochon porc.*

Ce gouvernement régional croit dans le potentiel que représente le secteur de la l'agriculture dans le développement économique de Rodrigues. Pour clore ce chapitre je félicite le Chef Commissaire pour toutes les considérations qu'il a accordé à ce secteur dans ce présent budget. Ce budget vis à octroyer à la communauté des agriculteurs les moyens nécessaire pour accroître la production et leur offrir une meilleur chance de réussir.

M. le président, pour aborder une volée sur l'éducation, il est clair que l'éducation reste la clé du progrès et de la réussite et Rodrigues est en plein croissance économique. On à besoin des jeunes cadres dans divers secteurs pour épauler le développement de Rodrigues. Une bonne éducation permet aux jeunes de développer les compétences appropriées pour répondre au besoin spécifique de l'île. On ne peut désormer octroyer une éducation seine et harmonieuse si les conditions propices ne sont pas réunis.

M. le président, dans ce même élan, des différentes mesures ont été prises pendant cette année financière. L'éducation pré-primaire gratuite à tous les petits écoliers à partir de l'âge de trois ans. L'harmonisation des salaires des enseignants des écoles pré-primaire et de l'Associations des Ecoles Maternelles de Rodrigues. Pour la première fois à Rodrigues ce service est offerte gratuite aux enfants de Rodrigues qui fréquente une institution pré-primaire de l'île et cela diminue la pression financière des parents. Des mêmes coup de fouet les enseignants de ce secteur ont grâce aux mesures de ce budget un traitement équitable et elles ont la garantie d'avoir une pension où allocation à la retraite comme toutes enseignants dans le secteur primaire et secondaire. Ces braves femmes durant des années nous ont tous initiés à une éducation de base et continuerons encore pendant des longues années à mettre nos enfants sur les pas de la connaissance. Ce gouvernement a voulu le reconnaître le bon travail abattu par ces mère de familles et leurs donner la possibilité de soigner leur famille en toute quiétude. N'est-ce pas là une démarche au Rodriguais/es sa juste valeur, lui rendre sa dignité ? M. le président, au niveau du primaire

nombreux sont les mesures qui ont été prises pour faire avancer ce secteur pensant cette année. Parmi il y a la construction de quatre salles de classes à l'école du gouvernement de Marc Etienne et la location d'un contrat pour la construction d'une école communautaire à Montagne Goyaves. Ces membres de l'autre de la Chambre on la langue légère de dire que les décisions prises par ce gouvernement de dire « *pé retourne Rodrigues cinq ans en arrière* ». Aller dire cela aux habitants de Baladirou alors que pour aller à l'école leur petit enfant de cinq ans doit voyager des heures interminables pour aller à la Basile Allas ou pire encore aller à Terre Rouge « *pren quatre bis alé vini par jour et parfoi ariv lakaz asoir* ». « *Si ban zenfants là pé pati dépi cinq ans disent les parents comment zot pou apran dan lécol* ».

M. le président, c'est là l'un des soucis de ce gouvernement, c'est-à-dire, rendre la vie des Rodriguais agréables. Faire de ce pays une place où tout le monde a le goût de vivre, y compris nos petits enfants.

Ce présent budget fait provision pour la construction d'une école communautaire à Anse Quito. La construction de ces écoles communautaires comme celle de Mont Charlot et l'Arocaria visent à garder les petits enfants à proximité de chez eux. Cela limiterait le temps de voyage de sorte que leurs énergies soient uniquement canaliser vers les études. Parallèlement leurs parents auront la possibilité de participer dans l'éducation de leurs enfants. Ce gouvernement croit dans la réussite de ce peuple et il a la volonté de déployer tous les moyens requit pour arriver à ces fin non pas pour faire *Rodriguais recule en arrière* mais pour projeter Rodrigues dans le future, c'est-à-dire mieux préparer les Rodriguais pour faire face au défis à venir.

Dans la même fouler des nombreux projets va être implémenté pour améliorer l'éducation secondaire. Il y a le collège de pistaches qui va considérablement réduire les temps perdu par des élèves des villages alentour pour regagner les collèges du centre de l'île. J'accueille favorablement les bourses pour les études universitaires qui seront octroyé au meilleur étudiant de la HSC, garçons et filles des trois collèges de REDCO. C'est courageux de la part de ce gouvernement d'encourager tous les efforts fournis par ces élèves, leurs parents et aussi bien reconnaître l'effort qui est fourni par les membres des staffs de ces collèges. Cela va créer une meilleure atmosphère pour permettre aux jeunes de s'épanouir.

M. le président, je suis moi-même enseignant dans le collège de REDCO depuis le 13 septembre 1994. Je suis employé sur une base permanente et tous enseignants travaillant sur une base permanente à droit à des privilèges tels que congé, c'est-à-dire, sick leave, vacation leave, casual leave, passage benefit, sick leave allowance après quelques années. Depuis le dernier rapport de PRB

même les casual leave sont payés. Et à ma retraite je toucherai une pension et des avantages. Il y a désormais des collègues Rodriguais, M. le président, qui travaille sur une base contractuel qui font aussi bien leurs travaux mais qui malheureusement ces techniques ils vont continuer à travailler sur une base permanente parce que ce technique, il remplace par exemple, c'est technique. Alors, ils n'ont pas droit à des privilèges. Alors, j'accueille avec plaisir cette mesure que je cite et à qui j'avais manifesté mon contentement vendredi dernier et non pas pour moi mais pour ces collègues qui participent dans le développement de ce pays. Alors, je cite : *tous désormais, toutes enseignants Rodriguais travaillant sur une base contractuel dans les collèges de l'île à droit à un gratuity avec effet rétroactif à partir de janvier 2013* ». Alors, ce budget démontre que ce gouvernement tient à cœur les problèmes de toutes les couches sociales de cette île. Une des philosophies de ce budget est de corriger les injustices là où il y en a et ainsi créer une atmosphère propice pour que chaque Rodriguais prospère dans ces activités respectives. Ils attendent d'autres mesures dans ce budget, M. le président, les uns les plus innovants que les autres tous visant à donner plus de chance à nos jeunes de s'épanouir dans leur éducation à tous les niveaux. Il est donc clair que ce gouvernement est déterminé à donner la chance à nos jeunes de mieux s'équiper et de développer les compétences requises pour relever les défis qu'ils rencontreront dans l'avenir afin qu'ils puissent participer dans la construction de cette île moderne toute en respectant l'environnement.

Dans d'autres secteurs, il y a des mesures qui sont prises, tel que la construction des track road, l'installation des éclairages des routes. Les personnes âgées qui ne sont pas éligibles pour avoir l'allocation de la dalle, ils pourront bénéficier jusqu'à Rs 50,000 d'aide pour améliorer leur maison.

Trois écoles spécialisées vont être enregistrées et cela leur permettra d'avoir un grant de l'Assemblée Régionale. L'appel des Arpenteurs privé pour l'arpentage des 100,000 baux résidentiels, 1000 excusez-moi. Je redis : l'appel des Arpenteurs privé pour l'arpentage de 1,000 lot résidentiel. L'augmentation de la dotation budgétaire, le sports, de Rs 6.5 million cette année-ci à Rs 26.1 million en 2015. Alors, parmi tant d'autres ces mesures vont permettre, vont donner la chance aux Rodriguais de se sentir mieux et de vivre mieux.

Alors, M. le président, à travers ce budget ce gouvernement a clairement démontré son ambition et son engagement d'aller vers une île Rodrigues moderne. Chaque Rodriguais maintenant doit prendre l'avantage de ces mesures. Ensemble je demanderai à la population de donner un coup de main, de ne pas rester les bras croisés et ensemble on va devoir construire ce pays et où il fait bon vivre. Je voudrais à ce stade remercier le Chef Commissaire et son

équipe pour les bons travaux accompli et je vous remercie, M. le président, pour m'avoir écouté. Merci beaucoup.

[Applause]

Mr. Chairperson: I suspend the House for one hour, please.

At 19.35 hours the Assembly was suspended for one hour

On its resumption at 20.34 hours with the Chairperson in the Chair

Mr. Chairperson: Yes, Commissioner for Health, please.

The Commissioner Responsible for Health & Others (Mr. I. Valimamode): Mr. Chairperson, Sir, at the very outset, I wish to congratulate the Chief Commissioner for his excellent Budget 2015 which provides for human, economic and social development of Rodrigues.

Le thème de ce présent budget est « *vers une île Rodrigues moderne: une chance pour tous* ». Ce budget est placé sous le signe de la modernité, de la responsabilité et de l'espoir. Comme mentionné par le Chef Commissaire dans son discours la semaine dernière, l'une des grandes orientations de notre gouvernement est la modernité, innovation et la promotion du bien-être de la population entre autres.

Mr. Chairperson Sir, let me reassure the house that the two sectors namely Health and Sports, under my responsibility, will follow the same trend and strategies. Hence, for the Health Sector, we will continue to improve the life of our citizens, through this third budget of our mandate, we are making sure that each and every Rodriguan has access to: -

- (i) Adequate health services at hospitals, Area Health Centres and Community Health Centres as well as domiciliary health services for the elderly and handicapped. Patients needing specialised treatment not available in Rodrigues are sent to Mauritius and even abroad for further treatment if need be at government expenses.
- (ii) The continuous professional development programmes for our health personnel.
- (iii) Promotion of good quality of life through appropriate sports, physical and leisure activities.

- (iv) The elimination of barriers of gender inequality by providing equal access of same facilities for male and female; and
- (v) Maintain infrastructural development.

Mr. Chairperson, Sir, it is true that Rodrigues' wealth rest within its people and a healthy population leads to a prosperous nation. Thus, investing in the health sector is investing in our people.

Mr. Chairperson, Sir, with a view to provide an effective and efficient health service, there are three pillars namely infrastructure, equipment and human resources which are essential for the provision of health services. It is essential that any future sustainable development in the Health sector should take into consideration the followings:-

- The adoption of an integrated approach in the delivery of health care, I repeat like last year, combining curative, promotive, rehabilitative and preventive medicines;
- A special attention to capacity-building and training of our personnel;
- Upgrading health infrastructure;
- Ensuring the availability of drugs, reagents, and equipment;
- Improving the health-related Millennium Development Goals;
- Prevention of propagation of HIV/AIDS and provision of quality care and support to people living with HIV/AIDS;
- Reduction of the prevalence of Non-Communicable Diseases (NCDs).

I am pleased to elaborate on the numerous achievements of my Commission this year in line with the above mentioned strategies namely:-

Surveillance of Communicable Diseases:

Infectious diseases are being monitored through three points namely, collection of data at health institutions, the office of Public Health Department

and through laboratory investigations. It is worth noting that the Public Health Department is now manned with one additional staff since September 2014.

Allow me to produce some figures to support the work being done in the sector of food safety and health:

- 1632 visits have been carried out in bakeries, snacks, canteens restaurants and hotels around Rodrigues
- 19,000 kg of foodstuffs have been prohibited from sales to the general public and
- Some 154,400 kg of goods for exportation such as octopus, frozen fish, and processed products have been screened.

Hence, with the reinforced team of Public Inspectorate, surveillance and education campaigns will be increased so as to ensure a healthy environment for our population. During this current year, our surveillance has been updated with the introduction of rapid food testing which provides a clear indication of food quality and hygiene.

What is innovative about this Rapid Test is that the results are available within 24 hours. As such, the Inspectors can intervene very rapidly in case of contaminated food before it affects the population. Formerly, it used to be sent to Mauritius.

In the same vein, 240 samples have been analysed and the few positive cases have been followed up closely and have yielded positive outcome. Furthermore, since January 2014, 610 persons concerned with food preparation or handling have been trained and awarded their Food Handling Certificate.

Last but not least, the Office of the Public Inspectorate in close collaboration with the Health Services in Rodrigues and Mauritius as a precautionary measure has worked on a preparedness plan for the Ebola virus. As such, public awareness campaigns through media have been carried out.

In the same vein, I am pleased to announce that a team from the Ministry of Health and Quality of Life is actually in Rodrigues for further training and empower our local staff so as to be at par with what is being done worldwide.

I am proud to announce that among the team working closely on Ebola in Mauritius, is one of our Rodriguan Doctor, who will shortly complete her

posting in Mauritius and resume work in Rodrigues early November 2014. She forms part of the delegation, the delegation actually in Rodrigues.

Curative Services

Health care is provided through a network of health institutions namely at Queen Elizabeth Hospital, Mont Lubin and La Ferme Area Health Centres and Community Health Centres. Some statistics from January to June 2014 are as follows:-

A total number of 104,910 patients attended outpatient services.

• Number of admission :	5,607
• Number of patients on dialysis :	31
• Number of dialysis sessions per month :	385
• Number of maternal death :	Nil
• Number of laboratory tests performed :	236,161
• Number of operations performed :	956
• Number of delivery:	418
• Number of x-rays performed :	2,689
• Number of ultra sounds performed July to September:	301
• Number CT Scans and special exams performed:	196
• Number of cancer patients attending treatment :	110
• Number of patients attending Dental Services :	8,578
• Number of psychiatric patients under treatment:	1,724
• Number of cases sent to Mauritius for specialised treatment:	273

- Physiotherapy Department
 - Outpatient : 1537
 - Inpatient : 452

Health Promotion and Prevention

The Non-Communicable Diseases (NCD) Programmes

- Non-communicable diseases such as diabetes, hypertension, cardiovascular diseases, cancer and obesity constitute nearly 70% of burden of diseases.
- Screening programmes are carried out in schools, site of works and in the community.
- My Commission provided full support to various NGOs namely *Médecins Mauriciens sans Frontières*, Mauritius Heart Foundation, Link to Life, DiaMon Institute for Diabetes, Switzerland, Breast Cancer Care and Rodrigues Blood Donors Association amongst others.

AIDS

HIV surveillance is carried out through regular blood testing of pregnant women and regular voluntary testing among the population in general. There is still a low prevalence of HIV in Rodrigues.

Total number of cases as at date:	70
New cases for year 2014:	3
Total number of patients under anti-retroviral drugs:	17
Total tests carried out from January to July :	1,829
Number of outreach programme: in collaboration with NGOs	10

It is worth mentioning, Mr. Chairperson, Sir, that my Commission has a special attention for our patients living with HIV/AIDS and their family. To this effect, since May 2014, an AIDS Physician has been posted to Rodrigues so as to have a better monitoring and follow-up of our patients.

Furthermore, my office with the close collaboration of PILS, Mauritius, has co-funded a one month training on the follow up of patients living with HIV/AIDS, in favour of a female Nursing Officer to Reunion Island. I am pleased to announce that as from November 2014, the latter will be posted to the

AIDS Unit. Henceforth, the AIDS Unit constitutes of the AIDS Physician, a male Nursing Officer and a female Nursing Officer.

Vaccination

My Commission provided full support for the vaccination of elderly people against the common flu. Furthermore, vaccines were available for high risk groups such as babies, children under two years, health personnel and patients with immuno-deficiency diseases.

Training

As mentioned by the Chief Commissioner in his speech last Friday, this government focused equally as much attention on empowering of local staff in the health service as on infrastructural development. Allow me, Mr. Chairperson, Sir, to mention a few of the training opportunities provided to our local staff during 2014:

- One Doctor has been trained in Retinal Grading.
- Two officers have participated in the Regional Workshop on Preventive Drug Use in Mauritius organised by UNODC.
- One female Nursing Officer followed a one month course in Reunion Island on nutrition and follow up of HIV patients.
- Working sessions of health personnel with a delegation from Switzerland on Non Communicable Diseases.
- Nursing Officers have been trained in Chemotherapy.
- On the job training is being given to Nursing Officers posted in the Operating Theatre.
- 3 Nursing Officers attended one day conference on Cardiology in Mauritius.
- 1 Record Officer attended a training session on Clinical Coding in Mauritius.
- Cooks on roster are undergoing training on basics of food since May 2014.
- Health Inspectors have followed training on Law Enforcement dispensed by the DPP's office.

Lastly and more importantly, all Nursing Officers, I repeat, all Nursing Officers in Rodrigues are following a Top up Diploma Course. The first batch

is completing in Nov 2014 and the second batch will follow early January 2015 for a duration of 6 months. It is worth mentioning, Mr. Chairperson, Sir, that this is, indeed, a premiere à Rodrigues. I seize this opportunity to wish all the members of the Nursing Cadre the very best in their studies.

Actually, they have a certificate in General Nursing and following this training, they will have a diploma in nursing. Mr. Chairperson, Sir, in line with strategy of this present government to innovate and modernise our services, the Medical Records system is being upgraded. As such, the Electronic Medical Records is under way. More than 10,000 entries have been made to date. Certain sub units already have their own electronic back-ups. This system will be further developed next year.

Furthermore, training was dispensed by the Chief Health Records Officer from the Ministry of Health and Quality of Life in May 2014 on the compilation of diabetic register in Rodrigues. Following this training, I am pleased to announce that the Health Sector in Rodrigues has its own updated diabetic register.

Recruitment

Mr. Chairperson Sir, we are fully aware that the monthly tour of service of specialists in Rodrigues is not ideal for our patients and for the service in general. With a view to improve the health services in Rodrigues, this present government has initiated the procedures for the recruitment of specialists on a yearly contract basis. The area of specialty covered are namely, gynecology, surgery, anesthesia, general medicine and pediatric. The recruitment process is under way in Mauritius by the Public Service Commission.

Further to this recruitment, my Commission is maintaining the visits of gynecologists and anesthetists in Rodrigues. Therefore, as from next year, our services will be reinforced by the presence of two gynecologists and two anesthetists on a full time basis. I am also pleased to announce that the recruitment of our Rodriguan Doctors will be completed before the end of 2014.

Mr. Chairperson: Address the Chair, please.

Mr. I. Valimamode: Excuse me. The interviews scheduled will be completed before the end of 2014. The interviews are scheduled for not later than next week. A second batch of recruitment is scheduled for 2015. Thus, with the reinforced team of medical professionals in Rodrigues, each specialist will be assisted by a Medical Officer with a view to provide better services to our population and allow exposure and individual supervision of our Medical Officers.

Ces recrutements vont de pair avec la stratégie de notre gouvernement d'avoir une approche communautaire dans notre secteur de santé. Pour la prochaine année fiscale, ma commission s'engage à donner une nouvelle orientation à notre secteur de santé afin de le moderniser tout en apportant plus de proximité, de suivi et de consistance.

D'autre part, M. le Président, Rodrigues compte 19 nouveaux infirmiers et infirmières dans le secteur de santé depuis le mois de mai 2014. Mon gouvernement s'engage à recruter 20 étudiants pour 2015.

Nos sages-femmes n'ont pas été laissées pour compte non plus. Après un long combat, j'ai le plaisir d'annoncer que 10 '*most senior midwives*' seront promues au rang de '*Senior Midwife*' en 2015.

Je tiens à faire ressortir que ce problème de *midwife* ne date pas d'aujourd'hui mais que ça date d'avant 2008 et que c'est maintenant, on voit qu'il y a tout le monde, il y a beaucoup de personnes qui prétendent être à l'origine de cette promotion et qu'il y a deux expressions à Rodrigues qu'on a tendance à dire. Et je vais prendre... Je ne sais pas, la moindre.... *C'est-à-dire, déclare parrain aujourd'hui. Non, mo pa pou dir declare pa piti, sa sé malelvé. J'ai dit pa declare parrain. Oui dépi 2008, mon cher ami.*

Furthermore, Mr. Chairperson, Sir, the filling of post of the eight new Ambulance Care Attendants is scheduled for 2015. I am pleased to announce that the following new posts have been granted for next year:

- 01 Biomedical Engineering Technician
- 01 Hospital Administrator
- 01 Pharmacist
- 02 Student Pharmacy Technicians and
- 04 Student Medical Imaging Technicians amongst others.

Equipment

Mr. Chairperson, Sir, my Commission has invested heavily this year again in the acquisition of medical equipment, some of which are lifesaving such as –

- 02 ECG Recorder
- 01 colorimeter
- 01 Deioniser for Chemistry Analyser for the Lab
- 01 centrifuge

- 02 heavy duty suction apparatus
- 05 syringe pump
- 01 anaesthetic machine
- 01 portable ultrasound scan for Cardiology Department
- 01 Dental Unit with compressor
- 02 Random Access Clinical Chemistry Analyser
- 02 Automated Full Blood Count Analyser (FBC)
- 02 defibrillator monitor
- 01 binocular microscope
- 01 Cardiac Stress test machine
- 01 blood bank refrigerator among others
- 01 heavy duty x-ray film processor and
- 02 infant incubator amongst others

A total sum of about Rs 12 m. is being invested for those medical equipment with a view to modernise and provide “*avant-garde*” treatment to our population.

During this current financial year, priority was given to the following sectors with regard to the procurement of equipment namely, the operating theatre, the Intensive Care Unit and Cardiac Centre and the laboratory in view of decentralising the laboratory service to Mont Lubin and alleviating the bulk of work at Queen Elizabeth Laboratory. By the end of the year, a mini laboratory will be set at Mont Lubin.

M. le président, comme énoncé dans le programme de ce Gouvernement Régional, chose promise, chose due. Je peux fièrement annoncer que le service du *CT Scan* est bel est bien disponible et opérationnel à Rodrigues depuis mars 2014 et ce, malgré tous les démagogies et critiques qu’on ait pu entendre de certains membres d’une cette chambre. J’ai l’immense plaisir d’informer mes collègues que 301 ultra son et 196 *CT Scan* incluant les examens spécialisés ont été pratiqués depuis l’installation du *CT Scan* à ce jour.

Ce gigantesque pas vers la médecine moderne émane de la vision de L’OPR sous le leadership de notre Chef commissaire qui a toujours visé la modernité et développement du service de santé à Rodrigues et ce depuis le début de la création du parti et la lutte pour l’autonomie de notre île.

Mr. Chairperson, Sir, consequently, with a view to further develop this sector, much emphasis was laid also on infrastructural projects during this current fiscal year. I can proudly announce the House that all, I repeat, all the major projects planned have been initiated and duly executed.

My Commission has even exceeded its targets by initiating additional projects such as the setting up of a full-fledged modern digitalised X-Ray Unit at Mont Lubin Area Health Centre. This project is being executed jointly with the MCB CSR Foundation which has funded for all the equipment to the tune of Rs 1.8 m. My Commission is currently working on the design of the building and the project will be under way before the end of 2014.

As I am on this point, just to clear out the point raised by the respected Member, the ex-Commissioner for Health, the fact that the x-ray machine is a digitalised x-ray, so, results will be interpreted by the regional disc at Queen Elizabeth Hospital. So, there will be no need for the film to travel.

I can proudly announce that the same project will be replicated at La Ferme Area Health Centre next year under the same joint partnership. I seize this opportunity to thank, once again, the Mauritius Commercial Bank CSR Foundation for their trust and invaluable contribution to the Rodrigues Regional Assembly which will in turn benefit the population of Rodrigues at large.

Concurrently, Mr. Chairperson, Sir, the following projects are being executed under the health sector as planned last year :-

- The existing infrastructure at la Ferme which caters for regions from Rivière Coco to Baie Malgache has shown its limit. Several services such as casualty and accident department, pharmacy, dental clinic, health records and family planning are housed into very confined spaces.

I am pleased to announce that the Area Health Centre at La Ferme is presently being upgraded. Mr Chairperson, Sir, with your permission, I wish to quote the following paragraph from my last year's speech so as to refresh the memories of some of my colleagues present in this house.

I quote: *"I am pleased to announce that the Area Health Centre at La Ferme will be upgraded and extended next year. The project will be in two phases so as not to impede on the day-to-day running of the centre. It will provide for more spaces for accommodation of all services and a much better working environment for the welfare of our staff."* Unquote.

It seems, Mr. Chairperson, Sir, that my colleagues from the other side of the house had not registered this information clearly. As announced in the budget speech 2014, the first phase is expected to be completed by January

2015. Furthermore, phase two of the project which consists the renovation of the ground floor, will follow immediately in early 2015.

Moreover, my Commission has invested in the conversion of the ex-paediatric ward at Queen Elizabeth Hospital into an Intensive Care Unit (ICU) and Cardiac Unit as the present ICU dates back to about a decade and allows for only three beds.

This new ICU has a capacity of six beds including a baby corner and isolation ward. The Cardiac Centre which accommodates two beds for day care, investigations room such as Stress Test and Echography.

The new ICU has been designed in an integrated approach involving the staff of this unit and the specialists. Thus, all parameters have been considered so as to make this new infrastructure '*un vrai bijou*' for the patients and also our devoted staff of the ICU.

I am once again proud to inform the house that the project is undergoing its final touches and will be completed shortly. I can further announce that the two units will be fully operational by the end of this current financial year.

Concurrently, with the increasing number of patients needing haemodialysis treatment, the present ICU will make space for an extended Haemodialysis Section and same will be renovated early 2015. As announced by the Chief Commissioner in his budget speech last Friday, my Commission will implement the following projects under 2015:

- As mentioned earlier, phase 2 of the upgrading of La Ferme Area Health Centre will be completed next year
- The old maternity ward of the Queen Elizabeth Hospital will be entirely renovated and reconverted into a modern pediatric ward with all the amenities required.

Mr. Chairperson Sir, I wish to conclude on the health sector with a special note to our brothers and sisters under cancer treatment and to all our patients who are sent to Mauritius for further treatment.

My Commission is working in very close collaboration with the Ministry of Health and Quality of Life in view of organising on an initial phase, a minimum of three breast and cervical cancer screening sessions for next year.

What is new about the proposed screening is that the results will be analysed in Rodrigues and given to the concerned within one week of their test.

We are working jointly with the Ministry of Health and Quality of Life with a programme of cancer. A cancer research will be undergoing. So, we are working closely with the Ministry of Health and Quality of Life.

In the same line, my Commission collaborates closely with Non-Governmental Organisations in Mauritius in the field of breast cancer. I would like to remind the House of the great success of the last breast cancer screening done at Mont Plaisir in collaboration with Breast Cancer Care Mauritius and our local NGO "*Lumière et Vie*".

Further collaborations are envisaged in view of empowering our local NGOs in this field. I wish to announce the House that through this reinforced networking and partnership, one member from "*Lumière et Vie*" will represent Rodrigues in the upcoming "Reach to Recovery" project in Mauritius in collaboration with NGOs "Link to Life" and "Breast Cancer Care Mauritius". The training session related to this project starts on 10 October instantly.

Mr. Chairperson, Sir, as a caring government, we had introduced the "Assistants to Patients Scheme in 2012". We have noted that the scheme, though destined to alleviate the difficulties of our patients sent for further treatments in Mauritius, had its limitations. Initially, the scheme was granted based on the following criteria:

- The patient had to be referred by a Government Medical Officer;
- Treatment is not available in Rodrigues;
- The household income of the patient should not exceed Rs 16,500 and;
- The sum of Rs 200 daily was payable up to a maximum of Rs 10,000 that is representing 50 days.

The process was long, bureaucratic and very cumbersome. I am proud to announce that the scheme has been totally re-worked out in collaboration with the Commission for Social Security, hence, putting the interest of our patients first.

A unit has already been set up at Queen Elizabeth Hospital to provide better follow up and support to our patients. And, as from January 2015, this assistance will be extended to all patients being referred for further treatment to Mauritius irrespective of their household income at the rate of Rs 200 per day, irrespective of the number of days as long as it is certified by the treating Medical Officer.

An advance of Rs 1000 is paid upon departure of the patient at Queen Elizabeth Hospital. In cases of long admission in hospital or prolonged treatment, interim payment may be effected subject to confirmation from the treating hospital. With this special attention to our Rodriguan patients, I wish to conclude on the Health Sector, Mr. Chairperson Sir.

Le Sport

M. le président, au chapitre des sports, je suis heureux de constater que les nombreux objectifs fixés tant qu'au niveau de l'organisation et qu'au niveau de développement des infrastructures ont été atteints et maintenus. Cela a été possible grâce à l'entente cordiale qui existe aujourd'hui entre les comités régionaux et ma commission. Cette confiance retrouvée a été le moteur du développement et de la performance des athlètes durant l'année 2014.

M. le président, nous poursuivons notre politique visant à favoriser l'émergence d'une culture sportive chez les Rodriguais, c'est-à-dire, toute forme d'activités physiques. C'est pourquoi, cette année, nous avons décidé de créer une unité pour le 'sport pour tous' afin d'harmoniser l'organisation des activités sportives à vocation récréative et pour la promotion de la santé.

Cette unité travaille sur un programme d'activité culminant sur les Jeux Inter Villages qui deviendra un évènement annuel. Deux préliminaires ont déjà eu lieu pour les villages de la Zone Est et la Zone Centrale et ont vu la participation de 2000 à 3000 personnes respectivement. Déjà, nous pouvons dire que nos objectifs de faire pratiquer des activités physiques aux non-sportifs ont été atteints et dépassent largement nos espérances.

Nous allons redoubler d'effort en 2015 à travers le programme « Sport Pour Tous » pour atteindre un plus grand nombre d'adeptes pour parfaire leur éducation physique en vue d'améliorer et maintenir la population en bonne santé.

M. le président, comme annoncé dans le budget 2014, nous avons, cette année-ci, organisé deux tournois inter-îles, notamment de judo en Avril et la Boxe Française Savate en Juillet. Ces prestigieux tournois confirment les talents de nos tireurs et judokas et aussi la capacité d'organisation de notre Commission, voire notre île, qui n'a rien à envier aux autres îles de la région dans ce domaine. D'ailleurs, nos visiteurs de Madagascar, Réunion et Seychelles n'ont pas manqué de le souligner.

Félicitations aussi à nos jeunes judokas qui lors de ce tournoi, ont pu décrocher 42 médailles, dont 13 médailles d'or, 15 médailles d'argent et 14 médailles de bronze.

M. le président, fort du succès du tournoi de judo, nous avons organisé un tournoi de Boxe Française Savate en Juillet 2014 au Gymnase de Malabar. Cette première édition a vu la participation de Madagascar, Maurice, La Réunion et Rodrigues bien sûr.

À la fin de la journée, Rodrigues avait obtenu 7 médailles d'or et 11 médailles d'argent. Le point saillant du tournoi a été la consécration de Jean Louis Polimon au titre de meilleur technicien.

M. le président, la tenue de ces compétitions régionales et internationales à Rodrigues est une aubaine pour les sportifs en termes d'échanges technique, mais qui profite aussi à l'industrie touristique et les secteurs associées. C'est pourquoi, nous organiserons avec la collaboration des fédérations concernés, quatre tournois internationaux en 2015 avec la participation des pays de la région.

M. le président, permettez-moi d'élaborer sur les réalisations de ma Commission en termes de médailles obtenues dans des compétitions nationales et internationales. La récolte des médailles depuis janvier 2014 à ce jour dans les compétitions Régionales, Nationales et Internationales se chiffre à 204, dont 95 Or, 74 Argent et 35 Bronze.

M. le président, nous nous réjouissons de la performance de nos athlètes de haut niveau dans les compétitions internationales, notamment James Agathe qui a obtenu la médaille d'Or au Championnat du Monde de KickBoxing. Nous saluons aussi la belle performance de Facson Perrine qui a remporté la médaille d'Or au Championnat d'Afrique et médaille de Bronze au Championnat du Monde de Kick Boxing.

Félicitation aussi à Linley Perrine, un jeune tireur toujours en kick boxing pour la médaille... Il y a d'autres Perrine qui remportent d'autres types de médailles. Un jeune tireur toujours en kick boxing pour la médaille d'argent obtenue de sa participation au Championnat du Monde de Kick Boxing Junior en Italie du 06 au 14 Septembre 2014.

Je voudrais souligner que Linley a bénéficié d'une bourse mensuelle de ma commission pour sa préparation, et avait bénéficié d'une allocation supplémentaire durant la compétition. D'ailleurs, je profite de cette occasion

pour saluer Linley, qui est actuellement à Rodrigues pour visiter sa famille et son équipe.

Ma commission a aussi porté une attention spéciale aux autrement capables afin qu'ils participent dans les activités sportives. Ma commission alloue une somme de Rs100,000 chaque année pour les handisports. Une récente participation à Maurice a vu la sélection de trois athlètes pour les Jeux Olympiques en 2015.

Je voudrais profiter de l'occasion qui m'est donné pour féliciter chaleureusement les athlètes qui ont participé aux récents Jeux du Commonwealth à Glasgow en Ecosse, notamment Elvino Pierre Louis, Sylvain Pierre Louis et Christianne Legentil.

[Applause]

Mr. I. Valimamode: M. le président, la formation des cadres a été et restera la priorité de ma Commission durant notre mandat. Depuis janvier à ce jour, nous avons financé une quinzaine de missions pour les entraîneurs en volleyball, football, la Boxe Anglaise et l'athlétisme entre autre.

Nous finalisons actuellement un programme de formation pour le renforcement des capacités des comités régionaux et les clubs sportifs à travers l'île. Des discussions seront entamés avec les personnes concernés en vus d'établir un calendrier de formation. Dans la même foulée, une équipe de formateur sera créée à Rodrigues sous l'égide de ma commission.

M. le président, ma commission a mis sur pied un programme d'assistance aux athlètes prometteurs afin d'harmoniser les bourses sportives pour leur aider d'avantage dans leur préparation en vue des grandes compétitions nationales et internationales. Nous espérons par la même occasion, atteindre un plus grand nombre d'athlètes à travers les différentes disciplines sportives reconnues par la commission, afin d'optimiser nos ressources.

M. le président, les Jeux des Iles 2015, qui se tiendra à la Réunion, est une compétition phare où nous espérons, la sélection d'un maximum de Rodriguais. La préparation des athlètes pour les grandes compétitions passe par des étapes bien définies. Cela implique un programme d'entraînement bien étoffé avec des stages d'entraînement locaux et internationaux, le déplacement pour des compétitions de préparation, et bien d'autres considérations.

Ma commission ne lésinera pas sur les moyens pour atteindre ce but. C'est pourquoi un budget de Rs500,000 a été prévu pour la préparation des athlètes, hormis l'encadrement du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

M. le président, le développement des infrastructures va de pair avec la performance sportive. Les athlètes doivent travailler dans des conditions adéquates qui favorisent la performance et aussi limitent les blessures. Nous sommes heureux d'annoncer que les infrastructures suivantes ont été construites ou rénovées durant l'année financière 2014.

Construction d'un centre d'entraînement pour les Sports de Combat

Ce projet sera achevé pendant le mois d'octobre. Ce projet a pour but de décongestionner le gymnase de Malabar. Ce centre permettra l'organisation des compétitions locales notamment, le kick-boxing, la Boxe Française et la Boxe Anglaise. Plus de 400 adhérents y sont concernés.

La Rénovation du Stade de Camp du Roi

Les travaux pour la réfection de la piste synthétique de Camp du Roi sont presque achevés et seront terminés vers la fin du mois de novembre. Il est à noter que cette deuxième phase a été financée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Nous avons obtenu l'accord de principe du Ministère après les discussions pour la construction additionnelle d'une piste d'échauffement de 70 mètres. Les travaux débiteront aussitôt les détails techniques approuvés. Je profite de cette occasion pour remercier le Ministre de la Jeunesse et des Sports pour sa précieuse collaboration.

La réouverture officielle du stade sera marquée par l'organisation d'un tournoi inter-îles d'athlétisme pour les moins de 15 ans. Dans ce même contexte, nous projetons d'acheter de nouveaux équipements, rénover le bloc administratif incluant les vestiaires, les toilettes et la salle de musculation.

Par ailleurs, les appels d'offres pour divers projets concernant les infrastructures sportives tels que:

- la construction des vestiaires à Marechal,
- la construction d'un terrain de basket à Palissade,
- la rénovation du terrain de football de Roseaux et la construction du terrain de football Dans Bégué ont déjà été lancés.

Je répète :

/UNREVISED/

- la construction des vestiaires à Marechal,
- la construction du terrain de basket à Palissade,
- la rénovation du terrain de football de Roseaux, la construction d'un terrain de foot à Dans Bégué ont déjà été lancés.

Les travaux débiteront incessamment et seront achevés en 2015.

M. le président, nous allons maintenir le développement et l'amélioration des infrastructures sportives à travers l'île en 2015 :

- La construction d'un stade flambant neuf à Roche Bon Dieu, avec une grande salle pour pratiquer les Arts martiaux. Nous sommes certains que ce projet sera bénéfique pour les villageois de la région et aidera à promouvoir le football de haut niveau ainsi que la formation de nos jeunes à travers les écoles de football.
- Installation d'éclairage moderne aux stades de Grande Montagne et de La Ferme. Ces mesures permettront aux équipes de s'entraîner à des heures tardives et d'organiser des tournois de football nocturnes.

Pa bann ti torches ein.

- Construction des vestiaires au Complexe Sportif de Nassola dans le but de donner plus de confort à nos athlètes et le public en général, des vestiaires seront construites au complexe sportif de Nassola.
- Avec l'engouement que le sport mécanique a créé au niveau de nos jeunes Rodriguais, nous allons aménager un circuit mécanique à Plaine Mao.

M. le président, notre gouvernement, dans sa vision globale pour le développement des sports, mise aussi sur le renforcement du personnel de ma commission. J'ai le plaisir d'annoncer qu'un « *Sports Officer* » additionnel ainsi qu'un « *Coach* » seront recrutés au courant de l'année financière 2015. Cela permettra, premièrement, une meilleure gestion de nos programmes d'activités ainsi que nos infrastructures.

Je tiens à rassurer les Comités Régionales et le Mouvement Sportif Rodriguais du soutien total de l'Assemblée Régionale, de ma commission dans leur démarches d'obtenir un Comité Régional Olympique Sportif (CROS).

Pour terminer, je voudrais remercier:-

- Le Chef Commissaire pour sa considération spéciale pour le secteur de la Santé et le Sport
- Mes Collègues Commissaires pour leur collaboration et support
- le Ministère de la Jeunesse et des Sports
- le Ministère de la Santé
- le Trust Fund for Excellence in Sports
- tous les sportifs
- tous les ONG œuvrant dans le domaine du sport et de la Santé et
- le personnel de ma commission pour leur dévotion, professionnalisme et collaboration indéfectible dans tout le travail accompli cette année.

Je compte sur eux pour surmonter, ensemble, les défis de 2015.

Thank you, Mr. Chairperson, Sir.

[Applause]

Mr. Chairperson: Respected Member, Daniel Spéville.

Mr. J. D. Spéville: Mr. Chairperson, Sir, thank you for the opportunity that you are giving me tonight to address the House on the budget speech spelt out by the Chief Commissioner on Friday last. I am feverish since this morning. I will not be long.

M. le président, M. Stephen Swee, l'honorable Stephen Swee, a parlé de *Food Security Fund* comme étant un vestige que le Gouvernement Régional OPR a hérité. Mais pour éclaircir la mémoire de M. Swee, l'honorable Swee, je dois lui dire que l'abattoir qui va être opérationnel bientôt par la tuerie des cochons noirs fut initié, la construction fut initiée par l'équipe sortante par le *Food Security Fund*.

Et puis, il y a d'autres projets comme le *track road* à Baie Malgache, la vallée, les deux *track road* qui se trouvent dans la vallée de Baie Malgache, ont été construit par l'argent qui provient du *Food Security Fund*. Donc, je ne peux pas venir dire qu'on a hérité que des vestiges. Il y a d'autres développements encore qui ont été faits par rapport à ces fonds.

M. le président, le budget présenté vendredi dernier, est un budget fade, décousu, rempli d'effet d'annonce, d'effet d'annonce électoral et sans vision comme d'habitude. Surtout, en ce qu'il s'agit de développer la croissance. On mesure un budget par la croissance. La croissance est un paramètre important

pour voir si vraiment, c'est un bon budget ou si le budget n'est pas bon. C'est un budget venant d'un gouvernement, je dirais, à bout de souffle. C'est un budget qui va davantage créer l'écart entre les riches et les pauvres.

Je dois vous dire, M. le président, que toute la population de l'île Rodrigues est aussi inquiète que moi, car ce budget ne défend pas leurs intérêts. Alors, nous comprenons que la population va continuer à souffrir et que la classe moyenne va s'appauvrir davantage. L'écart entre la classe moyenne et *the top* va grandir.

En contrepartie, que voyons-nous, M. le président ? L'équipe au pouvoir, qui se proclame partout d'être un *caring government* pour toute la population, va dans le sens contraire car le climat des affaires est à la baisse à Rodrigues. Non, ça, c'est vrai. Le climat des affaires est à la baisse à Rodrigues.

Depuis le début de cette année, on note une nette diminution dans les activités économiques de notre île. Il y a des boutiques qui vendent un livre de sel pour une journée. *Boutique Y. Kan John dan coin moi enn jour samedi inn vende zis 2 livres disel.*

Si vous croisez les gens dans la rue, au marché, dans les restaurants, magasin, si vous questionnez des éleveurs, pêcheurs, planteurs et entrepreneurs, tous vous diront que notre économie va très mal. Pour preuve, certaines firmes ont déjà fait des licenciements massifs des travailleurs. Et avec des changements au niveau politique, les gens ont vite réalisé la différence dans la gestion économique de Rodrigues. Et, c'est cela, la cause de cette morosité économique actuellement.

Mr. Chairperson, Sir, pour l'année 2014, les principaux indicateurs économiques sont dans les rouges. Le tableau de bord économique est loin d'être rassurant pour 2015. Il y a une coupe descendante de la croissance engagée depuis les dernières années. Et, je peux dire qu'au-delà de la crise économique internationale, il y a des faiblesses structurelles au niveau de l'économie de Rodrigues de par ce présent gouvernement, *Mr. Chairperson, Sir*.

Et si on ne règle pas ces faiblesses structurelles, on risque de voir l'économie s'enfoncer davantage avec des crimes sociaux comme on a été témoin en 2012 et 2013. Il y a eu perte d'emploi, exode massif vers Maurice, secteur productif en déclin, *bœufs pé manz oignons*, mains-d'œuvre étrangers à la place de mains-d'œuvre locales, *lack of spending capacity* et le retour vers l'étatisation et la baisse de croissance économique et une hausse en inflation au niveau de l'île, *Mr. Chairperson, Sir*.

Le pourcentage de chômage ne cesse de monter de jour en jour. L'investissement privé, j'ai dit, est en chute libre. On note aussi, une baisse importante dans le secteur de la construction.

Mr. Chairperson, Sir, given the many serious problems to which this country is faced, the government should have laid much emphasis on subjects which are primarily the immediate concern of the citizen. I mean the creation of job, *en créant un secteur privé solide*, measures to protect those at the lowest rank of the ladder, the fight against poverty.

Pour éclairer la jeune génération, il est essentiel qu'on fasse un retour quelques décennies en arrière. Dans les années 70, Rodrigues devait faire face à beaucoup de problèmes dans tous les domaines; environnemental, économique, politique et social.

L'éducation. La clé de la réussite n'avait pas les considérations voulues de la part des autorités d'alors. Les Rodriguais n'avaient pas la possibilité d'avoir un bon niveau d'éducation dans l'île car il y avait qu'un seule collège. Vous étiez prof là-bas, M. le président. *Yes, very good.*

L'éducation tertiaire était inaccessible pour la majorité sauf pour quelqu'un rares boursiers. Donc, par manque d'encadrement professionnel, nombreux de nos compatriotes émigrent vers d'autres horizons et la plupart à Maurice. Et avec les aléas naturels tels que sécheresse et cyclone, Rodrigues a considérablement souffert de son développement. Durant la période qui suit, nombreux sont des pays étrangers et agences internationales qui s'intéressent au développement de l'île.

C'est ainsi qu'on a pu avoir le financement des agences tels que le Fond Européen de Développement (FED) qui a contribué dans le domaine de l'agriculture, de l'eau, au développement des infrastructures routières et restauration de notre environnement naturel. Pour permettre un développement durable de l'île, beaucoup d'investissements par le Gouvernement Central et les bailleurs de fond étrangers ont pu être réalisés.

On peut citer entre autres: le bâtiment pour stocker les oignons à Citronnelle, la maison de miel à Citronnelle, l'unité de valorisation des produits de mer (l'UVPM) à Pointe la Gueule, la maison des pêcheurs à Pointe Monier, différentes sociétés coopératives et l'aménagement des différentes vallées agricoles notamment Baie Malgache, Port Sud-Est, Mourouk et autres.

Avec la globalisation et les changements drastiques dans le commerce et les mentalités, Rodrigues n'a pas été épargnée. L'arrivée de l'électricité, de la

télévision, du téléphone, de l'internet et des grandes surfaces commerciales entre autres ont grandement modifié la vie des rodriguais aujourd'hui. Sortant d'une société productive et une économie de subsistance, on s'est, hélas, embarqué dans une société de consommation et se pose comme un véritable défi, aujourd'hui, un retour vers plus de productivité et de croissance économique pour une plus grande justice sociale et le bien-être de la population dans son ensemble.

Le Gouvernement Régional, qui est une réalité dans l'île depuis l'autonomie en 2002, doit s'assurer qu'avec l'aide du Gouvernement Central et le financement des bailleurs des fonds étrangers, Rodrigues puisse assurer son développement dans la durabilité et trouver les moyens pour faire face aux défis grandissant qui nous guettent dans plusieurs domaines. Et, pour y arriver, tout dépend quelle équipe est aux commandes dans le pays.

Voyons ce que l'OPR a fait des infrastructures sus mentionnées comme l'UVPM, la maison des pêcheurs, la maison de miel, les coopératives et terrains agricoles. N'est-ce pas la fin dramatique de tous ces investissements ? Donc, une économie à genou, l'appauvrissement de la population et une dépendance totale de Maurice malgré l'autonomie. Donc, les responsables de cette situation pavoisent encore et toujours.

La priorité du Gouvernement Mouvement Rodriguais (MR) en 2006 était de redonner confiance aux Rodriguais, les aider à retourner vers la terre en leur offrant des facilités telles que les machines agricoles, la mécanisation, subsides sur les semences, sur la nourriture pour le bétail, garantir la vente de leurs produits, redynamisé le secteur de la pêche hauturière, mettre l'accent sur la formation et faciliter l'accès à l'éducation tertiaire, création d'emploi et maintenir une croissance économique malgré les effets de la crise économique mondiale dont nous sommes plus vulnérable que les autres pays vus notre éloignement géographique et manque d'ouverture internationale à travers l'aéroport, le port et la fibre optique.

Mr. Chairperson, Sir, *I shall now move to education.* Il est bon qu'on augmente le nombre de *scholarships*. C'est très bien. C'est très bien REDCO aura des bourses. Ceux qui font bien dans les institutions REDCO auront des bourses. Mais quel aveu, notre gros problème, c'est *the failure rate at the CPE. Nothing has been provided in the budget for the government and all stakeholders to make an effort to raise the CPE pass rate.*

This is where our efforts to increase tertiary enrolment should start, Mr. Chairperson, Sir. This is where the bottleneck is tightest. Totalement vrai! Et c'est pourquoi, le gouvernement MR en 2007, le gouvernement avait engagé

une réflexion profonde sur le CPE. La Banque Mondiale, elle-même, vient de dire que c'est le principal goulot d'étranglement à l'île Maurice voire l'île Rodrigues.

Nous devons embarquer le pays sur la voie qui mène à l'élimination du *high failure rate* au CPE, ce qui représente une hémorragie pour notre pays et surtout pour la population du pays. Je considère que Rodrigues doit continuer à penser sur une réforme, cette réforme de l'éducation que nous avons engagée en 2007 et qu'il fallait continuer.

Actuellement, avec ce gouvernement, certaines décisions ont été prises, qui sont bonnes, ou sont en train d'être prises au niveau de l'éducation, M. le président. Mais un pas en arrière, un pas en avant, deux pas en arrière, deux pas en avant, un pas en arrière! C'est décousu. Il faut reprendre la grande réforme de notre système d'éducation que nous avons engagé et cela passe par encore plus de bons collègues, encore plus de régionalisation, M. le président.

La réforme de notre système d'éducation est la clé de l'avenir. Tertiaire oui, secondaire oui, mais le début de cette hémorragie est au niveau du CPE. Il faut reprendre une vraie réforme de notre système d'éducation et cela, aussi, je le place *way above party politics*. Ensemble, tous les *stakeholders*, gouvernement, l'opposition, doivent prendre cela au sérieux pour voir comment faire *to increase the pass rate at the level of the CPE*.

Mr. Chairperson, Sir, education is the key to development; education is the key to get out of the poverty trap. We invest a lot in the education of our children and in the creation of our elite. Many of us in this House have children; have families and relatives studying abroad.

But how many of them will come back home? And, how many of them will come back home and leave the island afterwards to Mauritius and elsewhere? How many of us will tell our relatives to leave a lucrative job abroad to come back to Rodrigues? How many times have not we heard them say '*ki pou vinn faire dan Rodrigues?*'

Mr. Chairperson, Sir, our young professionals are discouraged and frustrated. We have doctors in medicine who are working as educators in school in Rodrigues, doctors in medicine! Yes, yes, but time is lapsed. We have food technicians; we are talking of *agroalimentaire*, agroindustry. We have food technician working as Educators in Rodrigues. They wait for a too long time and whenever they leave, do not want to come back to Rodrigues. And after having massively invested in them through free education, free health care, we simply cannot afford to let them go.

Because now, Mr. Chairperson, Sir, recruitment agencies are mushrooming. And, I know professionals who are migrating or about to migrate to countries like Canada, Ireland and elsewhere. We spend billions of rupees sowing the seeds, growing the trees, but it is other countries that are reaping the fruits. Yet, nothing is being proposed in this budget to prevent this brain drain, Mr. Chairperson, Sir. Can we afford to lose such talents?

Let us give our young people a fair chance, an equal opportunity to compete on the basis of qualifications and merit. Let us give them the proper incentives. Let us give them the excuse they are dying for to come back and serve their country because, Mr. Chairperson, Sir, without them, there will be no Rodriguan dream.

Speaking of human's health, Mr. Chairperson, Sir, I would like to talk about the alarming number of breast cancer as talked by my colleague, Lordana, the alarming number of breast cancer cases among the Rodriguan women. None of us is surprised at the increase as we live with it in our everyday life. Mr. Chairperson, Sir, we all know a relative, a friend, a colleague, a sister or a mother suffering or having died from breast cancer. What is even more alarming is the young age of victims of cancer.

Not later than this month, many Members of this Assembly attended the funeral of at least two young mothers who left behind them, some children. As much as we welcome the measures spelt out by colleague, Maël, we cannot deplore the delay with which the appropriate steps are being taken. What have been the preventive measures that this government has taken since 2012? The preventive measures, Mr. Chairperson, Sir, should always be visible.

Perhaps, Mr. Chairperson, Sir, we should add to this list, values such as respect, love and tolerance. Then, it is not high time to reintroduce citizenship education in the school curriculum and, thus, try to make our youth better adults of tomorrow and to share the problem of breast cancer among themselves and to discuss on it and to seek ways to prevent it.

As goes the saying, Mr. Chairperson, Sir, '*mieux vaut prévenir que guérir*'. Let us, therefore, use money, not only for the setting up of more family support, when we talk of *violence domestique* and shelters for battered women, but also, for more sensitisation campaigns and for preventive measures, Mr. Chairperson, Sir.

Maintenant, M. le président, je viens sur le tourisme. Now, Mr. Chairperson, Sir, as regard tourism, I understand that nothing has been done to

increase the capacity of Rodrigues to offer more sites to be exposed to visitors. Mr. Chairperson, Sir, *il semble que l'étude de tourisme a pour promouvoir Rodrigues, est un tourisme de découverte, où les visiteurs restent suffisamment longtemps pour s'imprégner dans la culture de ce pays.*

La question se pose to *strike a balance*, faut-il doubler le nombre de touristes, chose qu'on n'arrive pas à faire, où faut-il travailler dans le sens que le touriste qui visite Rodrigues reste plus de temps à Rodrigues? Est-ce qu'il faut doubler le nombre de touristes qui visitent Rodrigues ou soit il faut travailler un système pour que les touristes qui viennent à Rodrigues restent plus de temps à Rodrigues, M. le président ?

And, this will have sensitively less pressure on our environment. *Si chaque jour, 20 touristes visitent l'Île aux Cocos, est-ce que ce n'est mieux que 100 touristes visitent Île aux Cocos pendant plusieurs jours ? Il faut voir.* There should be a strike balance. There will be less pressure on our environment. *On parle de l'île écologique, M. le président.* There will be less pressure on the environment, Mr. Chairperson, Sir.

And, Mr. Chairperson, Sir, with an absence of vision on the site of the government, to create, develop and rehabilitate more site, many tourists, knowing that they will stay for two or three days, are using Rodrigues as a camping zone. Many tourists arriving in Rodrigues do not frequent the hotels, the *gite* or *chambre d'hôte*.

They used to camp for three days at Mourouk, at Pointe Coton and then, they leave the island. Is there a policy to proclaim Rodrigues as a non-camping zone? So that those tourists who come to Rodrigues get access first to hotels, to *gite*, to *chambre d'hôte* and then, they go camping as an activity of their visit.

Zot vini, ti campement, ti sac campement lor ledo, zot dormi trois zour lor la plaz, zot aler. Zot koner zot pou gagne limon kado dan Mourouk. Zot koner zot pou gagne poisson salé grillé kado dan Pointe Coton, zot vini, zot kas enn poz. Zis Air Mauritius pé gagne zot kas. Ni enn roupie nou pa pé gagner. Et mo penser...

And, I think, if we come with a regulation proclaiming Rodrigues as a non-camping zone, our *chambre d'hôte*, *gite*, *hotel* would benefit from this regulation, Mr. Chairperson, Sir. *M. le président, jusqu'à présent, ce sont la Réunion, l'île Maurice, la France, pour les touristes, on peut citer la Réunion, Maurice, la France.*

A word of caution, Mr. Chairperson, Sir, il faut trouver le bon équilibre. Ne pas se tourner tellement vers les nouveaux émergents qu'on arrive à négliger nos marchés établis sur lesquels on va dépendre encore longtemps. Et évidemment, tout le monde sait pour qu'on fasse de plus en plus de touristes venir d'autres horizons par exemple, la Chine et l'Inde, c'est aussi une question d'*air access*.

Pas seulement d'*air access*, mais aussi d'*airline flights*. Si nous voulons atteindre le nombre de touristes que nous visons, c'est au-delà de l'*air access* qu'il faut. Il faut faire de sorte que notre *Air Access Policy*, ensemble avec Maurice, permette cela mais au-delà de l'*air access*, il faut le nombre de vols nécessaires pour atteindre des chiffres. *Donc*, in the 10 years to come, we can look East, *oui*, mais a word of caution. We should also try to keep our market from Reunion, Maurice, France as it is now.

M. le président, avant de commencer avec l'eau, je dois pour le cancer, citer quelque chose. Je crois qu'il faut faire une étude à Rodrigues concernant la corrélation de l'utilisation des pesticides par rapport au cancer. Dans beaucoup de vallées, cette semaine, ils plantent de *brède*, samedi il vent le *brède*. *Samedi, na pa narnier lor caro. Lote samedi, banla fini gagne brède pou vender*. Comment se fait-il ?

L'agriculture bio, l'agriculture fumier, ça prend 15 jours, 20 jours pour avoir des légumes. Mais si vous allez dans les vallées, samedi, vendredi après-midi, ils font la récolte. Et puis, samedi prochain, ils ont des légumes pour vendre.

Moi, je crois qu'il faut faire une étude sur l'utilisation des engrais chimiques, des pesticides. Je crois, on a eu des informations que peut-être l'utilisation de ces pesticides a une corrélation directe avec le nombre de cancer qui est en hausse à Rodrigues. Je ne suis pas expert dans la matière mais parfois, il faut écouter les gens qui parlent. Je crois qu'il faut essayer de voir s'il n'y a pas une corrélation entre l'utilisation des pesticides et le cancer à Rodrigues.

M. le président, concernant le projet de dessalement de l'eau de mer, qui a pris un sacré retard, je voudrais éclairer la chambre que nous ne sommes pas contre le dessalement de l'eau de mer. Le commissaire, mon adversaire, nous ne sommes pas ennemis, nous sommes des adversaires, le commissaire, devant une conférence de presse, est venu dire que je suis contre le projet. Non.

Qu'est-ce que la presse a dit, M. le président ? Qu'est-ce que la presse a souligné ? Que je ne suis pas contre mais je suis sceptique. Moi, j'avais fait

une déclaration à la chambre pour condamner le mutisme du commissaire. Et que c'est après qu'il est venu à la télévision, c'est bien, avec ces officiers pour parler un peu du projet. C'est bien. Et puis, il est venu à la télévision. C'est bien. Il est venu parler du retard qu'on a accumulé tout ça. C'est bon.

J'ai parlé du mutisme du Commissaire parce que quand on va sur le terrain, les gens nous interrogent sur plusieurs points. Où va se faire le rejet de *brine* ? Est-ce que les stations vont opérer pendant les périodes cycloniques ? Est-ce qu'il aura une sorte de tarification pour les *profit-making organisations and industries* ? Quelles sont les différentes options d'opération qui procède de la station ? Est-ce qu'on va faire des tests sur l'eau périodiquement pour informer la population ? C'est ça. Les gens nous demandent ça.

Et ce qui est plus grave, M. le président, le Commissaire a dit que rien n'a été fait dans le secteur de l'eau. M. le président, pendant ces dernières années, combien de maisons ont été construites à Rodrigues et sans le dessalement ? Comment on a fait tout ce temps-là pour soutenir la population de ce besoin en eau ? Durant l'année 2011, on a construit deux réservoirs de 1000 m³ à L'Union et Camp Pintade.

Et dans les années passées, on a construit des réservoirs à Vangassailles, Anse Baleine, Papaye, Accacia, Montagne Patate, Mont Lubin et Crève Cœur. On a réhabilité et aménager le système d'eau à Citron Donis, Eau Vannée, Gravières, Limon, Le Chou etc. Mais qu'est-ce que le Commissaire a fait autre que le dessalement pendant ces trois ans ? Il parle de clôture des réservoirs. Y-a-t-il une politique de sécurisation de l'eau au niveau de sa commission ?

Va faire un tour à Petit Gabriel, il y a un réservoir, M. le président. Il y a un réservoir. Va voir dans quel état est ce réservoir. Tous les *fencings* sont à terre. Les bœufs broutent dans la cour du réservoir. Est-ce que le Commissaire est conscient que l'eau est un aliment vital qui demande d'être protégée et conservée avant de distribuer à nos concitoyens ? Qu'advient-il si un fou déverse un produit nocif dans ces réservoirs mal sécurisés, M. le président ?

M. le président, quand on fait de la politique, il ne faut pas à chaque fois dire 'b' parce que notre adversaire a dit 'a'. Il y a aussi l'opposition constructive qui est là, qui agit comme un garde-fou et comme une alternance. Maintenant, M. le président, pour revenir dans le temps, on dit qu'on n'a rien fait. Pour revenir dans le temps, les études de faisabilité sur le dessalement fut initiées par le Ministère de Rodrigues en 2002.

Je crois que c'était Lejongard juste avant l'autonomie. Et dans le premier budget de *Rodrigues Regional Assembly*, on avait mis le dessalement as a *token*

vote pour montrer au Gouvernement Central, un signal de notre ambition. Water desalination was put as a *token vote* in the first budget of Rodrigues Regional Assembly.

Le Gouvernement Central, à travers le *Rodrigues Regional Assembly*, mettait l'accent sur des priorités comme à ce moment-là. C'est pourquoi l'item budgétaire dessalement est resté comme un *token vote* parce qu'il y avait priorité sur un premier : la Route de L'Autonomie – Rs200 millions, deuxième : le Collège de Mont Lubin – Rs156 millions, l'Anse Raffin Dam – Rs150 millions et même sur l'aéroport. Avant l'autonomie, on recevait nos bagages sur des patins à roulettes tuyau.

Avant l'autonomie, on recevait nos bagages sur des patins de roulettes tuyau. On a construit l'aéroport, je crois le coût, c'était à Rs200 millions. Croyez-vous que le Gouvernement Central avait assez d'argent pour le dessalement à ce moment-là ?

Le Commissaire, ici présent, aurait dû dire merci au dirigeant qui était là avant lui pour avoir mis les bases de développement pour les routes, bâtiments, réservoirs pour qu'on puisse venir avec aujourd'hui, pour qu'on puisse tourner vers le dessalement. Et si on n'avait pas construit des réservoirs à Crève Cœur, Camp Pintade, Montagne Piquant et autres, comment fera-t-il pour stocker l'eau qui va être dessalinée et puis distribuer par gravitation ?

On a construit, on a suivi un plan. Il y a un plan – *Water Rehabilitation for Rodrigues* écrit par Lux Consult en l'an 2000. On a suivi ce plan-là et c'est pourquoi on a construit ces réservoirs-là pour qu'avec le dessalement, on a des infrastructures convenables pour stocker l'eau et puis, distribuer à la population, M. le président.

M. le président, pour que le bailleur de fond étranger continue à aider Rodrigues, il faut qu'il y a une volonté de mobiliser nos ressources. D'après nos informations et en parlant avec des hydrologues que je connais, ils nous disent que le site hydrologique pour l'Océan Indien a changé, M. le président.

Et on risque d'avoir un changement de saison qui amènera plus de pluie à Rodrigues. Et je crois que c'est vrai. Pendant cette année, on a eu beaucoup de pluie. On a même eu des pluies torrentielles, M. le président. Mais que fait-on en termes de barrage pour stocker l'eau qui va à la mer, qui devait nous aider à pallier à la sécheresse dans les jours à venir ? Zéro, M. le président.

M. le président, le Chef commissaire a annoncé vendredi que la somme du budget de développement a augmenté par plus de 200 millions. Mais, M. le

président, durant ces trois ans, on a eu bis repetita de plusieurs projets. Le membre Johnson Roussety, l'année dernière, faisait un tableau de comparaison de projets qui ont été énoncés pour 2013 et qui sont restés vains en 2014.

Il avait fait un tableau de comparaison. Et là, si vous regardez son discours, son discours est à peu près *90% updated*. Son discours est resté à 90% vrai. On annonce les projets en 2012, ça vient en 2013, ça se répète en 2014, ça se répète en 2015. Exemple, c'est le dessalement de l'eau de mer. On a annoncé le dessalement de l'eau de mer ici en l'an 2012, 2013 – *the same*, 2014 – *the same*. *Until now, nothing. The plants are still non operational.*

Et là, on dit qu'on a gagné de l'argent. Oui, c'est bien ! Et c'est une chute logique de l'augmentation car Maurice veut devenir un *high income economy*. C'est ça qui est dit, Dev Manraj a dit que Maurice veut devenir un *high income economy island*. Mais on se demande *what will be the implementing capacity and spending capacity of the Rodrigues Regional Assembly*.

Le Chef commissaire avait annoncé la mise en place d'un grand comité pour faire le suivi des projets. Le Chef commissaire a annoncé l'*Economic and Infrastructure Stimulus Fund*. On n'a rien vu. Un comité pour faire le suivi du projet, M. le président, plus que le temps passe, on doit devenir plus professionnel.

Dans ce budget, on voit qu'il manque quelque chose très important. C'est un *chart*, M. le président, qui donne les différents *time frame* des projets comme a fait le Gouvernement Central *in the last budget document*. À la fin du document, on voit qu'il y a un manquement. On devait donner un *chart*, tel projet va débiter quand et ça va terminer quand. Comme ça, on peut faire un suivi. Mais il y a un manque de ce type de document dans le *budget speech*.

Et, M. le président, gros problème, quand on met à côté le SIDPR, c'est le plus grand crime qu'on puisse faire à cette île. Dans le document quinquennal, le rapport quinquennal, le Chef commissaire avait dit qu'il va redynamiser le SIDPR. Dans les documents quinquennaux, le discours quinquennal, le Chef commissaire a terminé le discours en citant le SIDPR. M. le président, le SIDPR est la bible du développement durable, qui doit accompagner le développement durable et toutes les actions des autorités dans l'île.

Le SIDPR, M. le président, a été enterré. Pas même un mot et c'est pourquoi on voit bis repetita de plusieurs projets sans un bon suivi formé. Pas même un mot du SIDPR qui a été initié par le gouvernement du Chef commissaire en 2004. Avec l'aide du UNDP, il n'y a pas même un mot

regarding the SIDPR. On ne sait plus s'il y a des thématiques groups, on ne sait plus si la table ronde de Rodrigues existe encore. On n'entend rien.

Concernant le transport, M. le président, on voit que rien n'a été mis pour épauler nos citoyens qui sont engagés dans l'industrie de transport. Savez-vous combien coûte une roue d'autobus, M. le président ? Le secteur de transport est en déclin. Beaucoup de Rodriguais possède une voiture en ce moment. Et cela rend l'industrie de plus en plus difficile.

Qu'advient-il si le Gouvernement Central, deuxième république, décide de retirer le *Free Transport Scheme* pour les étudiants et les fonctionnaires, M. le président ? Beaucoup de propriétaires d'autobus mourront de faim. C'est ça. Moi, je pense qu'il faut aider ces gens-là. Ils sont dans un secteur décisif. Ils nous aident beaucoup de par le transport de nos étudiants, nos *pensioners*, nos ceci, nos cela mais rien. Ils sont dans des difficultés atroces.

S'il n'y avait pas le *Free Travel Scheme for pensioners and student*, je ne sais pas comment ils feront pour vivre. *Next, Mr. Chairperson, Sir*, le Gouvernement Régional actuel a mis leur cheval de bataille – Rodrigues, Île Écologique. *Sir Richard*, dernièrement, nous a banni les sacs en plastiques. Mais il y a un gros problème, M. le président.

The present government has failed on that issue! It concerns stray dogs. Here, the Regional Government has failed. Not only stray dogs; *chiens, chats, rats, poules, nids, œufs*.

Cette scène est devenu quotidienne dans la cours de l'hôpital, des écoles, des autres institutions publiques, des chiens, chats, rats, poules et autres animaux qui errent presque en permanence. Au collège de Le Chou, si ces chiens-là peuvent prendre part à un examen, ils auront une distinction – A en maths ou soit A en Chimie. Pendant 20 ans, je retrouve le même chien dans la cours de l'école. Ils connaissent la trigonométrie par cœur. *Sin is equal to Opposite over Hypotenuse*. Je sais.

Mais je sais, on a lancé un contrat pour le ramassage des chiens. C'est bien. Le gouvernement avait lancé, je crois, un contrat pour le ramassage des chiens par le privé et on n'entend rien. On n'entend rien. Plus de camions pour le ramassage de chien, plus de casier dans les *dog prone areas*. On ne voit rien.

Et ces chiens-là, vous autres, parfois, ils sont agressifs. Ils empêchent les malades et les visiteurs d'avoir accès à l'hôpital. Ils représentent une nuisance sur nos routes. Ils sont à côté des policiers pour prendre permis à points. Et ils

sont devenus des vecteurs, des transporteurs des objets insalubres dans la nature, M. le président, et des maladies. Ça, c'est une autre, M. le président. Et là, on vient de parler de Rodrigues, île écologique.

The Regional Government has failed on that issue, on the issue of stray dogs and stray animals. Et j'espère que dans les années qui suivent, dans les jours qui viennent, ils vont prendre une décision par rapport à cela.

M. le président, l'année dernière, durant l'exercice budgétaire, on parle du fait que l'item *Conversion de Citron Donis College en Polytechnique est inadmissible, M. le président.* On est en Septembre. On a vu cet item-là était sous le control du *Deputy Chief Commissioner*, l'item *Conversion de Citron Donis College en Polytechnique.* Il nous dit « *Non, c'est bon. Ça va devenir lycée polytechnique* ».

Et qu'est-ce qui s'est passé en janvier 2014 ? Le Citron Donis Collège est devenu une annexe de Le Chou Collège. Et d'après nos informations, ce collège sera appelé à devenir un *Full-fledged College*. Mais ce qui est dommage, ce qu'on voit dans le *indicative estimate 2016/2017*, on voit que l'item *of Conversion of Ex-Citron Donis College into Polytechnique has remained under the services, under the control of the Deputy Chief Commissioner.*

Which is which, Mr. Chairperson, Sir? Budget provision, also. Next, Mr. Chairperson, Sir, concernant la formation dans les collèges toujours, le projet des tablettes a été mal ficelé. Beaucoup des étudiants n'ont pas pu avoir de tablettes par faute qu'ils ont été annoncés très tardivement qu'il y a Rs650 à payer. Vous savez, il y a des pères de familles qui ont un étudiant qui fait la HSC, deux autres en SC, trois étudiants qui prennent part... Vous croyez que c'est facile pour lui de payer Rs650 fois trois – Rs1950 d'un seul coup ? C'est difficile.

Deuxièmement, M. le président, on a donné des tablettes à des étudiants de la forme 5 dans une période où ces étudiants doivent quitter l'école pour les examens et pour les *repeaters* qui n'obtiendront pas une place en *lower six, they will be considered as school leavers next year.* Veut dire tablette, l'utilisation de tablette à l'école, zéro. *Pann gagne létemps servi dan lekol and next year, they will be school leavers.*

Au niveau de la pédagogie, on se demande comment est-ce qu'on va faire pour l'utilisation de ces tablettes. Comment on va faire pour guider ces étudiants ? Car les profs qui devaient guider ces étudiants n'ont pas eu aucune tablette. Pas de tablettes pour les profs, seulement les étudiants de la forme 5.

On se demande comment les profs vont guider pédagogiquement les étudiants à en utiliser.

M. le président, oui, on peut acheter mais il faut que la tablette qu'on achète soit compatible. C'est ça le problème. La tablette a été élaboré par rapport à une certaine pédagogie pour les étudiants. Il faut que la tablette que l'*educator* achète soit compatible en contenu par rapport à celui de l'étudiant.

M. le président, on déplore que dans ce budget, encore, rien n'a été prévu pour *Maintenance Management* pour sauvegarder la qualité de nos utilités publiques qui sont des biens communs issue de l'argent des contribuables. Partout, on passe, on voit des portes défectueuses, des vitres cassés, des poignets endommagés, des rouilles, des bâtiments qui ont perdu leurs couleurs. Dans les écoles, les naqueaux sont cassés, les fenêtres – pas de vitres, les volets mal fixées.

Pourtant, on parle de Rodrigues, île écologique. On parle d'éliminer le signe de dégradation. Mais cela s'empire. En venant de Maurice, la première chose qu'on voit, c'est un bâtiment auprès de l'aéroport avec une porte cassée en diagonale. Quelle image pour un pays *écolo*, M. le président ! Première image, Pape Rodrigues, décollage, poser l'aéroport, vieux bâtiment. *Korek, bâtiment la kapav vieux* mais les portes sont cassées. Les portes se tiennent en diagonal. *Ale pren avion...*

M. le président, on dit souvent dans cette chambre que la bonne relation a été rétablie entre Rodrigues et les *big brothers* de Port Louis. Qu'est-ce que ce Gouvernement Régional a fait par rapport à ces gros bateaux transporteurs qui passent tout près de Rodrigues à une fréquence croissante ? On n'arrive plus à manger corne dans le nord.

Est-ce qu'on a fait une étude pour voir quel effet le carburant a sur les *gaumonts* que mangent les cornes ? *Ou aster enn corn dans le nord, ou pé gagne enn container diesel dans ventre ! Mett difé tou, la bouche pren difé. Ou la bouche pren difé ! Si ou ale près près ek gaz, ou kapav pren difé.* Corne. Peut-être que le carburant qui est lâché par ces paquebots n'ont pas un effet directe sur les cornes mais peut-être sur les algues, les *gaumonts*, *Sir Richard* peut nous éclaircir là-dessus. Et tout cela représente une perte, M. le président.

Qu'est-ce qui a été fait pour amortir ces pertes ? Quel engagement, quelle vision y a-t-il pour construire avec tous ces bateaux qui passent ? On parle de développement de Rodrigues, on parle l'emploi. Quelle vision, quel engagement il y a, quelle durabilité il y a dans la vision pour peut-être construire

un mini *free port* à Rodrigues de part ce trafic maritime qui devienne de plus en plus fréquent tout près de Rodrigues ?

Tas bateaux pé passer. On peut construire un mini *free port* à Port Sud-Est. *Rodriguais gagne tou so bann zafer, variétés, Maurice vinn pren dépi ici, bann bateaux pa bisin fer long trajet.* Donc, il faut penser à cela. Pas des petits *track roads*, des ceci, des cela ; un mini *free port* à Rodrigues, des gros transporteurs qui passent, ils viennent là, à Port Sud-Est, ils font le débarquement des marchandises et puis, il y a d'autres transporteurs qui sortent de Maurice qui viennent pour approvisionner dans ces trucs-là. C'est l'emploi pour Rodrigues. C'est retirer les pêcheurs de la mer, c'est tout, hein.

M. le président, next ! Again, we regret to note that no sum has been earmarked for the construction of a market at Mont Lubin. *Non*, market, no. This would have encouraged farmers to grow more. Farmers want some security so that they can produce more.

Moreover, Mr. Chairperson, Sir, the Rodriguan has assisted and taken part in some fairs in Mauritius. But, still now, we have not seen a potentially lucrative market which will allow our local food producers to enjoy the price of their commodities as that will result in an increased profit margin and permit them to enjoy a better standard of living. From 2010 to date, how many applications have been received for qualifying micro and small cooperatives and small enterprises?

Hier matin, il y avait une émission à la radio... Ce matin ! Et la personne, je crois, à un centre de commerce et d'industrie de Rodrigues. Et la personne en question a dit : « *La population manque des informations sur les facilités qui existent pour des entrepreneurs.* »

Nous sommes en 2014, M. le président, et c'est dur d'entendre ce genre de critique. Je crois qu'il faut faire des innovations, qu'il faut essayer d'aller dans ce sens, de mettre sur pieds beaucoup de facilités par rapport à la communication, à l'information de ces gens, pour les aider pour qu'ils puissent voir quelles personnes il faut aller voir, quelles institutions, je ne sais pas moi. Mais quand la personne vient sur la radio, vient dire que les entrepreneurs manquent des informations sur les facilités qui existent à Rodrigues. Voilà.

Next, Mr. Chairperson, Sir, *on veut protéger Rodrigues.* *M. le président*, comme a dit mon collègue, *Laval Guillaume*, no provision has been earmarked to strengthen the Plant Act in collaboration with Mauritius so as to protect Rodrigues from phytosanitary problems. No provision has been earmarked to deal with...

Quand je dis phytosanitaire, longtemps gond ti attak la grain maïs, zordi gond attak cotton maïs, en dan dan coton. Dépi ou kas maïs, 20 gonds are still in the grain. Vous savez ça? Zarico pareille. Beans, the insect is in the pod. Before la récolte, the insect is in the pod.

Et il y a le *Plant Act* qui régit. L'exportation et l'importation des *commodities* entre Maurice et Rodrigues. Moi je pense qu'il est l'heure de voir, de revoir cette *Plant Act*, le *quarantine* tout ça, de revoir comment il faut faire pour qu'un *regulation* émane de la loi mère, *Plant Act*, soit proposé dans cette Assemblée *to enforce the protection of our* produit de terroir.

Ça, c'est bien, bien important, très, très important. *Enan bann dimoune pé importe zaricot. Haricot from Mauritius, from India, from China, mélange avec zaricot local, vender. Mo fer ou koner.*

Et le truc dans tout ça, *énan dimoune dir coumsala haricot blanc dépi Madagascar, haricot blanc dépi la Chine pren bokou letemps pou ou cuire, bobone gaz fini. Non ! Haricot trempé dan délo chaud, cinq minutes dans tempo, la poudre. La technique est là.*

Maintenant, le haricot depuis Madagascar, l'Inde vient à Rodrigues mélangé avec le haricot rouge de Rodrigues *vender* à Rs80 la livre. *Bé* quelle protection pour nous, pour nos produits de terroir ? Il n'y a pas de protection. Pour protéger nos produits de terroir, il faut aussi créer un desk à Maurice en collaboration avec the *Ministry of Agro-industries*.

On ne peut pas protéger seulement ici sur les terrains Rodriguais ! Il faut placer des barrières au-delà de Rodrigues, placer des barrières à Maurice. Les affaires qu'on exporte, *comment li passer ?* Quels sont les filières à travers la douane, les containers tout ça ? On ne sait pas. Débarqué, Rodrigues, on achète. On ne sait pas. Arrivé à Rodrigues, plastique *chap, chap, chap*, dévidé, mélangé, 12 livres zarico la Chine mélangés avec sipa 15 livres zarico rouge Rodrigues. *Li vinn 27 livres. Top profit !*

C'est ça, j'ai dit, il faut voir. On vient de créer un label pour les produits Rodriguais mais en parallèle, il n'y a rien pour protéger Rodrigues des *commodities* qu'ils importent. *What amount has been earmarked for preventive measures ?* Est-ce qu'il faut attendre que le problème devienne visible, difficile à maîtriser comme les cochenilles pour agir ? Il faut voir. Il faut essayer de voir comment on peut faire pour venir avec un *regulation* ici dans cette chambre qui émane de la loi mère, *Plant Act*, voir comment il faut faire *to enforce the laws regarding the exportation of commodities from abroad*.

Mr. Chairperson, Sir, for me, the budget does not provide a better mechanism to assist small people to develop business and to get into entrepreneurship and so on. The Chief Commissioner has announced a series of financial facility to those who want to open small businesses. But, this approach, coupled with numerous management and human resource challenges, resulted in many so-called loans not being serviced and thus, increasing the loan, delinquency rate.

Beaucoup *loan* banque DBM pour bassin, *loan* banque DBM pour projet agricole, *loan* banque DBM projet intégré. L'argent, *caro dan salon*. L'argent, *pare-brise l'auto inn cassé, inn remplace pare-brise*.

And, what has happened ? We have had an increase of *Loan Delinquency Rate at the DBM*. C'est ça qu'il faut voir. C'est bon d'aider les gens, c'est bon *to give financial assistance to people but we should look after, we should have a follow-up*, un suivi pour voir si l'argent est bien utilisé.

Parce que dans le passé, il y a beaucoup de *loan* qui ont été donnés à des gens à Rodrigues pour des projets agricoles, pour construire des bassins. Mais on a vu que l'argent n'a pas été utilisé à bon escient et que les projets, beaucoup de projets sont tombés à l'eau même si le bénéficiaire a reçu l'argent depuis la banque ou l'institution bancaire.

M. le président, le pays va mal, pour conclure. Rodrigues va mal et ceux qui nous gouvernent sont toujours sur la défensive. Ça, j'ai dit, parfois quand on est commissaire, on est sur la défensive. Il n'y a pas cet esprit d'écoute. On dit que tout va pour le mieux. Et c'est le problème, c'est que toi, tu es là, Commissaire.

Les gens qui sont autour de toi, ton *numbra*, il y a *numbra* et puis, un *penumbra*. Ton *numbra* va jamais venir te rapporter des problèmes, lui. « *Oui, Madame Franchette, tout va bien, le monde est content* ». Ceci, cela. « *Vous êtes une grande femme, très jolie. Stage okay, le monde est content. Vous travaillez bien* ».

Zamé ! Peut-être un ou deux. Jamais ton pénombre autour de toi va venir te dire : « *Ah, il y a un problème ceci. Ah, il y a un problème cela.* » *Non !* Mais nous, quand on dit quelque chose ici dans cette Assemblée, on a entendu, nous sommes sur le terrain. Nous sommes l'alternance. Nous sommes des agents pour vous, des agents politiques ! On vient dans cette Assemblée pour vous amener le cri du cœur des Rodriguais. Mais vous, parfois, vous êtes sur la défensive. *Mentère ha !*

Autrefois, j'ai dit à Mme. Pierre Louis, que maintenant un taureau se vend à Rs25,000 seulement. Elle me dit : « *Non, mentere !* » *Monn honté.* Non ! Avant, c'était Rs60,000, maintenant, c'est Rs25,000. C'est ça ! On est parfois sur notre défensive. Moi, je crois que c'est bon, c'est bon, c'est l'expérience. C'est l'expérience. Moi aussi, peut-être, j'étais comme ça. C'est l'expérience. Moi, je dis que peut-être qu'avec le temps, ça va changer. Et, *thank you, Mr. Chairperson, Sir, for your attention.* Merci.

[Applause]

Mr. S. P. Roussety: I move that the debate be now adjourned.

Mr. L. D. Baptiste rose and seconded.

Question put and agreed to.

Debate adjourned accordingly.

The Deputy Chief Commissioner: Mr. Chairperson, Sir, I beg to move that this Assembly do now adjourn to Tuesday 30 September 2014 at 10.30 hours.

Mr. S. P. Roussety rose and seconded.

Question put and agreed to.

Mr. Chairperson: The house stands adjourned.

At 22.17 hours, the Assembly was, on its rising, adjourned to Tuesday 30 September 2014 at 10.30 hours.